

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr. Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Directeur: Gérard FILION

VOLUME XXXIX — No 260

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

MONTREAL, SAMEDI, 6 NOVEMBRE 1948

S. Léonard, armita.

TEMPS PROBABLE:
NUAGEUX ET DOUX

Cinq sous le numéro

L'impossible neutralité

Les torts ne sont pas tous du même côté — Nous attraperons des mauvais coups si nos gouvernements continuent à pratiquer une politique de provocation

Notre gouvernement vient de déclarer la guerre à la neutralité. M. Saint-Laurent affirmait la semaine dernière que le Canada ne pourra rester en dehors du prochain conflit, même si ses habitants étaient à 11,999,999 contre 1 pour la neutralité. M. Claxton déclarait de son côté qu'il n'avait entendu que quelques personnes parler de la possibilité pour le Canada de rester neutre dans la prochaine guerre.

Il n'avait sûrement pas lu l'article du *Citizen d'Ottawa*, journal libéral, que nous reproduisons ci-contre. C'est la première fois à notre connaissance qu'un journal de langue anglaise expose d'une façon aussi directe les avantages pour le Canada d'une politique de neutralité.

Pour M. Saint-Laurent, pour M. Claxton, pour tous les ministres du gouvernement, la neutralité voilà l'ennemi. C'est elle qu'il faut combattre, c'est elle qu'il faut discréditer. Ceux qui parlent de neutralité sont des mauvais citoyens, presque des traîtres. Les patriotes sont ceux qui préchent une intervention prompte et totale dans tous les conflits qui éclatent périodiquement sur notre planète.

La neutralité serait impossible, affirme M. Saint-Laurent. Il a raison, si nous persistons dans notre attitude provocatrice vis-à-vis de tous les ennemis éventuels. Celui qui court au-devant du danger périt. Ce serait miracle que la Russie nous épargnât au cas de conflit avec les Etats-Unis après toutes les déclarations bellicistes que nous avons prononcées sur son compte depuis un an.

Car enfin il faut bien se rendre compte que les torts ne sont pas tous du même côté. La Russie, c'est évident, a des péchés graves sur la conscience. Mais les Etats-Unis, s'ils voulaient s'examiner minutieusement, se découvriraient peut-être quelques peccadilles. On fait grand état des pays satellites dont la Russie s'est entourée depuis la chute de Berlin. Nous oublions cependant que les Etats-Unis en ont un bien plus grand nombre, qu'ils tiennent sous étroite surveillance. Après tout on ne voit pas très bien quelle différence peut exister entre la Bulgarie et la Grèce en fait d'indépendance politique.

Les deux sont sous la botte d'une puissance impériale: les soldats américains doivent être aussi gênés à Athènes que le sont les agents du Kremlin à Sofia.

Il y a quelques mois, des journaux de Montréal et de New-York publiaient une carte géographique montrant les bases d'une aviation américaine irait bombarder Moscou advenant une nouvelle guerre. Elles étaient situées en Chine, aux Indes, en Iran, en Asie mineure, en Afrique du Nord, en Grèce, en Allemagne occidentale, en Grande-Bretagne, en Islande.

Si les journaux de Moscou publiaient une carte montrant des avions soviétiques convergeant sur Montréal de Terre-Neuve, du Groenland, des Bermudes, de Cuba, du Mexique et de l'Alaska, nous serions à juste titre effrayés. Instinctivement nous chercherions à protéger nos frontières en les couvrant par un glacis d'Etats satellites. Communistes ou non, les Russes sont des hommes et ils ont peur d'une nouvelle guerre comme tous les peuples qui ont subi la der-

nière. Il n'y a que nous, peuples d'Amérique, qui n'avons pas la moindre idée des atrocités de la guerre moderne, pour parler d'un nouveau conflit avec une légèreté qui frise l'insouciance.

Si par conséquent les responsabilités sont partagées entre les deux puissances qui s'affrontent, pourquoi nous faudrait-il nécessairement prendre parti pour l'une contre l'autre?

La pression exercée sur nous par les Etats-Unis?

Mais alors cela reviendrait à dire que nous ne sommes pas plus libres de notre politique que ne sont la Pologne, la Roumanie ou la Hongrie? Pourquoi dès lors nous apitoyer sur leur sort? Ne vaudrait-il pas mieux pleurer sur le nôtre et nous efforcer de le rendre meilleur?

Il y avait en Europe durant la dernière guerre des pays beaucoup plus exposés que le nôtre et qui ont réussi à force d'adresse à protéger leur neutralité. La Suède, la Suisse, l'Espagne, la Turquie, l'Irlande occupaient des points stratégiques au moins aussi essentiels que le Canada et pourtant ces cinq pays ont manœuvré de manière à rester en dehors du conflit, tandis que nous, nous sommes lancés tête baissée dans la mêlée avant même d'être indirectement menacés.

Seulement les chefs de ces Etats ont pris grand soin d'éviter tout ce qui avait l'allure d'une provocation à l'endroit de l'un ou de l'autre camp. Il fallut par exemple des ressources extraordinaires de diplomatie à un De Valera pour empêcher la Grande-Bretagne d'occuper par la force certains ports irlandais jugés indispensables à la défense navale de la Grande-Bretagne; de même Franco dut déployer une extrême habileté pour retenir aux Pyrénées les armées allemandes.

Nous ne demandons pas au gouvernement canadien de faire des prodiges. Mais nous avons le droit d'exiger qu'il cesse par des propos et des gestes provocateurs de nous attirer des mauvais coups.

Est-ce à dire que nous nous opposons à tout préparatif de caractère défensif? Pas du tout. Etant donné que nous sommes entourés de gangsters au sud comme au nord, nous devons nous assurer une protection raisonnable: autrement dit, nous devons défendre notre neutralité. Ce qui est bien différent de lier partie avec l'un des gangsters en vue d'attaquer l'autre.

Dans le conflit qui n'est peut-être pas aussi imminent qu'on le dit mais qui se dessine comme de plus en plus probable entre les Etats-Unis et la Russie, nous attraperons inévitablement des coups si nos gouvernements continuent à nous diriger d'une manière aussi inconsciente. Il faut que l'opinion publique leur fasse entendre raison et qu'elle leur fasse sentir qu'elle leur tiendra rigueur des maladrotes qu'ils auront commises.

La neutralité n'est pas un idéal irréalisable si toute notre politique est dirigée vers cet objectif. Mais elle l'est à coup sûr, si nous continuons à préconiser même en temps de paix une politique d'agression.

Gérard FILION

Importante conférence à Londres

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

La tradition française qui s'est maintenue pendant un siècle de luttes

Mgr Guigues et La Fontaine — La charte de 1866 est obtenue pour une université française — L'anglais proclamé langue officielle de l'Université en 1874 — La crise de 1901 et la réaction de Mgr Duhamel — L'époque des Charlebois — Comment s'exprimait cette tradition française en 1930

(par Pierre VIGANT)

Pendant le premier siècle de son histoire qui vient de s'achever et que l'on a voulu marquer par de grandes fêtes, l'Université d'Ottawa, a été constamment l'enjeu de dures luttes qui mettaient aux prises les tenants des deux cultures qui s'opposent au Canada. Sa situation géographique à la frontière du Canada français et du Canada anglais en faisait un champ de bataille tout indiqué. Les assauts anglais ont été nombreux, mais ils ont toujours été suivis de réactions françaises. Et à travers toutes ces luttes et toutes ces péripéties, on peut suivre une tradition française ininterrompue.

Aux cours des fêtes du centenaire, on a insisté sur le caractère bilingue de l'Université, qui était secondaire et qui répondait à des exigences qui ne sont pas les mêmes aujourd'hui qu'en 1848 on n'a pas suffisamment insisté sur le caractère français de l'institution qui doit être troisième université après Laval et Montréal.

Les origines

On a beaucoup insisté sur la déclaration du fondateur, Mgr Guigues, qui parlait d'un "établissement d'éducation qui, offrant absolument les mêmes avantages aux deux populations attirera nécessairement les enfants que la Providence appelle à jouer plus tard les rôles les plus importants dans cette partie du pays".

Dans une brochure qu'il publiait en 1915, les professeurs de l'Université d'Ottawa, le R.P. Georges Simard, O.M.I., s'est chargé de démontrer que la conservation du français intéressait au plus haut point Mgr Guigues. Il cite une lettre qui indique que Mgr Guigues s'inspira du collège français de l'Assomption plutôt que du collège anglais de Kingston lorsqu'il méditait la fondation du Collège de Bytown. Il cite encore cet extrait d'un rapport significatif que le fondateur de l'Université d'Ottawa adressait à Louis-Hippolyte LaFontaine (les soulignés, comme ceux des citations subséquentes):

"Cher monsieur — Je viens de présenter à Son Excellence en conseil une requête pour obtenir de chacune des deux parties de la Province des secours pour le collège de Bytown. Cette proposition, au premier abord, paraît extraordinaire, mais après réflexion, elle le paraît moins. Nous, le Docteur Meilleur, qui connaissons la situation exacte des localités, pourrions vous en faire un exposé convenable, nous donner des renseignements sur ce point que les bornes d'une lettre ne comportent pas. Je me borne simplement à vous dire, en particulier, que ce collège a été fondé dans une zone de langue française. Les usages et la langue française disparaissent entièrement dans cette partie de la province. Un collège seul pouvait arrêter ce qui, de nos jours, était un véritable malheur..."

La mission du Père Lavoie

Lorsqu'il s'agit d'obtenir la charte universitaire en 1866, ce sont les intérêts des Canadiens français que l'on invoque pour le morcelle. "Le collège anglais de Régipolis, dit le R. P. Simard dans la brochure déjà citée qui remonte à 1915, devançant son émule de la Capitale, venait de solliciter une charte universitaire. Pendant le débat que cette mesure provoqua, les Chambres, toujours fermées en arguments d'occasion, inventèrent le principe assez peu progressif d'une seule université par province pour chaque croyance religieuse. Un dogme, trop neutre pour être facilement réductible, et l'Université de Régipolis se dressait donc à l'encontre du projet des Pères Oblats. Une seule issue favorable restait: c'était d'alléguer les intérêts des Canadiens français du Canada central. Ce motif cadrait à merveille avec la pensée de Mgr Guigues et les besoins de la région de l'Ottawa, les Oblats s'employèrent habilement à le faire ressortir et valoir auprès d'un Parlement où notre race disposait de près de la moitié du vote."

Ce fut le Père Joseph-Théophile Lavoie qui fut chargé de cette délicate mission. Il raconte ses démarches dans un document que le R. P. Simard cite en entier. Le Père Lavoie s'adressa aux ministères Chapais, Langevin et Cartier, qui firent tous

trois parmi les Pères de la Confédération et qui lui répondirent qu'il n'y avait rien à faire. Il s'adressa alors aux chefs de l'opposition libérale, Luc Letellier de Saint-Just et Antoine-Aimé Dorian, qui acceptèrent de se faire les parrains de la nouvelle Université d'Ottawa et réussirent à faire voter la mesure sans trop de difficulté.

"Nous voulions, dit le Père Lavoie, une charte universitaire pour le Collège d'Ottawa dont bénéficieraient les Canadiens français, très nombreux déjà dans la région d'Ottawa, et dont profiteraient également les élèves de langue anglaise".

Pendant l'intervalle qui s'écoula entre la mort de Mgr Guigues et la nomination de son successeur, Mgr Duhamel, la langue anglaise fut proclamée langue officielle de l'Université d'Ottawa. L'anglais devint la langue de l'enseignement et il ne subsista plus qu'un cours de langue française pour les élèves canadiens-français et les Irlandais qui voulaient la suivre. D'après un document cité par le P. Simard, cette décision aurait été motivée par le petit nombre des élèves et le désir de faire du recrutement aux Etats-Unis; d'après Mgr Duhamel, elle s'expliquerait par "la déférence aux susceptibilités des Irlandais".

On voit que l'histoire se répète et que ce n'est pas la première fois que l'on fait de l'anglais la langue de l'enseignement de l'Université d'Ottawa. On peut prévoir que la réaction viendra cette fois comme elle est venue contre ce que le R. P. Simard appelle "le coup d'Etat de 1874". Espérons seulement que nous n'aurons pas cette fois à attendre plus de quinze ans le rétablissement des droits de la langue française.

Le mémoire de Mgr Duhamel

Lorsque les Irlandais d'Ottawa entreprirent des démarches au début du siècle pour faire d'Ottawa une université, une université catholique anglaise, l'archevêque d'Ottawa, Mgr Jean Thomas Duhamel adressa au cardinal-préfet de la Propagande un vigoureux mémoire qui insiste beaucoup plus sur le caractère français que sur le caractère bilingue de l'Université d'Ottawa.

"L'archevêque d'Ottawa, dit-il, n'a jamais demandé autre chose qu'une université catholique pour l'avantage des catholiques (il s'agit de la charte pontificale), particulièrement des catholiques canadiens-français, car la charte citée avait été demandée et obtenue particulièrement pour eux; il n'a jamais demandé et personne n'a demandé une université anglaise".

Et plus loin:

"La très grande majorité des catholiques du diocèse d'Ottawa est de langue française. Je vais donner les chiffres qui le prouvent. Ce sont les chiffres qui lui sont fournis par les curés tant les Irlandais que les Français. La population actuelle totale est 139,685, soit 25,064 familles. Le nombre des familles canadiennes-françaises est de 20,441 et celui des familles de langue anglaise n'est que de 4,623. Il y a donc 15,818 familles canadiennes-françaises de plus que de familles parlant l'anglais et personne n'ignore que les familles canadiennes-françaises ne sont surpassées en nombre chez aucun peuple du monde."

"Il est utile d'ajouter que ce sont les Canadiens français qui s'accroissent le plus et le plus vite. En 1891, la population totale du diocèse d'Ottawa n'était que de 118,373, toujours d'après le recensement des curés, c'est-à-dire de 21,183 familles dont 18,669 familles canadiennes-françaises et 4,514 familles de langue anglaise. Il y avait donc 12,135 familles canadiennes-françaises de plus que de familles anglaises."

"Donc, dans les dix dernières années, le nombre des familles canadiennes-françaises s'est accru de 3,772, tandis que le nombre des familles anglaises ne s'est accru que de cent neuf."

La situation démographique du diocèse d'Ottawa n'est pas très différente aujourd'hui de ce qu'elle était au temps de Mgr Duhamel. En chiffres ronds, il y a 81,000 catholiques dans la partie québécoise de l'archidiocèse, soit 78,000 catholiques de langue française, et 8,000 catholiques de langue anglaise. Dans la partie ontarienne de l'archidiocèse, la majorité française reste très considérable, soit 83,000 catholiques de langue française et 40,000 catholiques

(suite à la page deux)

La préparation du pacte de l'Atlantique-Nord reprend en hâte

A la suite de la réélection du président Truman — Le projet de pacte serait soumis au Congrès en janvier — Entretiens militaires dès aujourd'hui à Hanovre — Réunion des sept Etats intéressés à Washington au début de décembre

Paris, 6 (A.P.) — De sources britanniques et françaises, on apprend que les Etats-membres du pacte de Bruxelles doivent réunir leurs représentants à Londres dès la semaine prochaine pour y rédiger leur projet d'une alliance de l'Atlantique-Nord s'étendant au Canada et aux Etats-Unis, de façon que ce projet puisse être soumis à l'approbation du Congrès de Washington en janvier prochain.

Par ailleurs, les dépêches d'Europe signalent que les gouvernements militaires des trois grandes puissances occidentales en Allemagne conféreront durant la présente fin de semaine avec le feld-marschal lord Montgomery, chef suprême des forces militaires des cinq Etats membres du bloc de Bruxelles. On y discutera des plans de portés stratégiques pour la défense de l'Europe du nord-ouest contre une agression venant de l'est.

M. King ne parlera pas avant d'être à Ottawa

New-York, 6 (C.P.) — Dans une conversation téléphonique entre la terre ferme et le paquebot "Queen Elizabeth", le secrétaire particulier du premier ministre Mackenzie King, M. Edward Handy, déclare que son chef est demeuré alité durant la plus grande partie de la traversée de l'Atlantique, de Southampton à New-York et qu'il ne s'est permis que deux courtes sorties, hier et avant-hier, dans le but de ménager ses forces. M. Handy assure que la santé de M. King n'en continue pas moins de s'améliorer constamment. Le secrétaire du premier ministre avait dû communiquer de cette façon avec la terre ferme, la brume épaisse ayant empêché le paquebot de s'ancrer immédiatement à son quai habituel de New-York. M. Handy ajoute que M. King entend ne donner aucune entrevue avant d'être arrivé à Ottawa et d'y avoir eu des entretiens avec les membres du cabinet fédéral.

10ème accident aérien américain en 3 jours

St-Jean, Terre-Neuve, 6 (C.P.) — Un avion militaire américain bimoteur s'est écrasé hier soir près de la base navale des Etats-Unis à Argentia, au sud de l'île de Terre-Neuve. On ignorait encore à ce moment le nombre de passagers, qu'on croit cependant devoir s'élever à cinq au moins. C'est le dixième écrasement d'un appareil militaire américain en trois jours. Les neuf autres accidents ont fait 32 morts et 29 disparus.

La guerre? Quand tous veulent la paix

L'"Ottawa Citizen" montre la stupidité d'une thèse officielle: la guerre automatique

Voici la traduction d'un très important premier-Ottawa paru en pleine capitale fédérale, dans un quotidien de tendance libérale, l'Ottawa Citizen:

Le Canada ne peut demeurer neutre dans la Grande Guerre III, d'après le ministre d'Etat, M. Saint-Laurent, même si 11,999,999 de ses 12,000,000 de citoyens le désiraient. Quelle étrange doctrine démocratique!

Bien entendu, M. Saint-Laurent voit d'avance l'Union Soviétique d'un côté, et les Etats-Unis de l'autre comme principaux belligérants. Et parce que notre Dominion a déjà "intégré" et est en train de standardiser ses forces et son équipement en fonction de ceux des Etats-Unis pour la défense de l'Amérique du Nord, on présume qu'il est lié d'honneur à participer au conflit.

Mais quand le peuple du Canada a-t-il autorisé une telle participation? Le Parlement, que M. Mackenzie King consulte si attentivement avant une déclaration de guerre, n'en a certainement rien fait. Et comment peut-il être affirmé, en conséquence, que le Canada a déjà fait son choix?

En outre, supposons que l'Union Soviétique, au début d'une guerre avec les Etats-Unis, offrirait à ce Dominion la garantie qu'il ne serait pas attaqué (immunity from attack)? Aucun belligérant ne désire augmenter le nombre de ses ennemis. En sorte que l'offre pourrait être sincère.

Après tout, la Suède, la Suisse, l'Irlande et d'autres pays ont fait en sorte de préserver leur neutralité dans la dernière guerre quand le monde était en flammes.

La vérité, à propos de cette question de neutralité pour le Canada dans une guerre discutable,

Cette réunion aura lieu à Hanovre, résidence du gouverneur britannique, le général sir Brian Robertson.

Les dépêches de Francfort à ce sujet soulignent que les Etats-Unis sont automatiquement concernés par la défense de l'Europe du nord-ouest, qu'il y ait ou non un pacte formel ou non sur ce point, aussi longtemps que des troupes américaines continueront d'occuper l'Allemagne.

Cette hâte à réaliser l'alliance de l'Atlantique-Nord semble avoir été accrue par la réélection du président Truman aux Etats-Unis. On n'a pu toutefois savoir si, selon certaines rumeurs, les signataires du pacte de Bruxelles ont reçu de Washington ces jours-ci l'avis de procéder plus avant dans la voie de la réalisation de l'alliance.

Mais les informateurs en question croient pouvoir assurer que ces cinq Etats seront prêts à entreprendre dès le début de décembre, à Washington, une conférence en règle avec le Canada et les Etats-Unis sur un projet d'alliance. Leurs délégations à cette conférence seraient composées par leurs ambassadeurs dans la capitale américaine, assistés d'experts militaires et politiques.

Quant à savoir si cette conférence rédigera un projet formel de traité ou si elle se contentera

d'annoncer les principes de base en cette affaire, les mêmes informateurs font remarquer qu'il existe déjà un texte incorporant les principes en question, texte qui a été préparé depuis de longs mois à Washington par les représentants diplomatiques des sept Etats intéressés.

Les milieux américains d'Europe notent par ailleurs qu'un des principaux membres de la délégation américaine à l'Assemblée générale des Nations-Unies à Paris, John Foster Dulles, s'est rendu à Stockholm durant la dernière fin de semaine. Il y aurait demandé au premier ministre suédois Tage Erlander, de lui indiquer si la Suède est prête à abandonner sa neutralité traditionnelle et à entrer dans l'alliance.

Les entretiens de Londres, la semaine prochaine, en plus de suivre les pourparlers militaires de Hanovre, précéderont à leur tour une autre conférence que les membres du bloc de Bruxelles et les Etats-Unis doivent tenir sur le sujet de futur statut international de la Ruhr. Cette dernière conférence, qui commencera le 11 du mois courant, n'aura, précise-t-on, aucun rapport direct avec les projets d'alliance de l'Atlantique-Nord. Encore une fois les Américains y sont mêlés que par le fait de leur occupation de l'Allemagne.

COURRIER DE FRANCE

Un coûteux épisode de la guerre froide, le conflit des houillères — Droits et devoirs des citoyens — Le temps de l'énergie

(par Pierre de Grandpré)

1er novembre

Les événements qui se déroulent en France depuis un mois recèlent de trop utiles leçons pour que nous ne tentions pas d'en dégager le sens.

Les grèves des charbonnages reproduisent l'épreuve de force généralisée de l'an dernier: mais l'attaque et la défense, cette fois-ci, se concentrent en un secteur restreint. Peut-être est-ce là le suprême effort des communistes pour tenter de prendre le pouvoir. S'ils échouent encore une fois, il se peut qu'ils abandonnent la lutte. Le calme qui en découlerait permettrait enfin d'y réfléchir.

Si les réclamations inspirées par la politique ne figuraient pas tellement le tableau, on se rendrait compte du réel progrès accompli par la France dans la voie du relèvement. Sa situation est loin d'être fondamentalement mauvaise, par comparaison avec les autres pays atteints par la guerre.

En attendant, cette grève des charbonnages se traduira inévitablement par une nouvelle hausse

des prix.

La section française-antifrançaise du Kominform peut se flatter d'avoir fait de bonne besogne. Un retentissant coup de pioche dans l'édifice de l'économie française, des puits noyés, rendus inutilisables pour de longs mois, des millions de tonnes de charbon perdues, le chômage pour des milliers de travailleurs du sous-sol, une aggravation des rancoeurs, tel est le bilan lamentable de l'insurrection qui paraît enfin s'apaiser, après un mois de tristes luttes et de répressions armées. Les détériorations matérielles s'accompagnent, hélas! d'une autre détérioration: celle du syndicalisme traditionnel français.

Les libertés oppressives

Par quelle cruelle ironie faut-il que le syndicat, bénéficiaire de la loi, obtienne après une longue lutte, se mue aujourd'hui en instrument d'oppression pour les travailleurs eux-mêmes? Pourquoi faut-il que, selon le mot de Lacordaire, il y ait des libertés qui oppriment? C'est que, par

(Suite à la page 2)

BLOCS-NOTES

Jouer au fou

Nous félicitons la Commission des écoles catholiques de Montréal, il y a un mois, des offres nouvelles qu'elle paraissait avoir faites à ses instituteurs; nous reconnaissons avec plaisir qu'elle adoptait une attitude plus ouverte et plus juste.

En bien il n'en est rien. Les "offres nouvelles" n'avaient aucun caractère d'authenticité. On les a faites sans les faire, et les faisant et les délaissant à la fois. L'entente officielle a été officiellement déchirée. C'est, semble-t-il, pure politique d'apaisement — de ce genre d'apaisement qui vous exaspère à coup sûr tous les intéressés.

La Commission revient à ses mesquineries. Elle calcule tout, sauf la vie des instituteurs et la cause même de l'éducation. Je comprends, pour ma part, le réflexe des instituteurs qui ne veulent plus se faire rouler, et qui commencent à parler haut.

Le nouveau chef d'opposition

Les députés libéraux auront à leur tête un homme de valeur dont la situation ne sera pas facile. M. Geo. Marler est un esprit distingué, il s'exprime couramment en français comme en anglais, et ne parle jamais pour ne rien dire. En politique extérieure, il est nettement et parfois courageusement impérialiste (il fut une fois le seul député à voter contre une motion condamnant la conscription). En politique intérieure, il accepte les thèses centralisatrices du parti libéral, bien qu'il n'ait pas souvent abordé le problème en Chambre. En matière sociale et économique, il a généralement des réflexes capitalistes, et M. Duplessis, qui s'y connaît, l'a déjà appelé "la Voix de la rue Saint-Jacques".

Il commandera une équipe de

huit députés, lui compris, dont deux nouveaux venus et six représentants de comités à majorité anglophone.

Comment, dans ces conditions, M. Marler pourra-t-il conduire efficacement l'opposition en face d'un chef tel que M. St. Laurent, pas la réputation d'être d'acier, mais de sa force? On lui souhaite bonne chance, mais on se demande comment il réussira, lui qui est aux antipodes des idées qui dominent dans la province.

Qui vivra verra

Libéraux fédéraux et libéraux provinciaux viennent de se quitter: qu'ils disent. Estimant les uns et les autres qu'ils s'embarquent plutôt que de s'aider, ils se disent: au revoir. Mais ne continueront-ils pas à se voir?

Cette rupture pourrait permettre aux provinciaux de se retrouver eux-mêmes, de se remettre en mouvement. Il faudrait pour cela consentir à des années de misère, avec une classe électorale pressée inexistante et des chefs peu connus ou mal acceptés.

Mais si l'Action Politique Libérale à la direction qu'on prétend, celle reste fédérale dans son cœur plus que ne l'est jamais M. Godbout. Et dans ce cas, le "schisme" ferait partie d'une tactique fort astucieuse.

André L.

Cliniques industrielles

Nous sommes bien souvent portés à mettre sur le compte de causes indépendantes de la volonté humaine — circonstances favorables, milieu propice, etc. — la réussite de nos compatriotes anglais au domaine de l'industrie. Mais c'est un peu par dépit. Avec un peu de sincérité, nous reconnaissons que leur succès tient surtout à ce qu'ils voient sérieusement à leurs affaires.

Un simple fait mesure leur conscience professionnelle et, par contraste, l'insouciance de

nos industriels.

La Chambre de commerce de Montréal, organisait récemment une série de cliniques industrielles sur "le facteur humain dans l'entreprise", dont la première s'est tenue mercredi dernier. Les conférenciers sont de tout premier ordre: trois Américains, autorités reconnues dans les sujets qu'ils traitent. De plus, un système éprouvé d'étude en groupe permet la mise en commun des expériences, le "brassage" des idées. On conçoit tout l'intérêt que de telles réunions ont pour un industriel désireux d'améliorer son entreprise.

Or, des 450 participants à la première clinique, 30 pour cent étaient Canadiens français. Et pourtant Dieu sait où en ont les sollicités. Les Canadiens anglais, eux, sont venus en nombre sans qu'il ait été besoin de faire chez eux une forte propagande. Ils avaient compris, tout simplement.

La Chambre de commerce est heureuse, certes, de rendre service aux industriels de langue anglaise. Mais elle ne comprend pas que les autres restent apathiques à ce point devant une organisation qui peut leur rendre de si grands services. Il y a là un curieux phénomène d'insouciance qui pourrait occuper nos historiens.

Il reste encore deux cliniques dans la série, qui auront lieu les mercredis 10 et 17 novembre prochains. Espérons que les Canadiens français y seront plus nombreux.

GILLES M.

L'aéroport de Tegel

inauguré à Berlin

Berlin, 6 (A.P.) — Les autorités occupantes de l'Ouest ont inauguré à Berlin leur troisième et plus nouvel aéroport pour le ravitaillement aérien de la capitale allemande. Il s'agit du champ d'atterrissage de Tegel, situé dans la zone française d'occupation et qui soulagera d'autant l'aéroport américain de Tempelhof et l'aéroport britannique de Gatow.

Texte de la décision de la Commission municipale sur le cas des instituteurs

Voici le texte du jugement rendu par la Commission municipale de Québec sur l'appel formé par l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, de la décision rendue par un conseil d'arbitrage le 27 août 1948:

L'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, représentant les instituteurs et les institutrices de langue française de la Commission des écoles catholiques de Montréal,

Appelante, et la Commission des écoles catholiques de Montréal, corps politique constitué en Corporation ayant son siège social en la cité de Montréal,

Intimée. Il s'agit ici d'un arbitrage entre la Commission des écoles catholiques de Montréal et l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal. Il y a donc deux parties en cause: la commission scolaire, qui représente les contribuables catholiques, et le personnel enseignant laïque de langue française.

Depuis la fin de 1944, ces instituteurs et institutrices ont bénéficié d'augmentations de salaires se chiffrant à près de \$30,000,000, sans compter les suppléments, les fonds de pension et les congés de maladie. Le travail ordinaire des professeurs, d'après la preuve sou-

mise, est de moins de cent quatre-vingt-dix (190) jours par année.

Comme chacun le sait, la position financière de la Commission des écoles catholiques de Montréal est difficile en dépit du fait que le gouvernement de la province a pris à sa charge les dettes existant au 17 avril 1946, libérant ainsi la commission scolaire des paiements annuels qu'elle devait faire en intérêts et amortissement.

Après avoir étudié le dossier et sans nous prononcer sur l'appropriété des suppléments, vu que la Commission des écoles catholiques de Montréal a accepté l'échelle des salaires, nous croyons qu'il convient de confirmer la sentence arbitrale rendue le 27 août 1948.

Cette décision de la Commission municipale de Québec ne comporte aucun engagement financier soit de sa part ou de la part du gouvernement de la province.

(signé) Chs de L. Mignault, président.

(signé) P.-E. Lambert, commissaire.

Copie conforme (signé) Maurice-R. Marcotte, secrétaire-trésorier. La Commission municipale de Québec, ce 29 octobre 1948.

AU LAC SAINT-JEAN

L'église du Saint-Sacrement bénite par Son Excellence Mgr Melançon

Naudville, Lac St-Jean, 6 (Spécial au Devoir) — Des cérémonies grandioses ont marqué la bénédiction de l'église du Saint-Sacrement-de-Naudville par Son Excellence Mgr Melançon, dimanche dernier, le 31 octobre, en la fête du Christ-Roi.

A 9 h. 45 la première autorité du diocèse a béni le temple nouveau, au milieu d'une foule recueillie. Il y eut messe pontificale célébrée par Son Excellence, Assistait au trône, comme diacre d'honneur, le R. P. Léonard Roy, supérieur de la maison de Montréal, et comme sous-diacre, le R. P. Fernand Clavel, supérieur de la maison de Terrebonne, cependant que le R. P. Lucien Goyer, supérieur et curé, assistait comme chapelain. Le R. P. Adrien Boisselier, représentant de la maison de Québec, était diacre d'office, et le R. P. Athanase Lamoie, supérieur de Sherbrooke, sous-diacre d'office.

La chorale exécuta une messe en musique sous la direction du R. P. Durocher. M. Laurent Tremblay touchait l'orgue. Le R. P. René Roussel, premier vicaire de la paroisse, souhaita la bienvenue à l'évêque du diocèse et

aux nombreux visiteurs. "Excellent, dit-il, nous sommes heureux de vous posséder au milieu de nous en ce jour de grande réjouissance et de multiples actions de grâce, où il nous est permis de faire bénir cet édifice moderne de son trône d'amour, et dont les travaux ont été poursuivis par d'intéressés ouvriers, même par une température de 28 degrés sous zéro. Excellence, avec vous nous rêvons plus que jamais de faire de notre église un sanctuaire d'adoration, où le T. S. Sacrement domine de sa gloire d'amour, et où les adorateurs viennent nombreux s'entretenir avec le Roi pacifique de l'ostensoir, pour aller ensuite bâtir un monde meilleur par une vie plus parfaite, plus semblable à celle du divin Christ. Puissent votre bénédiction, faire de ce rêve une réalité prochaine et durable."

Le T. R. P. Romain Saint-Cyr, supérieur provincial, donna le sermon de circonstance. Il fit savoir que si une colossale statue du Christ-Roi domine les Andes, le T. S. Sacrement Lui-même régnera au sommet de l'île d'Alma. Puis il parla avec onction et éloquence des immenses bienfaits de l'adorable Eucharistie. Enfin il adressa la parole à la population anglaise de Riverbend en la langue qui leur est familière.

Après la messe, un banquet fut servi dans la salle paroissiale. A 2 h. 30 il y eut bénédiction de l'école Notre-Dame du T. S. Sacrement de Naudville par Mgr l'Evêque, et à 3 h. 30, l'école catholique de Riverbend recevait à son tour la bénédiction épiscopale.

Avis de décès

JACQUES — A Montréal, le 4 novembre, l'âge de 45 ans est décédé le R. P. Charles-Marie Jacques, Oblat de Marie-Immaculée. La dépouille mortelle est exposée au presbytère Saint-Pierre-Apôtre, 1201, rue Visitation. Les funérailles auront lieu lundi, le 8 courant. Le service sera célébré à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Inhumation à Richelieu. Direction Victor Dubois.

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHÉL EST 528 RACHÉL EST

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propiétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Montreal, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00 Montréal et banlieue \$9.00 États-Unis et Empire britannique \$10.00 Union postale 10.00

EDITION DU SAMEDI Canada 2.00 États-Unis et Union postale 3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair *3361

Indemnité de \$2,381.00

Le juge Collins veut enseigner la prudence aux chauffeurs

Le juge F.T. Collins, de la Cour supérieure, a condamné, hier, Shell Oil Co. Ltd. de Montréal, à payer une indemnité de \$2,381 à M. Israël Legault, dont le fils avait été tué par un camion de la compagnie le 12 avril 1945, sur la côte St-Remi, près de Ste-Geneviève de Pierre-Rouge.

La défenderesse alléguait l'imprudence des enfants pour expliquer l'accident. Le jeune Legault, revenant de l'école avec des compagnons, aurait quitté son côté de la route pour aller sur le côté où roulait le camion. Mais le juge déclare, dans son jugement, que le camionneur aurait dû arrêter complètement son véhicule, à l'approche des enfants. Le devoir d'un automobiliste, dit-il, est d'éviter de mettre en danger des vies humaines, surtout quand il s'agit d'enfants.

Une route souterraine

Pour relier la rue University au Chemin Ste-Catherine — Le tunnel passerait sous le flanc est de la montagne

A l'hôtel de ville, on parle de construire un tunnel sous le flanc est de la montagne, de façon à relier la rue University à l'avenue Mont-Royal au point de jonction avec le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Ce projet aurait l'avantage de décongestionner les avenues du Parc et des Pins.

La rue University serait prolongée sur une certaine distance au delà de l'hôpital Victoria.

Par suite du prolongement de la rue University jusqu'au bord de l'eau dont les procédures en expropriations sont déjà en cours, les automobilistes se trouveraient à disposer d'une voie directe nord-sud, depuis le chemin Sainte-Catherine jusqu'au point Victoria, grâce au tunnel proposé sous le flanc est de la montagne. A défaut d'un tunnel à cet endroit, on aménagerait une voie en déviation.

Retraites fermées

A la Maison Notre-Dame du St-Esprit, des retraites fermées auront lieu du 8 au 11 novembre, pour dames, par le R. P. H.-D. Racine, o.p.; du 12 au 14 novembre, pour jeunes filles, par le R. P. G. Mongeau, s.j.; du 22 au 25 novembre, pour jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont, C.A. 3592.

Incinérateur incommodant

M. J.-M. Savignac portera à l'attention de ses collègues du conseil municipal, à une prochaine séance, le cas de l'incinérateur que la Ville possède à la rue des Carrières et dont on se plaint dans le voisinage, à cause des fumées, de la suite et des odeurs désagréables qui en émanent.

"La Cité dispose d'un règlement de prévention de la fumée et elle devrait être la première à donner l'exemple en éliminant les nuisances ci-haut mentionnées", fait observer M. Savignac. En conséquence, dans une proposition qu'il présentera, le conseiller Savignac priera le Comité exécutif de prendre des mesures immédiates "pour réduire à son minimum l'émersion des cheminées de l'incinérateur de la Cité, dans l'intérêt de la santé publique, de la propreté et de la bonne apparence de la Ville".

Pensée du jour

PAS TROP VITE — Le royaume des cieus est semblable à un homme qui avait semé de la bonne semence dans son champ; pendant que tout le monde dormait, son ennemi vient semer de l'ivraie par-dessus, au milieu du blé et s'en alla. Quand l'herbe eut poussé, et porté son fruit, alors parut aussi l'ivraie. Les serviteurs du maître vinrent lui dire: "Seigneur, n'avez-vous pas semé de la bonne semence dans votre champ? D'où vient qu'il y ait de l'ivraie?" Lui de répondre: "C'est un ennemi qui a fait cela." Les serviteurs lui dirent: "Voulez-vous que nous allons la ramasser?" Il dit: "Non, de peur qu'en ramassant l'ivraie vous ne déraciniez en même temps le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson. Au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: 'Ramassez d'abord l'ivraie, liez-la en paquets pour la brûler; quant au froment, ramassez-le dans mon grenier.'"

MATT. XIII, 24-30.

Vite et bien

vont ensemble mois seulement à l'IMPRIMERIE POPULAIRE

Appelez aujourd'hui BE. 3361

Un représentant ira vous visiter.

La tradition française qui s'est maintenue pendant un siècle de luttes

(suite de la première page)

de langue anglaise. Au total, 48,000 catholiques de langue anglaise en comptant tous les néo-canadiens et 166,000 catholiques de langue française.

Les luttes scolaires

Après la réforme qui s'opéra dans le sens français sous Mgr Duhamel, nous entrons dans la période contemporaine de l'histoire de l'Université d'Ottawa. Les pièces qui serviront à écrire cette histoire ne sont encore guère sorties des archives, mais il reste encore des témoins des luttes qui se livrèrent à l'époque de la première grande guerre autour de l'école primaire bilingue ou les Franco-Ontariens voulaient faire enseigner le français à leurs enfants et aussi autour de l'Université d'Ottawa.

Les survivants de cette grande époque ne parlent jamais sans émotion de l'équipe de Pères Châteaubien et surtout du Père "Charles", l'animateur de la résistance franco-ontarienne. Ce fut l'époque où l'Université d'Ottawa fut vraiment le "premier bastion français" sur les bords de l'Outaouais.

"Pour ce peuple, écrivait en 1915 le R. P. Simard, vouloir vivre, c'est durer. Que les Canadiens français de l'Outaouais et en général de l'Ontario continuent à déployer l'effort que réclame leur situation douloureuse et angoissante, qu'ils se groupent autour de l'Université d'Ottawa et de leurs écoles, comme une armée intrépide décidée à mourir plutôt que de forfaire au devoir, et ils se garderont sans défaillance la grande famille française d'Amérique."

La lutte fut si ardente qu'elle aboutit à la division de la province oblate du Canada et à la fondation du St. Patrick's College par la nouvelle province anglaise. Ces événements provoquèrent un renouveau français à l'Université d'Ottawa.

Institution canadienne-française et bilingue

Le provincial d'alors, le T. R. P. Philémon Bourassa, adressait un appel désespéré aux curés et

vicaire français des diocèses de l'Ontario pour leur demander de recruter les élèves à l'Université afin de combler les vides créés par le départ des élèves de langue anglaise.

"Connaissant l'intérêt que le clergé porte à la cause de l'éducation et à la conservation de notre belle langue française, nous croyons que l'Université, de par sa position stratégique, mérite à plus d'un titre les encouragements des nôtres. Grâce à sa charte civile et à son érection canonique, votre Université occupe une position sans égale, l'Ontario, du point de vue catholique et français, de plus devons-nous ajouter qu'elle donne à ses élèves une culture appropriée aux exigences de la province; enfin, rappelons que le sacerdoce, les professions libérales et le ministère de l'enseignement sollicitent un plus grand nombre de recrues de langue française. Faudrait-il ajouter que les circonstances pénibles de l'heure commandent le ralliement de tous les vrais amis de la cause, autour de cette Université d'Ottawa."

"Pour toutes ces graves raisons, monsieur le curé, nous vous prions de bien vouloir parler favorablement de l'oeuvre que nous poursuivons, et de diriger vers l'Université quelques-uns de vos bons jeunes gens de langue française désireux d'acquiescer à la grande famille française d'Amérique."

Comme on le voit, la tradition française s'exprimait avec force en 1915. Que s'est-il passé depuis lors et quand s'affirmera-t-elle de nouveau avec éclat?

Pierre VIGEANT

Courrier de France

(Suite de la 1re page)

L'initiative d'une C.G.T. trop peu soucieuse de l'intérêt primordial des ouvriers à l'intérieur de la nation, le jeu normal des revendications ouvrières se trouve entièrement faussé. Rien n'est plus significatif à cet égard que la lettre, adressée à M. John Lewis par les secrétaires de Force ouvrière et de la Confédération française des travailleurs chrétiens. Au président de l'American Federation of Labour, qui avait imprudemment encouragé dans leur insurrection les mineurs français, ils ont fait observer que la grève des charbonniers est une "grave politique déclinatoire sur les instructions du Kominform et du gouvernement soviétique".

En face des désastres accumulés par la guerre sociale, est-il décent d'en souligner les bénéfices indirects pour la France? Car il y en a. Il est hors de doute que les ordres du Kominform sont maladroits; ils nuisent au prestige du communisme français. Les chefs du Parti en France, qui rendent bien compte, mais que peuvent-ils la contre? Bon gré, mal gré, il leur faut obéir au lourd despotisme oriental, taillé "à la grosse", pour tous les pays, sans adaptation aux subtiles exigences des opinions locales.

L'aveil de la méfiance

L'intrusion trop claire de l'étranger est toujours vivement ressentie par le peuple. Les intellectuels peuvent trouver des biais, des explications, s'engourdir dans leurs théories. Mais il est certaines inimitiés que l'instinct populaire repousse avec lenteur et sûreté. Ceux qui font trop bon marché des intérêts de la patrie se démasquent eux-mêmes, tôt ou tard. Bon nombre des communistes qui se sont battus avec sincérité pour la libération de leur sol, se posent aujourd'hui certaines questions qui les troublent fort. Tout allait bien tant que le service du parti paraissait pouvoir s'accorder avec le service du pays. Mais que de maladroits meneurs de jeu, du centre d'une trop vaste toile d'araignée, donnent des ordres qui s'avèrent aveuglement, qui par là ébaudent la méfiance, et non assisté à de singuliers revirements.

Il est manifeste que la vigoureuse et nécessaire action du gouvernement pour le dégauchissement des houillères a obtenu l'approbation tacite de la majorité des Français, et même sans doute de plusieurs grévistes lassés, heureux de reprendre avec quelque

Au marché Jean-Talon

La compagnie Provincial Transport est locataire d'un entrepôt et d'une maison de terrain au marché Jean-Talon. Le Comité exécutif lui a accordé un bail à cette fin en octobre 1944 et la Ville peut le résilier en tout temps, après un avis de trente jours.

M. Elzéar Simard, conseiller municipal, demande que le Comité exécutif mette fin sans délai à cette location parce que la circulation des autobus de la Provincial Transport à cet endroit nuit aux usagers du marché et que l'espace réservé à l'intérieur de l'établissement pour la vente des billets d'autobus cause aussi beaucoup d'inconvénients.

M. Simard formule cette requête dans un avis de motion qu'il présentera à la prochaine réunion du conseil de ville.

La sécurité du travail. Certains événements suscitent, par bonheur, chez les citoyens d'une démocratie, à côté de la conscience toujours nette de leurs droits, celle de leurs devoirs. Le droit d'être protégé entraîne le devoir de rendre le gouvernement apte à exercer cette protection.

On commence à se demander si l'absence de la liberté peut conduire à la perte de la liberté; on commence à savoir, par l'exemple d'autres nations, que dans le monde contemporain, où la tyrannie se tient sans cesse à l'affût, la multiplication des grèves a vite fait de conduire à la surprise d'un régime où le droit de grève n'est plus toléré, où la satisfaction générale est d'obligation, où les ouvriers sont menés à la fureur, l'ordre parfait, sans faille, sans défaut, du stakhanovisme, du rendement maximum et de l'asservissement sans espoir.

Les accusations du ministre de l'Intérieur et les révélations apportées au cours des grèves sur l'activité des hommes du Kominform, ne peuvent plus rester sans résultat. Le peuple et le gouvernement sont alertés. Il y a à y à quelques jours, la Commission de la Défense nationale a demandé que la Chambre ouvre un débat, rapidement, sur le point de savoir si les représentants avoués d'une puissance étrangère pourront plus longtemps participer à certaines graves délibérations. C'est qu'il s'agit de problèmes touchant au salut de la nation; on vient d'assister à un significatif épisode de la guerre froide qui, depuis plusieurs mois, paraît opposer si implacablement, si dangereusement, pour le malheur des hommes de notre temps, l'Est à l'Ouest.

Commandements en français

Un avis de motion du conseiller Valère Vachon au sujet de la police montrealaise

M. Valère Vachon, conseiller municipal, demande que les commandements soient donnés en français aux policiers montrealais, tant lors des manifestations publiques que lorsqu'il s'agit de l'instruction des cadets. Voici le texte de la motion dont M. Vachon proposera l'adoption à la prochaine séance du conseil municipal:

"Attendu que Montréal est la deuxième ville française du monde; Attendu qu'à ce titre, elle doit conserver son aspect français pour l'attrait des touristes; Attendu qu'environ 67 pour cent de la population de la Cité est de langue française;

"Attendu qu'environ 85 pour cent des policiers de la force constabulaire sont de langue française; "Que le Comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de demander au directeur du service de la police de la Ville de voir à ce que les commandements soient donnés en français aux policiers, tant dans les démonstrations publiques que lors de l'entraînement des cadets ou dans toutes autres circonstances."

Washington équipe 3 divisions françaises

Washington, 6 (A.P.) — Ni les autorités militaires des Etats-Unis ni le secrétariat d'Etat n'ont, sans toutefois vouloir se prononcer, ni la nouvelle venant de Francfort que l'armée américaine d'occupation en Allemagne aurait secrètement équipé au complet trois divisions françaises sur la pied de guerre. Ces divisions, cantonnées pour le moment en Allemagne elles aussi, auraient ainsi reçu un équipement d'une valeur totale de \$5,000,000. On ne peut cependant savoir en vertu de quelle autorité les Américains auraient procuré ce matériel aux Français aussi qu'il s'agit d'un prêt, qui aurait évidemment été tiré des réserves de nos voisins en Europe et remplacé au fur et à mesure par de nouveaux arrivages d'équipement de l'Amérique. Il semble que Washington a posé ce geste dans le désir à la fois de rebâtir promptement la force militaire des Etats-membres du pacte de Bruxelles et d'avoir sous main, dans la zone française d'occupation, une force capable d'intervenir immédiatement à ses côtés contre une poussée communiste en territoire occupé.

Banquet des anciens de Bourget

Mardi prochain, le 9 novembre, aura lieu le banquet annuel des anciens du collège Bourget, à l'hôtel Windsor, MM. P. Elie Fleury, Chs-Emile Lavigne et J. Marc Gagné se tiennent à la disposition des anciens pour tout ce qui concerne l'organisation de cette soirée. Au cours du banquet, on présentera les hommages de l'amical aux nouveaux dignitaires des Clercs de Saint-Viateur de Montréal: le R. Père Elie Charlebois provincial; et ses deux assistants, les Pères E. Lefebvre et Frs Prud'homme. Cette réunion a été fixée à l'automne en vue des fêtes du centenaire de 1950. Pour informations: tél. CA. 0386; AT. 1600; FR. 4165.

Pour faciliter la circulation

Dans une motion qu'il présentera à la prochaine séance du conseil municipal, le conseiller Raoul Gauthier formulera le vœu que le comité exécutif soit "prié d'étudier l'opportunité de faire paver en asphalte la rue de Montigny, entre les rues Frontenac et Harbour, afin de soulager la circulation sur la rue Frontenac, au coin des rues Sainte-Catherine et Ontario.

Un golf municipal pour l'ouest

Le conseiller J.-H. Gagné demande l'aménagement d'un golf municipal dans l'ouest de la ville. Il en fera l'objet d'une motion à la prochaine séance du conseil.

DÉTECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GENERALES SERVICE CONFIDENTIEL Haney Detective Bureau 28 ST-JACQUES OUEST

Tél.: Jour, HA. 6225 - Soir, CR. 2937 Maurice-L. JULIEN, directeur

Rés.: Chénier 9360 GARCIA POULIN, A.P.A.

Auditeur Public Agréé de Québec Accredited Public Auditor of Québec Impôt sur le revenu SPECIALISTES: nu et installation système compléti.

Suite 524 EDIFICE CANADA CEMENT (Carré Phillips) PL. 5000

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambre ou en flanelle, rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

VOIR ET NEUF

HA. 7251

La couleur du temps...

Tampa, 6 (A.P.) — Une jeune institutrice de Tampa, en Floride, Louise Euler, a trouvé le bon moyen de convaincre la commission scolaire du comté d'Hillsborough qu'elle devait accorder une augmentation de \$40 par mois à elle-même et à une douzaine de ses collègues. Miss Euler, fine psychologue, a su en effet piquer ses patrons d'orgueil. "Vous m'accordez, attelle dit, \$120 par mois pour enseigner; mais je puis gagner \$135 dans le même temps rien qu'en acceptant de garder des enfants en bas âge à domicile pendant les sorties de leurs parents." La commission a aussi décidé de porter le salaire de Miss Euler à \$160 par mois, afin de lui éviter les tentations de quitter l'enseignement où le personnel est insuffisant, aux Etats-Unis comme chez nous.

Boston, 6 (A.P.) — Les Américains sont gens logiques; en voici une preuve. En ce pays où le sport est roi et les étoiles du sport des idoles populaires, les livres de lecture pour écoliers continuent jusqu'à cette année de donner comme exemples et exercices de lecture des phrases tirées d'ouvrages des plus sérieux et n'ayant rien à voir à la vie de tous les jours. Il n'en est plus ainsi maintenant, tout au moins dans les écoles publiques de Boston, tout au moins depuis cet automne. Ce n'était pas la peine, n'est-ce pas, de posséder une épine célèbre de baseball — les "Red Sox" — et dans cette équipe, un joueur de renommée nationale comme le voltigeur Ted Williams pour ne pas en parler partout, même et surtout dans les manuels scolaires... Aussi bien, depuis le début de septembre, au lieu de s'exercer sur des phrases tirées de la Bible ou encore de chansons pour enfants comme "Mary has a little lamb", les petits Bostonnais déclament-ils à l'envi le texte suivant: "Voyez le frappeur agiter son bâton!... Ce frappeur est Ted Williams!... Il joue pour l'équipe de Boston." et ainsi de suite jusqu'à la fin du récit d'une toute régulière.

La reproduction de cette prière à MARIE REINE DES COEURS dont le sanctuaire est situé à St-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, a été payée par une personne de Montréal pour services extraordinaires reçus avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.

PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées. Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les fautes que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours nous donnons tant de preuves de votre puissance et d'amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance, ô Marie, Reine des Coeurs, guérir, nous, nos misères, nos souffrances, nos peines, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours nous donnons tant de preuves de votre puissance et d'amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Rédiger cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g. Montréal, 9 mai 1938.

MAUX DE TÊTE MIGRAINE NERVOUSITÉ MAL DE DOS DOULEURS PÉRIODIQUES Soulagés efficacement avec ANTALGINE

En vente partout 35c et 75c

ANTALGINE

COURROIES TEXTOPE en V POULICES en V TEXTILE ET MAGIC GRIP.

DOMINION BELTING 871 St-Jacques O. Montréal

Splendides manteaux de

FOURRURE A PRIX D'ECONOMIE

★ Jetez un coup d'oeil ★ sur ces valeurs incomparables

● Rat Musqué \$275 (dos) (Teint Vison)

● Mouton de \$295 Persé A partir de

● Seal Australien \$125 (Lapin teint), 1ère qualité

● Mouton russe \$700 A partir de

● Mouton rasé \$100 A partir de

CHARLEBOIS FOURRURES

Maison essentiellement canadienne-française 708 ouest, rue Notre-Dame (près McGill)

Téléphone: HARBour 3197



LESAGE
SAINTE-TERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 6 NOVEMBRE 1948

Tirage certifié par
l'Audit Bureau of Circulations

Gigantesques travaux hydro-électriques en perspective

Une construction de \$150,000,000 près des chutes du Niagara — Le travail commencera incessamment

Toronto, 6 (C.P.). — Le directeur de l'Hydro de la province d'Ontario, M. Saunders, a déclaré que la construction d'une usine hydro-électrique, dont la production permettrait de résoudre le manque d'électricité qui se fait actuellement sentir dans le sud de l'Ontario, commencera sans délai. Le coût de cette construction se monterait à \$150,000,000; les chutes du Niagara actionneraient les turbines.

En bref le projet consiste à agrandir les présentes usines de Queenstown, qui se trouvent à 6 milles en aval des chutes du Niagara. Il faudrait donc creuser un tunnel de trois milles de longueur sous le roc jusqu'aux escarpements des chutes afin d'actionner ces turbines géantes. M. Saunders a déclaré que ce projet, qui nécessite un accord préalable avec le gouvernement américain, demandera une somme d'argent deux fois plus considérable que celle qui a été dépensée aux usines de Queenstown.

En outre des pourparlers ont été engagés avec M. St-Laurent et le ministre des Affaires étrangères a reçu l'ordre de prendre toutes mesures utiles. Le prochain pas consiste en la conclusion d'un accord entre l'Hydro de l'Ontario et la Hudson Power Co qui contrôle les eaux américaines du Niagara. M. Saunders déclare qu'il ne faudra pas moins de 4 ans pour compléter les travaux si les accords financiers et diplomatiques marchent rondement. Cependant, dès le printemps de 1950, l'Hydro disposera d'une force supplémentaire de 240,000 chevaux-vapeur. La même force sera fournie en 1951 et l'on atteindra ainsi les 480,000 chevaux-vapeur qui feront de cette nouvelle station une usine presque aussi importante que celle de Queenstown.

Le boulevard Métropolitain est maintenant terminé sur une distance de dix-sept milles

Québec, 6 (D.N.C.). — Le ministre de la voirie, l'hon. Antonio Talbot, annonce l'ouverture, dans toute sa longueur, du boulevard Métropolitain, dans l'ouest de l'île de Montréal, après achèvement des travaux de construction de la deuxième chaussée de circulation de cette voie, entre Lachine et Sainte-Anne-de-Bellevue.

Il ne reste plus maintenant qu'à procéder au nivellement, à l'ameublement et à l'ensemblement des terres-pleins, entre les deux voies de circulation, ce qui se fera dès le printemps prochain. On aménagera de plus les abords et l'on établira un système de signalisation adéquat, pour la protection des gens et des véhicules qui circulent, tant sur le boulevard lui-même que sur les chemins qui lui sont transversaux, et qui desservent les territoires des sept municipalités riveraines: Lachine, Dorval, Pointe-Claire, Beaconsfield, Baie-d'Urfé, Ste-Anne-de-Bellevue et de l'île de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Circulation dense
Le ministre de la Voirie rappelle que le boulevard métropolitain, tout en étant une voie à circulation rapide, n'est pas une piste de course, non plus qu'une autoroute. Des techniciens de son ministère étudient actuellement la question d'un système de signalisation lumineuse aux principales intersections du boulevard et des chemins qui lui sont transversaux. Les sept municipalités mentionnées débordent maintenant le territoire qui

Le vice-président Barkley expose le programme Truman

Maintien probable du contrôle des prix et des loyers et de l'aide américaine à l'Europe — Il ridiculise les prétendues craintes des hommes d'affaires

Washington, 6 (A.P.). — Le nouveau vice-président élu des Etats-Unis, l'ex-sénateur Alben Barkley, promet aujourd'hui que le président Truman demandera et obtiendra du nouveau Congrès, à majorité cette fois démocrate, certains pouvoirs de contrôle sur les prix des denrées et services essentiels.

Dans une entrevue générale de presse, M. Barkley assure également que le Congrès prolongera la durée du contrôle sur les loyers, qui doit expirer normalement au 1er mars prochain, qu'il maintiendra en vigueur le présent programme d'aide américaine à l'étranger contre le communisme et qu'il révisera la loi ouvrière Taft-Hartley. Sur ce dernier point, le vice-président estime qu'il conviendrait de rappeler entièrement la loi et de la remplacer par la loi ouvrière Wagner, plus ancienne, en modifiant celle-ci.

Il croit aussi que M. Truman demandera au Congrès d'adopter l'octroi qu'il a réclamé de droits civils plus étendus aux Noirs

Imractions pour stationnement

Le conseiller Dave Rochon, aussi député de Saint-Louis à la législature, propose dans un avis de motion au conseil municipal, que les contrevenants aux règlements relatifs au stationnement des véhicules à Montréal soient passibles d'une amende plus élevée que celle imposée présentement, soit la somme de \$2, versée à la division policière de la circulation.

Suivant la proposition Rochon, toute personne se rendant coupable d'une infraction majeure dans le cas de stationnement recevrait une sommation au lieu de l'avis habituel lui permettant de se libérer de toute autre pénalité pour l'infraction ainsi commise.

M. Rochon prétend que cette mesure aurait pour effet d'aider au décongestionnement de la circulation, parce que "certains infractions aux règlements des véhicules sont parfois la cause d'embouteillages prolongés".

L'agent de police n'aurait, comme le lui permet l'article 503 de la charte, qu'à faire émettre une sommation, suivant la loi, contre le délinquant qui devrait alors comparaître devant la Cour du recordar.

En outre, entre la ville de Montréal et Ste-Anne-de-Bellevue, jusqu'au pont Galipeault, est d'une longueur de 17 milles. Etant donné la circulation lourde et intense qu'il reçoit, on a construit d'après les données les plus modernes. L'emprise de la voie est de 150 pieds et les deux voies divisées sont de 22 pieds chacune, en béton de ciment, séparées par des plate-bandes ou terre-pleins de 35 pieds de largeur. Chaque chaussée de circulation est bordée par un accotement extérieur de 9 pieds de largeur en béton bitumineux.

Le boulevard porte la circulation non seulement de la route No 2, mais aussi de la route No 17 en direction d'Orléans, par Dorval, Rigaud et Pointe-Fortune; il porte aussi une intense circulation locale.

Un premier tunnel avait été creusé sous la voie ferrée du Canadien National, dans la construction du rond-point de Dorval. Il reste un autre passage à niveau d'importance à supprimer, à Dorval encore, sous les voies principales du Canadien National et du Canadien Pacifique. Dans un autre rapport, la voirie provinciale construisait un tunnel à cet endroit. Ces travaux seront très coûteux mais ils sont nécessaires.

Tout au long de l'été dernier, à venir jusqu'aux derniers jours du mois d'octobre, l'on a parachevé la deuxième chaussée de circulation entre Lachine et Ste-Anne-de-Bellevue. La circulation s'y fait maintenant sans encombre. Le boulevard métropolitain, qui se présente comme la sortie ouest de Montréal, est en somme une section de la route No 2 vers Toronto. Le boulevard mé-

L'espagnol, 3ème langue de l'O.N.U.

Paris, 6 (C.P.). — Un délégué sud-américain à l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris a surpris tous ses collègues en refusant de ratifier un rapport du comité budgétaire de l'O.N.U. qui avait rejeté le mois dernier la proposition de faire de l'espagnol la troisième langue en usage dans les réunions de cet organisme. Le réfractaire était le professeur Enrique Fabregat, de l'Uruguay. Par ailleurs, la délégation chilienne assure que l'O.N.U. n'a pas fini d'entendre parler de cette proposition et qu'elle la soumettra prochainement à l'Assemblée. Il est toutefois douteux qu'elle puisse à nouveau y réussir, car il lui faudrait une majorité des deux-tiers. L'espagnol est en effet parmi les langues officielles de l'O.N.U., auprès de l'anglais, du français, du russe et du chinois; mais, en pratique, seuls l'anglais et le français y sont utilisés.

7,000 canards en danger sur le lac St-Pierre

Divers savants à l'emploi du ministère des Mines et Ressources naturelles et des membres de l'Association québécoise de la chasse et de la pêche s'affairent à trouver les moyens de sauver 7,000 canards sauvages qui ont dû interrompre leur envolée d'hiver vers le sud à cause de l'huile qui s'est accumulée sur leurs ailes tandis qu'ils rasaient les eaux du lac Saint-Pierre. On croit que cette huile vient des nombreux cargos qui suivent le cours du fleuve Saint-Laurent et que la brume récente a contribué à en accroître le dépôt sur l'eau. Des experts de l'Université McGill ont jusqu'ici échoué dans leurs essais de certaines solutions que l'on prétendait capables de détacher cette pellicule d'huile des ailes des oiseaux.

L'adhérence continue de cette pellicule empêcherait les canards de voler et même de nager.

Les Russes prétendent avoir fait de nouveaux essais atomiques

La nouvelle en vient du "Figaro" de Paris — L'essai, fait en juin, aurait été raté comme celui de juillet 1947 rapporté par le même journal — Bombes du type à retardement

Paris, 6 (Reuter). — Le journal parisien "Le Figaro" publie ce qu'il appelle le récit d'une tentative manquée de lancement d'une bombe atomique par les Russes sur leur sol. L'article du Figaro, publié sous droits d'auteur, prétend que l'essai a eu lieu sur une presqu'île de la Mer Caspienne, en juin dernier, et qu'il a échoué parce que la bombe a explosé prématurément.

Le journal dit avoir reçu ses informations d'un ancien membre de l'Etat-Major général russe, un certain capitaine Siloff, qui occuperait maintenant un emploi d'ingénieur-chimiste en Amérique du Sud après avoir pu quitter son pays grâce à de faux papiers. Le premier ministre soviétique Joseph Staline et les maréchaux Semyon Timochenko et Vornoff auraient assisté à cet essai de lancement.

Il y aurait eu, au vrai, deux bombes de lancées, fabriquées chacune à un endroit différent de la Russie. La première aurait été manufacturée à Stérilamak, soit à 370 milles au sud-est de Kazan; l'autre quelque part dans le massif des monts Altaï, en Mongolie Extérieure. L'une et l'autre ne contenaient que 50 grammes de matière explosive

L'ELECTRICITE

Consommation réduite de 10 p.c. dans la région des Trois-Rivières

A compter de dimanche le 14 — Les moulins à papier seront bien affectés

Les Trois-Rivières, 6 (D.N.C.). — La consommation d'électricité sera réduite de 10 pour cent dans la majeure partie des industries de la vallée du Saint-Maurice à compter du dimanche 14 novembre. Les usines à papier des Trois-Rivières, de Shawinigan et de Grand-Mère seront particulièrement affectées par cette coupe qui diminuera d'une certaine proportion la production des pâtes mécaniques et chimiques et du papier journal.

Parmi les usines dont la direction a reçu, à cet effet, un avis de la Shawinigan Water and Power, mentionnons la Canadian International Paper, la Consolidated Paper Corporation (Wayamack A et B), et la St. Lawrence Paper Mills, aux Trois-Rivières; l'Aluminium Company of Canada, la Shawinigan Chemicals et la Canadian Carbide, à Shawinigan; et deux autres usines de la Consolidated Paper, la Belgo à Shawinigan, et la Laurentide à Grand-Mère.

Mais s'il pleuvait d'ici ce temps-là, avons-nous demandé à un chef d'industrie éminent des Trois-Rivières.

Terre-Neuve n'est pas encore un territoire canadien

Les membres du gouvernement responsable présenteront une pétition aux Anglais

Londres, 6 (C.P.). — Le représentant conservateur de Hornsey, L. D. Gammans, a annoncé hier que des accords ont été passés, à savoir que la Ligue du gouvernement responsable de Terre-Neuve présente une pétition à la Chambre des Communes. Cette pétition demandera à la Grande-Bretagne de permettre à un gouvernement responsable terre-neuvien de conduire les négociations avec le Canada en ce qui concerne l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.

M. Gammans a précisé que la pétition serait, selon toute vraisemblance, présentée la semaine prochaine à la Chambre des Communes. Le représentant indépendant de l'Université d'Oxford, sir Alan Herbert, se chargera de remettre le document. Il est actuellement en Afrique du Sud mais reviendra en Angleterre très prochainement. Si M. Herbert n'est pas rentré à temps, M. Gammans remettra lui-même cette pétition au gouvernement britannique. Le document ne peut d'ailleurs être remis que par un membre du Parlement n'appuyant pas lui-même la pétition. M. Gammans conclut: "Je ne suis pas anglo-canadien, ni "anticonfédéraliste" mais ces gens ont le droit d'exprimer leur opinion".

Pour la République du Canada

La brochure de l'Action nationale sera bientôt en vente dans les librairies — Adresser tout de suite sa commande

La brochure que l'ACTION NATIONALE édite sur la République du Canada, et que M. Omer Héroux commentait mardi dernier en éditorial, est actuellement sous presse. Elle sera mise en vente dans les librairies dès la semaine prochaine. "C'est la première fois, écrivait M. Héroux, que le problème est, chez nous, discuté d'aussi près, en un tel détail... Nous conseillons la lecture et la diffusion de cette brochure".

VERS LA REPUBLIQUE DU CANADA est rédigé en collaboration par François-Albert Angers, Jacques Parvaut, Gérard Filion, Edmond Lemieux, Pierre Vigant, André Landrevault et l'Action nationale. On adresse immédiatement sa commande à l'ACTION NATIONALE, 3878, rue St-Hubert, Montréal, (24). La brochure se vend 25c l'exemplaire, \$2.25 la douzaine ou \$15.00 la cent.

Terreneuve et Ottawa

Ottawa, 6 (C.P.). — Un informateur haut placé assure que les représentants de Terre-Neuve et du Canada ont fait hier un nouveau pas aux démarches pour l'union de leurs deux pays en s'accordant sur une vingtaine de points d'intérêt divers, à l'exclusion toutefois des questions financières. La réunion qui est intervenue cet accord groupait tout le cabinet canadien, sous la présidence du ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, en l'absence du premier ministre intermédiaire Louis Saint-Laurent. On apprend qu'une autre séance plénière doit avoir lieu mardi, sans qu'on puisse savoir si les problèmes financiers de l'union de Terre-Neuve au Canada comme dixième province seront cette fois réglés.

On sait qu'en février dernier le même journal avait annoncé que les Russes avaient fait, le 17 août 1947, dans un endroit caché et boisé des monts Ourals, le premier essai d'une bombe atomique de leur fabrication, et le même jour à retardement, l'essai en question aurait complètement échoué.

Dans ce premier cas, le journal se disait informé par un nommé Stanislas Koselski, qui assurait lui-même avoir été jusqu'à la sous-direction du centre russe de recherches atomiques à Stérilamak. D'autre part, un autre quotidien parisien, "L'Intransigeant", assurait que l'essai en question s'était produit en réalité le 15 juin de la même année et en Sibérie. La nouvelle en avait paru dans le second journal dès le 11 novembre 1947.

Nouvelles rues à sens unique

Le directeur Albert Langlois, de la police municipale, annonce que sur la recommandation du Comité consultatif de la circulation le sens unique vient d'être décrété sur les rues mentionnées ci-après, comme suit: du nord au sud rue St-André entre les rues Ontario et Viger; du sud au nord rue St-Timothée entre les rues Craig et Sherbrooke; du sud au nord rue St-Christophe entre les rues Dorchester et Ontario.

Les enseignes à cet effet ont été installées hier.

Financier montréalais assassiné

New-York, 6 (C.P.). — Moins de 12 heures après la découverte dans sa chambre de l'Hôtel Waldorf-Astoria, à New-York, du corps de M. Colin Cameron McKellar, gérant général de la compagnie Dominion Textiles de Montréal, la police de la métropole américaine a pu annoncer qu'un jeune homme de 19 ans avait admis sa responsabilité dans l'assassinat du financier montréalais. Ce jeune homme, Ralph Edmund Barrows, serait d'ailleurs le seul individu soupçonné dans cette affaire; et le procureur adjoint du district George Monaghan, assure qu'il n'y a pas d'erreur possible sur la personne. D'après un médecin-légiste new-yorkais, le Dr Thomas Gonzalez, M. McKellar a succombé à une série de coups au corps qui ont provoqué une fracture du crâne et une rupture des intestins. Au moment de la mort, la manutention de son cadavre par les gendarmes de la ville de New-York a été terminée et le navire partira dès aujourd'hui pour Dakar.

8ème avocat municipal

Le contentieux de la ville de Montréal s'adjointra un nouveau membre — Un avis de la Commission du service civil

Le contentieux municipal comptera bientôt un huitième avocat. La Commission du service civil municipal publie un avis dans les journaux à ce sujet. Suivant les conditions posées par la Commission, le nouveau procureur de la Ville devra être bilingue, du sexe masculin — car on n'accepterait pas une... avocate — être recommandé par le barreau de la province de Québec, et avoir exercé sa profession durant au moins cinq années. Traitement annuel: \$4,500.

Les membres du contentieux sont présentement au nombre de sept: Me Guillaume Saint-Pierre, avocat en chef, et Mes Claude Choquette, Albert Berthiaume, Charles Emard, Jean C. Martineau, Dawson McDonald et R. N. Séguin.

Les envolées par Gander ont été suspendues

Gander, Terre-Neuve, 6 (C.P.). — Toutes les compagnies de transport civil aérien qui utilisent l'aéroport de Gander, dans l'île de Terre-Neuve, ont contre-mandé leurs envolées en direction de l'est à partir de cet endroit, à cause de la grève des cheminots terre-neuviens qui a entraîné une disette de gasoline à cet aéroport. La plupart de ces compagnies, y compris Air-Canada, entendent toutefois maintenir leur service sur l'Atlantique mais en transportant provisoirement leurs bases d'opération soit à Moncton, au Nouveau-Brunswick, soit à Sydney, en Nouvelle-Écosse, soit encore à Goose Bay, dans le nord de la compagnie canadienne d'Est.

Il n'y a pas de scission entre libéraux fédéraux et provinciaux

M. Jean l'affirme dans une déclaration — Le caucus d'Ottawa

Ottawa, 5 (D.N.C.). — Le nouvel organisateur du parti libéral fédéral, M. Joseph Jean, solliciteur général, a fait ce soir une déclaration touchant le dernier caucus libéral, pour préciser qu'il n'était pas question de scission entre le parti fédéral et le parti provincial comme on l'avait rapporté. Il n'a cependant pas nié que l'organisation fédérale serait distincte de l'organisation provinciale.

Voici le texte de la déclaration de M. Jean: "Le caucus fédéral des députés libéraux du Québec tenu à Ottawa mardi dernier fut un succès considérable. "Comme ces séances ont toujours lieu à huis clos, certains journaux ont fait à leur sujet des conjectures qui ont pu jeter quelque confusion dans l'opinion publique. Je crois qu'il importe de fournir des précisions. "Ce caucus hors session est une initiative que j'ai cru devoir prendre pour établir un premier contact avec les députés libéraux du Québec depuis que le chef du parti, M. Saint-Laurent, m'a confié la tâche de diriger l'organisation dans la province. "Les principes démocratiques veulent que le peuple et ses représentants soient consultés pour la direction des affaires du pays. Dans un parti démocratique comme le nôtre, la même règle s'applique en matière d'organisation. "Ministres et députés fédéraux de la province de Québec ont discuté des moyens les plus efficaces de faire connaître sous son vrai jour la politique libérale et la prospérité qu'elle a donnée au Canada tout entier et à notre province en particulier. "Une revue complète de la situation politique fédérale dans le Québec a été faite. "Les grandes questions d'intérêt public et national ont été discutées. "Des suggestions constructives ont été proposées. "La plus parfaite harmonie a régné au cours de toutes les délibérations. "Il n'a été nullement question de scission entre le parti provincial et le parti fédéral comme il n'a pas été question de l'organisation du parti provincial. "Nous nous sommes occupés exclusivement de politique fédérale et de notre organisation au point de vue fédéral. "Ce caucus qui s'est terminé dans l'enthousiasme, marque le début de la campagne que les députés se sont engagés à poursuivre avec détermination, pour faire pénétrer la vérité dans l'esprit des électeurs, et dissiper la confusion et les légendes répandues systématiquement par nos adversaires."

Le professeur Piccard abandonne ses explorations du golfe de Guinée

Les essais ont été concluants... dans le mauvais sens

En mer, à bord du Scalds, au large des îles du Cap Vert, 6 (C.P.). — Le célèbre professeur Piccard a décidé d'abandonner son projet de descendre à 2 milles et demi au-dessous du niveau de la mer. On sait que le savant, accompagné d'un groupe de collaborateurs belges et français, avait pour projet d'explorer le fond de l'océan à bord d'une sphère métallique nommée le bathyscaphe. Actuellement l'expédition est considérée comme terminée et le navire partira dès aujourd'hui pour Dakar. C'est à la suite des essais effectués la nuit de vendredi à samedi que le professeur a décidé de remettre son projet. En effet le bathyscaphe, qui est alors descendu jusqu'à 4,500 pieds de profondeur, a perdu ses réservoirs d'essence de rechange et le carburant s'est déversé dans la mer. De plus, durant les essais, le ballast de l'appareil s'est détaché et a été perdu contre toute attente.



Musique de Noël

POUR PIANO DEUX MAINS	
Bouquets de Noël. (Airs canadiens). Maurice Jacquet.	0.50
Fantaisie de Noël. (Christmas Fantasia). Carl F. Mueller.	0.50
Nouveaux agréments et Ca. bergers assemblons-nous). Jose Richter.	0.30
Jingle Bells. J. S. Fearis.	0.25
Jingle Bells. (Galop). F. E. White.	0.75
Pastorale sur l'air de Noël. Op. 43 no 6. Eugène Lapiere.	0.50
Le premier Noël. (The First Christmas). Carl Richter.	0.30
Vaillade de Noël. Op. 43 (Christmas Eve). Carl Heins.	0.40
Venite Adoramus. Bernard Paul.	0.50

POUR CHANT ET PIANO	
L'Enfant et le Polichinelle. Gaston Maquis.	0.50
La Lettre au Petit Noël. Gustave Goublier.	0.35
Noël des Bébés. Fred. Wachs.	0.40
Noël d'Enfant. Edmond Missa.	0.50
Le Noël des Petits Oiseaux. Ch. Poumy.	0.50
Le Noël des Trois Petits Garçons. Louis Urgel.	0.50
Noël des enfants qui n'ont pas de maisons. Claude Debussy.	0.75
Petit Jésus, c'est Noël! A. Morin-Labrecque.	0.60
Légende des Roses de Noël. Maurice Pesse.	0.60
Secret d'Enfant. A. Morin-Labrecque.	0.35
Les Trois Coques. Edmond Missa.	0.50

MUSIQUE RELIGIEUSE CHANT ET PIANO	
Cantiques Populaires pour la Fête de Noël. Voix. Ernest Gagnon.	0.25
Cantiques Populaires pour la Fête de Noël. Acc. Ernest Gagnon.	1.00
Jésus de Nazareth. Charles Gounod.	0.90
Noël. Charles Gounod.	0.35
Noël. (Minuit Chrétien). Adolphe Adam.	0.50

MUSIQUE POUR ORGUE	
Berceuse sur "Adeste Fideles". Op. 36 No 1. Eugène Lapiere.	0.60
Pastorale sur l'air de Noël. Eugène Lapiere.	0.50
Gesu Bambino. (Pastorale). Pietro A. Yon.	0.75
Fantasia Pastorale. Lefebvre-Weby.	0.75
Rhapsodie sur quatre Noëls. Bernard Piché.	1.25

MUSIQUE POUR VIOLON ET PIANO	
Bouquets de Noël. Maurice Jacquet.	0.75
VEUILLEZ AJOUTER TROIS SOUS POUR FRAIS DE POSTE.	
"AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"	

Ed. Archambault
500 EST, rue STE-CATHERINE — MA. 6201
Heures d'affaires de 9 heures à 6 heures tous les jours.

N'ACHETEZ PAS VOS **FOURRURES** AVANT D'AVOIR VU

Pichet

SPECIALISTES EN FOURRURES ET CREATEURS DE STYLES EXCLUSIFS

CASTOR \$995. à \$1,750.

A. PICHET FURS INC.
A. PICHET, prés.

WI. 6111 2170 OUEST, STE-CATHERINE

Les Beaux-Arts

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au nouveau théâtre des Compagnons, les 11 et 13 novembre, en matinée, "La Ménagerie de verre". — A l'église Notre-Dame, le 9 novembre, la Société Casavant présente Charles Courboin. — Ritz-Carlton, le 15 novembre, Albert Chamberland, violoniste. — A la salle D'Arcy McGee, le 19 novembre, concert de l'Entraide des élèves de l'École d'Auguste Descares. — Au nouveau théâtre des Compagnons, le 20 novembre et le 5 novembre, en matinée, "Théâtre des Marionnettes". — Au Moysse Hall, McGill University, le 23 novembre, le Quatuor à cordes McGill. — Sur présentation de leur carte de membre à l'Auditorium Le Plateau, dimanche le 21 novembre, en matinée, à 2 h. 30, les Amis de l'Art seront admis à la répétition du Concert qui sera offert le 23 par les Chanteurs de la Poste, avec les concours de Georges Savaria. — Au Forum, le 20 novembre, en matinée, Ice Capades. — Au Plateau, le 11 novembre, Tito Schipa, ténor. — Au Plateau, le 25 novembre, Samson et Dalila.



Ray Milland et Ann Todd tiennent les principaux rôles du film étrange que présente cette semaine le Capitol, "So Evil My Love". Une mise en scène de Hal Wallis.

On tourne à Hollywood

C'est le 11 de ce mois qu'aura lieu, à New-York, la première mondiale du film de la RKO, "Joan of Arc" avec, dans le rôle principal, Ingrid Bergman; on précise que le dialogue de cette production contient de nombreuses expressions galloises. A cette fin, les studios ont engagé les services d'un ancien professeur de langues à l'Université de Columbia.

Frank Sinatra, Jane Russell (pas la sœur de Roz) et le comique Groucho Marx seront les principaux interprètes de "It's Only Money", une comédie musicale dont les premières prises de vues auront lieu le 22 courant, à Hollywood. Une autre entreprise du régime Howard Hughes (le nouveau directeur de RKO).

Robert Ryan, qui tourne actuellement "The Set Up", ne prononcera pas plus de 200 mots dans ce film, dont il ne sera pas moins la vedette. Son plus long "discours" du film compte 65 mots.

Samuel Goldwyn, à qui l'on doit tant de grands films, annonce que Dana Andrews et Theresa

Wright ont été choisis pour les principaux rôles de "Awakenings". Ces deux acteurs jouaient déjà ensemble dans "The Best Years of Our Lives". Précisons que Dana Andrews est actuellement en Angleterre où il complète le film "Britannia News" pour la 20th Century Fox. Theresa Wright, elle, vient de finir "Enchantment", au côté de David Niven. On sait que la jeune actrice était restée absente de l'écran pendant près de deux ans.

Il est à noter, pour revenir sur Ingrid Bergman, que la vedette jouera le rôle de Camille, à la radio, sur les ondes de CBS. Ingrid considère que Camille est l'un des plus grands rôles de la scène. D'ailleurs, il est significatif de se souvenir que Sarah Bernhardt considérait Camille comme son rôle favori et ensuite celui de Jeanne d'Arc.

William Holden sera, au côté de Rita Hayworth, la vedette du film "Lona Hanson", l'adaptation du roman de Thomas Savage. Adele Jergens et John Hall tourneront "The Mutineers". L'action se passe à bord d'un navire, comme on s'en serait douté.



Voici une autre scène du grand film français qui passe cette semaine encore le Champlain, "Monsieur Vincent". Ce film restera d'ailleurs une troisième semaine au Champlain. Pierre Fresnay tient le rôle principal, Jean Anouilh a écrit les dialogues.

Au Champlain

Saint Vincent de Paul était un sujet bien fait pour tenter des écrivains comme Jean Anouilh et Bernard Luc, scénariste avec lui du film émouvant qui restera une 3e semaine à l'affiche du Champlain.

Avec le fondateur des Soeurs de Charité et des Prêtres missionnaires, c'est une des plus belles pages de l'histoire de France qui est évoquée: cet étonnant réveil religieux du début du 17e siècle qui connut également saint François de Sales, Pascal, Mme de Chantal, la mère Angélique Arnault qui réforma l'abbaye de Port-Royal.

"Saint Vincent de Paul est une figure typiquement française et presque paysanne, dit Pierre Fresnay. Mais il est plus que cela: un véritable sujet d'actualité. C'est à lui que la charité doit son développement d'une vertu individuelle, une vertu sociale. Il est l'inventeur de la charité gouvernementale". Avec ses traits fins, coiffé d'une perruque tressée et mal taillée, Pierre Fresnay réalise le contraste, qu'il a relevé dans M. Vincent, ce décalage qui s'était fait lui-même ce précepte: "préférer les emplois bas aux apparences et l'abjection à l'honneur". Fresnay porte la soutane pour la deuxième fois de sa carrière cinématographique depuis "Le duel, tiré de l'oeuvre d'Henri Lavedan. C'est d'ailleurs ce même Lavedan, qui le premier m'intéressa à saint Vincent, dit-il. Or, sans que j'en aie rien, ce sujet intéressait également Jean Anouilh et notre réalisateur Maurice Cloche".

Cette belle collaboration a donné le film admirable qui obtient partout dans le monde un succès extraordinaire et bien mérité.

modernisme exagéré, ce qui à son âge est déjà une vertu. Comme il arrive constamment, ceux qui ont créé cette Sonate n'auraient pas rendu pleine justice à l'oeuvre. C'est à peu près toujours ainsi lorsqu'il s'agit de musique de chez nous. On n'a pas l'air de comprendre qu'une oeuvre nouvelle demande au moins le double de préparation, en comparaison des autres qui ont déjà des traditions connues d'interprétation.

Les problèmes de l'édition

NOS lecteurs savent-ils suffisamment comme celle de Clermont Pépin, toute cette semaine aux Concerts Symphoniques, ou encore la Sonate de Perrault, ne seront probablement jamais publiées? Nous ne ferons pas injure à ces deux jeunes compositeurs en disant qu'ils n'ont pas en banque les centaines de dollars qu'une telle dépense impliquerait. Ainsi toute notre production musicale, et cela depuis Calixa Lavallée, est à peu près restée en manuscrit, de sorte qu'elle s'est peu à peu dissipée et perdue. On devrait pourtant finir par trouver une formule viable. On l'aurait fait depuis longtemps, si nous n'avions pas tant souffert de la psychologie philanthropique. Nous avons toujours attendu le monde du livre et nous n'avons pas voulu entreprendre enfin de nous débarrasser tout seuls. Surtout que, de l'avis de sociologues américains, philanthropes et mécènes vont disparaître inévitablement de la scène du monde du livre et de la scène des conditions économiques créées par la dernière grande guerre. Après avoir nous-même poussé des recherches constantes dans cet important domaine depuis plusieurs années, nous prendrons l'initiative d'exposer, la semaine prochaine, notre méthode de financement qui permettra de publier une oeuvre nouvelle par mois et qui ne coûtera pas plus cher, aux intéressés, que ce qu'ils dépensent couramment pour appartenir à une société musicale, tenir à une société musicale, nous terminerons notre chronique musicale pour aujourd'hui.

Eugène LAPIERRE

La Vie Musicale

Un Psaume de Marcello à la Société Casavant — Compositeurs germaniques, compositeurs latins — M. Joseph Beaulieu fonde une Société d'Opérette chez les écoliers ontariens — Une "Sonate" de Michel Perrault — Les Problèmes de l'édition

LA Société Casavant recevra, mardi prochain, à Notre-Dame, le grand organiste belge, titulaire des orgues de la Cathédrale de New-York, Charles-Marie Courboin. Parmi les pièces inscrites au programme du virtuose, nous relevons le Psaume XIX, Marcello. Qui était ce Marcello? Quel est son rang parmi les maîtres? Il nous a semblé que ces questions se posaient tant il est peu connu aujourd'hui au regard de la notoriété dont il a joui au XVIIIe siècle.

Benedetto Marcello est né à Venise en 1686, ce qui en fait le contemporain de Bach et de Haendel — nés tous deux en 1685. Il était de famille noble et devint célèbre également comme poète, auteur dramatique, magistrat et compositeur, instruiteur. Son goût pour les lettres lui venait d'un père qui obligeait, dit-on, ses enfants à lui demander en vers les permissions et les faveurs qu'ils désiraient obtenir. Benedetto, jeune encore, obliqua vers la musique, l'enseignement, ne put empêcher de composer dès lors des oeuvres remplies de promesses. Après la mort de son père, on le trouve chantant à la Cathédrale Saint-Marc; et il continue de cultiver les muses et d'écrire des opéras lyriques. Le poème satirique lui réussit aussi bien que l'ode lyrique. Ayant en vue de tourner en ridicule les chanteurs du Duomo il leur dédia un jour une pièce qu'ils apprennent avec empressement pour s'apercevoir, l'année suivante, que les paroles et la musique ont été arrangées pour imiter les béatitudes d'un troupeau. Il a beaucoup écrit pour la scène et pour l'opéra. Toutefois, son oeuvre principale, et une oeuvre immortelle, c'est la Paraphrase sur le 100e Psaume de David. Elle lui valut de passer à postérité et l'a fait surnommer, en Italie, le "Pindare de la musique". Jamais jusqu'à lui n'avait-on réussi à rendre, avec des sons, l'énergie des images et des pensées de la poésie. On l'a été en même temps qu'il avait plus de génie que Haendel et Scarlatti. Au style uniforme et en quelque sorte conventionnel de ces derniers, on opposait celui de Marcello qui semblait toujours s'élancer sous la poussée de l'inspiration et de l'enthousiasme.

Les Psaumes de Marcello n'ont pas survécu aux diatribes des encyclopédistes du XVIIIe siècle et à la déconsidération qui s'en est suivie pour tout ce qui touche à la poésie. Par bonheur, même les symphonistes d'aujourd'hui s'inspirent à ce lyrisme authentique et en alimentent leurs poèmes d'orchestre.

Il faut bien constater que ce XVIIIe siècle classique n'a pas été inférieur, en musique, à ce qui a été en littérature. En Allemagne règne alors Jean-Sébastien Bach; en Angleterre, c'est Haendel; en Italie, Marcello; enfin, dans la France de Corneille, de Racine et de Molière, il y avait un Jean-Philippe Rameau. Le "Père de l'Opéra moderne" et aussi celui de l'Opéra dramatique. Si la réputation des maîtres allemands s'est maintenue davantage, jusqu'à nos jours, que celle des maîtres latins, c'est à cause de circonstances sociales et politiques tout à fait étrangères à la valeur spirituelle et intrinsèque des oeuvres. C'est là une thèse que nous nous employons à illustrer et à défendre chaque fois que nous le pourrons.

L'Opérette de North Bay

M. JOSEPH Beaulieu, directeur adjoint de l'enseignement de la musique dans les écoles de l'Ontario, ne paraît pas vouloir se laisser méconnaître le seul horaire de ses fonctions. A un point de sa carrière où d'autres se croiraient justifiés de prendre enfin "leurs aises" et disparaîtraient de tout genre d'action, Beaulieu, au rebours, vient de fonder la Société d'Opérette de North Bay avec de tout jeunes écoliers franco-ontariens. La Vie Musicale doit noter un pareil événement.

Beaucoup de nos lecteurs ignorent sans doute que le gouvernement de la province d'Ontario est devenu, en ces dernières années, assez défectueux pour les cinq cent mille francophones qui y ont droit de vote, il leur a même

nommé un fonctionnaire de leur langue pour promouvoir l'enseignement de la musique dans leurs écoles. A cause de ce régime nouveau, il se trouve que le collège et l'opérette de la musique sont mieux enseignés dans les écoles françaises de l'Ontario que dans toutes celles de la province de Québec. Et nous incluons là-dedans, à tour de rôle, les écoles de la ville de Montréal. On a beau farder la façade et prétendre que le collège s'applique à la Commission des Ecoles catholiques, il est clair... Mais passons! M. Joseph Beaulieu vient donc de fonder à North-Bay une société d'opérette juvénile qui est sous le patronage de la province.

M. Beaulieu a même composé, à l'intention de sa fondation, une oeuvre lyrique charmante en 3 actes et qui tient plus, à notre sens, de l'opéra-comique que de l'opérette: "Le Trésor d'opérette" jusqu'au titre qui est suavement écolier. Et la pièce a tenu la rampe. On en prépare déjà la cinquième qui sera donnée à Ottawa à la fin de novembre. Voilà ce qu'on peut faire avec de petits Canadiens quand on a de la volonté et des lignes de force de leur talent.

Il est évident que rien ne peut aider nos frères d'Ontario comme du bon théâtre, qu'il soit lyrique ou dramatique. Beaulieu a déjà contribué plus d'une fois à la culture de la province de la Forêt Chanson de Saint-Hyacinthe. Il va de soi qu'il a écrit le poème de son oeuvre aussi bien que la musique; et l'on doit deviner qu'il a adroitement mis à contribution certains de nos plus beaux airs de folklore.

La "Sonate" de Michel Perrault

LA Commémoration des Défunts et la disparition subite d'Antonio Létourneau, notre collègue du Conservatoire National, nous ont empêché d'assister, mardi, à la première montréalaise de "La Sonate" de Michel Perrault — à la Galerie des Arts. Ce n'est que partie remise. Nous réentendrons cette Sonate prochainement et le nom de Michel Perrault est manifestement destiné à rester dans la mémoire du mouvement musical. Elève d'Hoerner et de Nadia Boulanger, à Paris, ce jeune compositeur a tout ce qu'il faut pour faire parler de lui maintenant qu'il nous est revenu. M. H.-P. Bell, critique musical au Star, a trouvé l'oeuvre originale et intéressante. L'auteur, paraît-il, n'affiche pas un

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS:
"Madame et le mort"
12 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30, 10 h.
"Madame et le mort"
12 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30, 10 h.
CINEMA DE PARIS:
"Bethsabée"
11 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30
CHAMPLAIN:
"Monsieur Vincent"
12 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30
Dernière représentation, 9 h. 30.
ORPHEUM:
"Canon City"
10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
"Singing Spurs"
10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
PALACE:
"That Lady in Ermine"
10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
"A Date With Judy"
10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
CAPITOL:
"So Evil My Love"
10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
"The Search"
10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
PRINCESS:
"Abbott and Costello Meet Frankenstein"
10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
IMPERIAL:
"The Search"
11 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
"Close-Up"
10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30
KENT:
"Hamlet"
3 représentations par jour — à 3 h. 30 et à 8 h. 30
HIS MAJESTY'S:
"My Father's House"
8 h. 30 p.m.

Spectacles
GESU: Tit-Coc, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.
ECOLE DE MUSIQUE D'OUTREMONT. — Le Quatuor Loewig, le 6 novembre, à 8 heures p.m.
NOUVEAU THEATRE DES COMPAGNONS. 2022, rue Sherbrooke: jusqu'au 13 novembre inclusivement (dim. et lundi exceptés). Les Compagnons de saint Laurent présentent La ménagerie de verre, de Tennessee Williams.
SALLE DE L'ECOLE N.-D. DE GRACE: Conférence du R. P. M. Desmarais, O.P.: "Comme la plume au vent...": récit: Marie Lapointe, soprano. 10 novembre, 8 h. 30 p.m.

FRIDOLIN
DANS SON MEILLEUR RÔLE!
TIT-COC
PIECE EN TROIS ACTES DE GRATIEN GÉLINAS

14 tableaux de rire et d'émotion!
★ REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS EXCEPTÉ LE LUNDI ET LE DIMANCHE JUSQU'AU 4 DEC. ★
★ \$3.60 — \$2.00 — \$1.50 (tasses incluses) ★
Réservez vos billets!
AU GESU
1200, RUE BLEURY (Près Ste-Catherine)
Marquette 3688

HUITIEME SEMAINE COMMENCANT LUNDI!
BONS SIEGES DISPONIBLES A TOUTES LES REPRESENTATIONS!
MATINEES A 2.50 — SOIREES A 3.50
LAURENCE OLIVIER
"HAMLET"
de William Shakespeare
PRIX: MATINEES: \$1.00 — SOIREES: \$1.50, taxes incluses
THEATRE KENT
6100, rue SHERBROOKE Ouest
BILLETS MAINTENANT en vente au contrôle et chez C. W. Lindsay, 1112 ouest, Ste-Catherine.

HIS MAJESTY'S
Deux Soirs Seulement
Vendredi, 26 novembre et Samedi, 27 novembre
GWENTH LLOYD
présente
THE WINNIPEG
BALLET
Times dit: "La meilleure dans l'art de la danse"
Billets en vente chez Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest, MA. 6425; Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est, MA. 6201.
Le guichet sera ouvert LUNDI, 22 NOVEMBRE
Prix: (taxe incluse)
\$3.00 — \$2.50 — \$2.00 — \$1.50 — \$1.00

Nous venons de recevoir de France des Paroissiens romains
NOTATION MODERNE contenant la messe et l'office pour les dimanches et fêtes.
Numérotés 800 c
Ils contiennent tous les offices nouveaux ajoutés à la liturgie depuis ces dernières années (Edition 1948).
NOUS POUVONS LES LIVRER:
BROCHES tels que reçus. L'unité \$ 4.50
La douzaine 48.00
RELIURE CANADIENNE SOLIDE. L'unité \$ 5.50
Semi-toile, tranche rouge. La douzaine 60.00
Empressez-vous de commander dès maintenant, parce qu'ils sont encore en quantité restreinte.
TURCOT
COMPTOIR MUSICAL
566-568 est, Ste-Catherine
Demandez notre catalogue de musique religieuse



Voici l'une des scènes du grand film humain que présente cette semaine l'Imperial, "The Search". On sait que l'action a été tournée pour la plus grande partie en Allemagne occupée.

La carrière de Tito Schipa

Les débuts de Tito Schipa dans l'opéra se firent à Milan et lui valurent d'emblée la grande renommée. En 1913, il parut pour la première fois aux côtés de Galli-Curci dans "La Somnambule" et, par une curieuse coïncidence, c'est avec la même artiste qu'il débuta six ans plus tard à Chicago. Dans l'intervalle, Schipa avait connu maints triomphes.

En 1914, il chantait concurrentement à deux grands opéras, au Constanzi de Rome et au San Carlo de Naples. En 1915, il était à Barcelone et à Madrid; en 1917, Séville l'accueillait. Tito Schipa nous reviendra en récital, à l'Auditorium du Plateau, le jeudi 11 novembre prochain.

Et c'est en 1919 que les Etats-Unis attirèrent Schipa, comme premier ténor lyrique de la Chicago Opera Company. Son succès aux Etats-Unis fut aussi sensationnel qu'en Europe. Lorsqu'il vint à Montréal, en 1926, ce fut du délire. Comme partout ailleurs, il fut proclamé le plus intéressant artiste de concert qu'on puisse entendre.

Depuis, le nom de cet extraordinaire premier ténor de l'Opéra de Rome a fait le tour du monde grâce à l'opéra, au cinéma, aux disques, à la radio, et aussi grâce à ses compositions. Tito Schipa nous reviendra en récital, à l'Auditorium du Plateau, le jeudi 11 novembre prochain.

LOU ABBOTT et COSTELLO
"FRANKENSTEIN"
3e semaine
Dernière représentation, 9 h. 30
Dernière représentation, 9 h. 30
PRINCESS

A DATE WITH JUDY
WALLACE BEERY
JANE POWELL
ELIZABETH TAYLOR
CARMEN MIRANDA
XAVIER CUGAT
ROBERT STACK
LOEW'S

BETTY GRABLE · DOUGLAS FAIRBANKS
"That LADY IN ERMINE"
Color by TECHNICOLOR
CESAR ROMERO · WALTER ABEL · RESHAW MADON
A l'affiche
PALACE

RAY MILLAND · ANN TODD · GERALDINE FITZGERALD
"So Evil My Love"
CAPITOL
A l'affiche

"Canon City"
2e semaine
RAW...NAKED...Terrifyingly True!
Grand Actualité "SINGING SPURS"
ORPHEUM

MONUMENT NATIONAL
VARIETES LYRIQUES
CE SOIR ET DEMAIN
LE VOYAGE EN CHINE
Rideau: 8.24 P.M.
Bureau fermé de 6 h. à 7.15 p.m.
Aussi les 7-9-11 novembre
Plateau 9161

M-G-M's The Search
MONTGOMERY CLIFT
ALINE MACMAHON
JARMILA NOVOTNA
"CLOSE-UP"
A l'affiche
Imperial

La Société Casavant
Eglise Notre-Dame
Mardi soir, 9 novembre
CHARLES M. COURBOIN
Organiste
Billets: \$1.50 - \$2.50
426 est, Sherbrooke, MA. 9752
Aussi, en vente à l'entrée, mardi soir, à partir de 8 heures.

CINEMA PARIS
POUR SON AMOUR elle lutte...lutta...jusqu'à la mort!
Danielle DARRIEUX
GEORGES MARCOT
JEAN MURAT et PAUL MEURISSE
BETHSABEE

ST-DENIS L'ANGE DE LA NUIT
avec HENRI VIDAL
JEAN LOUIS BARRAULT
Madame "MORT"
— RENÉE SAINT-CYR

Les Conférences-Concerts Notre-Dame de Grâce
Conférencier:
R. Père MARCEL-MARIE DESMARIS, O.P.
"Comme la plume au vent..."
MARTHE LAPOINTE soprano
Mercredi le 10 novembre 1948, à 8 heures 30 p.m.
à la Salle de l'école Notre-Dame de Grâce
5455 Av. N.-D. de Grâce
Billets réservés: \$1.00; non réservés: \$0.50
WAlnut 4856

Les idées et les hommes

Un nouveau roman

LES PLOUFFE

de
Roger Lemelin

Lors de la parution de *Au pied de la pente douce*, la critique avait été unanime (elle n'a pas toujours tort même quand elle l'a) à reconnaître le sens de l'humain, le don d'animer des personnages de Roger Lemelin. Ces deux qualités indispensables au vrai romancier et qui le font d'un coup d'un premier ouvrage, étaient, à l'heure où nous l'écrivions, mises en veilleuse par le manque de composition et une écriture incorrecte d'où n'étaient pas absentes cependant les images hardies, voire truculentes, les points et les saillies. Combien de lecteurs ont dû se prendre à deux fois pour parcourir les trente premières pages? Après, et dominé un certain agacement, nous étions entraînés dans un mouvement lent que nous ne pouvions que louer. L'ouvrage. Défauts que l'on pardonnait d'ailleurs facilement à l'auteur puisqu'il en était à son premier roman et surtout parce qu'il ouvrait une voie nouvelle dans notre littérature: l'étude des petites gens de nos villes.

Boursier Guggenheim, Lemelin a travaillé deux ans pour écrire la suite de *Au pied de la pente douce*, *Les Plouffe*, un fort roman de près de cinq cents pages. L'auteur n'aimera peut-être pas ce mot "suite" que je viens d'employer. Et pourtant j'y suis contraint car la matière et la manière ne diffèrent pas sensiblement d'un roman à l'autre. Ceci est moins une constatation qu'une constatation et je m'empresse d'ajouter que *Les Plouffe* est un livre écrit, mieux composé que *Au pied de la pente douce*.

Ceci dit, il faut maintenant analyser l'œuvre de Lemelin avec sang-froid en essayant de ne pas céder aux appels de la publicité et encore moins à faire montre d'une admiration de commande. Je crains en effet que Leme-

Simplifiez vos affaires, confiez vous

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

Benoît Baril

777, avenue Stuart, Outremont, Montréal-8

Liste des services adressés sur demande

Par Jean-Pierre Houle

Si comme toutes les petites gens de la terre, les notres ont leurs faiblesses et leurs ridicules, ce n'est pas la faute à Roger Lemelin et à son écriture à la fois absolue de prendre son inspiration là où bon lui semble; si dans nos grandes villes il se trouve des plaies sociales, nos écrivains ont le droit de les dénoncer et de s'en prendre à ceux qui en sont responsables.

Je ne me cache pas que Lemelin a une tendance à charger et qu'il évite parfois de justesse la caricature et il ne faut pas être très malin pour deviner qu'il a peut-être quelques comptes à ré-

Statistiques sur la littérature canadienne

Ce qu'il y a d'amusant avec les statistiques, c'est qu'on peut leur faire dire tout ce que l'on veut et qu'elles ne prouvent rien sinon une vérité déjà dépassée au moment qu'on l'exprime. J'ai tenté moi aussi de jouer à ce petit jeu et j'ai écrit, pour un divertissement de société, l'occasion m'en a été fournie par un bulletin bilingue de la Banque Royale du Canada où sont énumérés les ouvrages et les auteurs canadiens de langue française et anglaise publiés au Canada pendant l'année 1947-48.

La liste est à peu près complète et en comptant bien sur mes doigts je trouve soixante-treize titres français. Les essais et tout ce que l'on peut grouper sous ce titre commode l'emportent: qua-

rante titres; le roman vient en suite avec 23 titres, puis la poésie, six, et enfin les récits de voyages, quatre.

Cela n'est pas très impressionnant en soi, mais le devient si l'on jette un oeil sur la production des années précédentes. D'autant plus qu'au milieu de ces soixante-treize titres, s'il se trouve une bonne quantité de navets, on découvre aussi des œuvres qui s'imposent par la qualité de leur style, leur originalité et la profondeur de leur pensée.

Un regret: il est dommage que les œuvres poétiques ne soient pas plus nombreuses.

Que faut-il retenir de ces soixante-treize titres? Au risque de me faire de nouveaux ennemis, voici mon palmarès: Grand-duché et misère de l'Eglise trépassée par Hervé Biron; Évolutions par Jean Bruchési; Le mouvement ouvrier canadien par Jean-Pierre Després; Littérature par Roger Duhamel; La Musique symphonique par Hélène Grenier; Les hommes ont passé par Jacqueline Mahit; Les désirs et les jours par Robert Charbonneau; La coupe vide par Adrienne Choquette; Marie-Didaque par Germaine Guèvremont; Neuf jours de haine par Jean-Jules Richard; Félix par Jean Simard; Les savants modernes par Louis Bourgois; Rivages de l'homme par Alain Grandbois; Autour des trois Amériques par Jacques Hébert; Le chant de la montée par Rina Lasnier; Pieds nus dans l'aube par Félix Leclerc; Romances par Johnstone Piché; La minuit par Félix-Antoine Savard.

J.-P. H.

VIEN DE PARAÎTRE

Catéchisme
de la sobriété

par Irénée-Onil CUSSON, ptre

Ce livre répond à un besoin. Plus que jamais, en effet, l'intempérance pose un problème qui s'aggrave de jour en jour, et qui préoccupe l'État, l'Eglise, tous les bons citoyens et les bons chrétiens.

Les ravages de l'alcool sont épouvantables, personne n'en discute plus.

Ce livre montre les effets de l'alcool sur le corps et l'âme, chez les individus, dans les familles et la société.

Il décrit la lutte à mener contre l'alcoolisme, la part qu'y doivent prendre les individus, les familles, l'État, les associations antialcooliques, surtout celles d'abstinence totale.

Ce livre donne une réponse claire à toutes ces difficultés. Il apporte des lumières qui sont de nature à rendre de grands services à tous ceux qui s'occupent de ces problèmes et à mieux orienter leur travail, à les préserver même de l'erreur. Rédigé sous forme de questions et réponses, il est d'une lecture facile, à la portée de tous. Il devrait servir beaucoup pour cercles d'études.

Il est indispensable pour tous les laïcs engagés dans la lutte contre l'alcoolisme, de même que pour les prêtres qui n'ont pas le temps de reprendre par eux-mêmes l'étude de toutes ces questions.

Tel quel, ce livre mérite une large diffusion.

Volume de 176 pages, broché.

En vente chez l'auteur, au presbytère de Jonquière.

PROPOS DU SAMEDI

La cote d'amour

Vous avez déjà connu de ces enfants dressés à coups de pied et de taloches? Vous vous approchez pour leur dire une bonne parole ou leur offrir une friandise, ou bien ils lèvent le bras pour se protéger la figure ou bien ils vous regardent avec un oeil en-dessous. Ils se méfient et de votre bonne parole et de votre friandise. Ils n'y croient pas.

Nous agissons un peu de cette façon avec les gens de l'extérieur, je ne veux pas dire avec les étrangers, car je pense aux Français.

Je sais, il nous est venu dans le passé des académiciens à la gomme, des commis-voyageurs de la pensée française ou encore des ex-pensionnaires de chez Molière. Tous ces messieurs-dames versaient un pleur d'attendrissement sur nos vertus, nos bœux et notre parole. Ils y croyaient, un instant, et nous aussi. Et puis après?

Il est entendu que la France n'a jamais beaucoup soigné sa propagande au Canada. Je ne dis pas cela pour chicaner les Français, mais tout simplement parce que c'est regrettable et pour eux et pour nous.

Mais il nous vient aussi des Français qui nous aiment bien, sans manières, qui sont curieux de nous connaître, qui veulent savoir. Alors pourquoi nous entêter à leur montrer nos plus mauvais côtés, à prendre des attitudes de timides, des allures d'enfants mal poussés? Je ne parle pas de cette sacrée manie que nous avons de toujours vouloir leur imposer un gouvernement de notre choix. Nous le savons, c'est une affaire classée, depuis Louis XV, les Français ne savent plus se gouverner.

Nous qui sommes très chatouilleux sur la qualité de l'amitié que l'on nous porte, nous ne saurions admettre que des Français nous aiment vraiment, pour nous-mêmes, et pas uniquement pour notre bêtise et nos locomotives?

Actuellement, sur le marché de Paris, nous avons la cote d'amour. Des Français me l'ont dit et des Canadiens qui "en" reviennent m'ont confirmé l'exactitude du fait. Et moi je soutiens que les Français ont quelque mérite à cela. Ceux d'entre eux qui veulent venir chez nous — et à supposer qu'ils en obtiennent jamais la permission — en sont réduits pour obtenir quelques renseignements sur notre pays à consulter le petit ou le grand Larousse.

Nos représentants culturels, du moins quelques-uns d'entre eux, sont beaucoup plus préoccupés de passer, à Paris, pour des gens bien que de parler du Canada. N'est-ce pas un éditeur qui me confiait, l'an dernier, que dans certaines de nos ambassades, l'ambassadeur porte un nom français, mais son personnel bien souvent est composé en majorité de personnes, fort compétentes je n'en doute pas, qui ne connaissent que la langue de Shakespeare.

Alors moi je me dis: la province de Québec, qui fait beaucoup pour les étrangers et qui prétend, souvent avec raison, qu'elle est fort mal payée de retour, devrait dépenser chaque année quelques dollars pour établir à Paris, Bruxelles, Amsterdam, Genève, des bureaux de renseignements précis, dirigés par des hommes qui connaissent à fond la province et qui sont exportables. Cela ne coûterait pas plus cher qu'un tronçon de route ou que l'érection d'un pont là où il n'y a pas d'eau.

On peut toujours me répondre que je n'y entends rien, que le chef du gouvernement en a assez à faire avec ses quarante-deux députés et "Le refus global". D'accord, mais moi ça me flatte d'avoir la cote d'amour à Paris et je sais qu'en amour, pour que ça dure, il faut être deux.

Jean-Pierre HOULE

Cahiers Laënnec

Numéros spéciaux

Tout le monde connaît le succès remporté avant la guerre, dans les milieux spécialisés, par les célèbres *Cahiers Laënnec*. Nombre de ceux-ci, ouvrant la voie aux discussions des théologiens, des médecins et des éducateurs, avaient posé des problèmes de morale médicale qui étaient alors très nouveaux et qui firent en ce temps-là sensation. Il est intéressant de noter qu'au cours de nombreuses réunions de médecins catholiques, ce sont précisément des textes *Laënnec* qui ont servi de bases de discussions. Mais les problèmes évoluent et ce qui, avant la guerre, pouvait paraître très audacieux est maintenant un fait acquis partout. Malgré tout, les *Cahiers Laënnec* restent à la pointe de la pensée chrétienne médicale. Depuis la fin de la guerre, une dizaine de cahiers ou de publications, édités sous la responsabilité des groupes *Laënnec*, manifestent une vif intérêt, l'actualité des sujets traités et l'esprit à la fois franc et honnête dans lequel ces problèmes sont développés assurent aux publications récentes un succès qu'elles n'avaient jamais connu et c'est pourquoi nous voudrions en faire connaître les principaux caractères à nos lecteurs.

Ce que sont les "Cahiers *Laënnec*"

Officiellement, ils constituent l'Organe de recherche de la section médicale du Mouvement international des intellectuels catholiques. Mais plus simplement, c'est une revue de morale médicale professionnelle, sous le contrôle des RR. PP. Jésuites de la rue d'Assas de Paris et sous le patronage de la société *Laënnec*.

En fait, c'est une publication extrêmement vivante où l'on transcrit les résultats des forums, des conférences qui mettent aux prises professeurs de faculté, théologiens de renom, éducateurs émérites sur des problèmes actuels et graves. Les *Cahiers Laënnec* s'efforcent de traiter en toute clarté et dans un esprit chrétien, maints problèmes délicats, que d'autres revues excellentes ne peuvent aborder avec la liberté et la précision nécessaires à une revue médicale. Ils ne traitent d'ailleurs que les problèmes qui présentent un intérêt largement humain et qui sont susceptibles de passionner le philosophe, le sociologue, l'éducateur, la garde-malade, le directeur de conscience. Il faut bien préciser que ces *Cahiers*

(en particuliers les numéros spéciaux dont nous allons parler) ne peuvent se mettre entre toutes les mains. Ils sont strictement réservés aux éducateurs et aux spécialistes et ce ne serait pas sans danger que des lecteurs non avertis liraient telle ou telle de ces publications.

Quelques numéros spéciaux

Devant le grand succès remporté par ces cahiers, les éditions *Laënnec* ont confié aux *Leçons Populaires* (1) l'initiative de numéros parus depuis la guerre. Ce sont soit des numéros spéciaux, soit des rééditions d'articles en "tiré à part", soit des publications éditées sous la responsabilité *Laënnec*.

Voici quelques titres:

L'avorlement thérapeutique, qui fait le point sur ce grave problème, apporte les éléments médicaux, juridiques admis actuellement chez les médecins chrétiens. Et le chanoine Thibierge expose comment l'Eglise, qui a l'air de sacrifier des vies à la rigueur des principes, travaille en définitive pour la Vie.

Un autre cahier, intitulé *La mort*, montre quelle attitude les prêtres, les médecins, les notables, les chrétiens, doivent avoir devant la mort.

Les troisième et quatrième cahiers sont consacrés aux *Etats inter-sexuels*, problèmes extrêmement délicats; mais peut-on passer sous silence et peut-on retrancher du monde moral tous ces états à la dérive que sont les perversités et les invertis? Un théologien et des psychiatres indiquent des solutions.

L'insémination artificielle est le sujet d'un autre cahier. Philosophes, théologiens, médecins tracent à la lumière des principes de l'Eglise la ligne de conduite des chrétiens en face des procédés de l'insémination humaine qui n'est pas un danger mythique puisqu'il sera une des grandes questions traitées au congrès international de médecine de 1949.

Le même groupe de spécialistes vient également de publier le résultat de ses travaux sur le *Code de déontologie*. Un projet extrêmement précis, conforme aux exigences de la loi chrétienne et des corporations médicales, est mis en "hors-texte" dans la publication.

Il faudrait encore noter la publication sur *Psychanalyse et conscience morale*, dans laquelle des psychiatres et des théologiens confrontent leurs points de

AUGUSTE RENOIR

La lumière — Les enfants

I — La lumière

La lumière, source de toute naissance et de toute vie, qui, comme l'univers de Pascal, se trouve à la fois partout et nulle part, puisqu'elle baigne toutes choses et qu'on ne peut déceler l'origine de ses rayons. La lumière, source de toute joie, que les jeunes femmes dans les tragédies grecques appellent avant de mourir, et dont la religion chrétienne promet aux défunts la perpétuité. Avec Renoir, la lumière n'a plus pour simple rôle, comme chez la plupart des peintres, de départager les parties claires et les parties sombres, opposition qui définit tout ce qui est visible; elle ne se propose pas, comme chez Claude Lorrain, où elle constitue le sujet même du tableau, de nous inviter à la méditation en suspendant ses moindres possibilités de variation pour devenir immuable; chez Renoir, tout comme pour les bienheureux de Fénélon, la lumière devient une nourriture (1). Nourriture absorbée et nous pourrions dire assimilée. Le peintre disait familièrement qu'il s'accrochait de n'importe quel modèle pourvu qu'il tombât "sur une peau qui ne repousse pas la lumière". Ce qu'il recherche à tout prix, c'est une peau qui ne repousse pas la lumière. Et chez lui, tout paraît gonflé, nourri de cette diaphane et tendue solide, nourrit, et tout spécialement cette large surface qu'est une robe d'été et qui semble une magnifique éponge pleine d'eau miroitante, comme dans cette "Lise" du musée d'Essen, qui abrite son frêle visage d'une minuscule ombrelle, mais qui a bien soin de laisser le soleil inonder entièrement l'ample vêtement à ceinture bleue dont elle est parée. Chez Renoir, c'est aussi le cas de Vermeer, la lumière ne semble pas venir de l'extérieur pour éclairer la scène, elle provient de l'intérieur même de la toile, comme si la pâte de la couleur était posée sur un vitrail éclairé par de doux rayons tamisés. Elle ruisselle de partout, des chaises, des fruits, de ce melon aussi brillant qu'une boule de cristal, des arbres qui s'élèvent dans le ciel comme des phares, des globes de lampe qui éclairent le mouvement d'un bal. La lumière transforme les objets les plus médiocres en de splendides visions; ainsi, grâce à l'éclair de leurs pantalons de toile ou de leurs blouses de paille, grâce aux reflets sombres et à eux comme les limons s'incorporent à nous", *Télémaque*, livre XIV.

La lumière peut donner son unité à une scène aussi diverse et mobile que "Le Moulin de la Galette". Les couples de dans-

seurs, dont la multitude va se perdre dans les lointains du parc, tournent dans tous les sens. Pas la moindre correspondance entre eux; aucun des pas esquissés ne paraît avoir quelque ressemblance. Les vêtements des danseurs ne présentent pas plus d'unité; et, par dessus ce tournoiement, qui nous entoure comme un vol de lucioles à la tombée de la nuit, flotte un invraisemblable mélange de chapeaux: haut de forme, canotiers, melons. En particulier, les cylindres géométriques des hauts de forme ajoutent à ce tourbillon la même note fantastique et brillante que certaines coiffures vénitiennes.

par Jean Mouton,
conseiller culturel
de l'ambassade française

dans une ronde de Tiepolo. Mais, toutes ces images diaphanes, qui s'entre-croisent devant nous, comme si plusieurs films se projetait sur le même écran, se trouvent merveilleusement harmonisées par les rayons du soleil qui percent la voûte de verdure et qui dispersent bariolée des robes, des rubans, des verres pleins de liquide transparent, la plus uniforme des caresses.

Le mystère de la Bethsabée de Rembrandt, c'est le mystère de la lumière qui, à travers le corps de la femme, jaillit dans l'obscurité. Chez une baigneuse de Renoir, qui se développe devant nous comme une nébuluse en formation, dont les cheveux d'or qui protègent ses épaules se détachent sur un fond d'or clair, c'est le mystère de la lumière qui s'ajoute à la lumière.

II — Les enfants

Les enfants, que Renoir a tant aimés, les siens et ceux des autres. L'enfant, âge de changement et de transition, dont l'artiste a parfaitement saisi les étapes, comme dans cette représentation de la famille Charpentier (musée de New-York), où deux petites filles, à côté de leur mère, se trouvent surprises avec toute leur joie de poser devant l'artiste. Or, leur air câlin, leur inconscience coquette, nous font sentir que nous avons affaire à de petites femmes qui n'habitent plus que pour un moment ces menus corps d'enfants.

Et cependant, ce sont ces visages d'enfants, mobiles comme de minces nuages qui poussent les vents légers, que le peintre tend à considérer comme un des spectacles les plus permanents que la terre puisse nous offrir. Seul peut durer, lui semble-t-il, ce qui est jeune et nouvellement créé; si

l'on perd quelque chose de cette fraîcheur, l'on évolue lentement vers la mort.

Que ce soit le portrait de Jean Renoir, dont les lèvres ouvertes témoignent d'un peu de surprise, mais aussi d'une respiration totale et parfaite par où s'échappe tout l'air de ce jeune garçon; que ce soit "Coco écrivain" et penchant pour mieux travailler tout son corps tendu, tandis que son esprit ne peut s'empêcher de faire un bref voyage par dessus la page recouverte de signes; que ce soit le même Coco, bien près de ressembler à une petite fille en raison du noué blanc qui serre ses cheveux fous, et dont la bouche s'avance pleine d'un merveilleux étonnement, comme l'organe le plus sensible, le plus capable de capter tout ce que sent ce petit personnage; que ce soit Lucie Bérard dont les joues et le nez sont construits avec une solidité inhabituelle, solidité qui n'exclut pas la tendresse, tandis qu'une flamme rose s'allume au-dessus de sa chevelure ardente, chaque fois, grâce à une pureté si intacte, ces enfants nous donnent le sentiment de l'absolu et de l'éternité.

L'œuvre de Renoir est une des plus belles traductions du miracle de l'enfant, de cet être, qui sans le secours de profondes réflexions, témoigne cependant d'une gravité un peu triste et atteint une noblesse qu'il ne retrouvera pas toujours. Chez lui, aucune curiosité qui ne se justifie; et pas de trace d'insouciance. Chez lui, aucun désir qui ne corresponde à un besoin. Cette absence de désir contribue, plus que toute autre qualité, à souligner cette dignité qui donne son accent à ces jeunes visages. Et nous rejoignons ainsi l'étonnante affirmation de Jacques Rivière à propos de "Tristan et Yseult", de Richard Wagner: "Il n'y a pas d'œuvre qui soit plus dépourvue d'espoir que Tristan; car elle n'exprime que le désir, qui est le contraire de l'espoir". Renoir, lui, nous permet de dire: parce que l'enfant n'a pas de désir, il permet tous les espoirs. N'est-ce pas ce qui semble ne d'her, ce qui est encore humide de la rosée fécondante; cette jeune fille paraît aussi fraîche que les fleurs qu'elle porte dans sa corbeille, comme si, n'ayant pas vécu plus longtemps qu'elles, elle n'avait pas passé par tous les stades intermédiaires de l'enfance et de l'adolescence. A travers cette tendresse, Renoir retrouve la tradition des frères Le Nain qui nous montrent de délicieuses figures de petits paysans égayant l'intérieur d'une chambre par le chant d'un chalumeau ou par un accord de violon. Pour aimer ainsi les jeunes êtres, il faut avoir un peu de leur âme.

Jean MOUTON.

Si seulement...

Lorsque viendra le jour où vous devrez ralentir, dépendez-vous des autres — ou serez-vous sans inquiétude, grâce à une RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN? Ne regardez pas en arrière pour dire "Si seulement..." Regardez vers l'avenir et dites "Je le ferai."



Le plan de santé

Ottawa, 6 (C.P.) — Le ministre de la Santé, M. Martin, a demandé aux députés provinciaux ministres de la santé qu'ils assurent qu'aucune partie du plan de santé de \$30,000,000 du gouvernement fédéral ne soit laissée de côté.

M. Martin a précisé que l'argent alloué cette année serait dépensé à l'amélioration des hôpitaux et des services de santé et qu'il n'y a pas de construction d'une nouvelle machine administrative.

Pour terminer, le ministre fédéral a déclaré que bien que la Santé relève de l'administration du gouvernement provincial, le gouvernement fédéral désire y apporter son aide. Les ministres de la Santé de toutes les provinces, a-t-il déclaré, ont donné leur appui le plus complet au plan du gouvernement d'Ottawa.

vue au cours d'exposés passionnants.

N'oublions pas non plus le cahier sur *Lourdes*, qui, avec un autre, qui sera suivi, doit étudier scientifiquement les conditions et les résultats vérifiés des miracles de Lourdes.

Signalons enfin que plusieurs brochures qui relèvent toutes des Editions *Laënnec* contiennent sous un format très réduit une matière abondante et précieuse: la *Castration* du révérend Père Riquet — le *Développement moral* du docteur Fay — et enfin *Problèmes et direction sexuels de l'adolescent* du docteur Oberlin.

Œuvre de science, de discussion courtoise et de discipline chrétienne, ces cahiers sont une contribution importante à l'œuvre de la recherche scientifique et de la pédagogie catholique.

(1) *Leçons Populaires* — Case postale 158 — Station R-Montreal 10.

Un nouvel écrivain d'une rare maturité

ROGER VIAU

CONTES EN NOIR ET EN COULEUR

"... des récits de haute saveur qui ont tout ce qu'il faut pour frapper l'imagination et impressionner même l'amateur blasé."

Charles Hamel, "Le Canada"

"Ce livre, qui est de plus écrit en une langue précise et un style aisé, place son auteur au premier rang de notre littérature."

Jean Luce, "La Presse"

"Ces CONTES EN NOIR ET EN COULEUR sont écrits d'une plume vive, acérée, mordante qui donne à la fois une allure et un entrain endiablés comme on en a rarement eu d'exemples dans les lettres canadiennes."

Julia Richer, "Notre Temps"

Un volume : \$1.25

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET CHEZ L'ÉDITEUR

L'ARBRE 60, rue St-Jacques • PL. 9654

Nous annonçons

une nouvelle adjonction à notre série déjà considérable de duplicateurs.

Le nouveau duplicateur

"REX-ROTARY STENCIL"

amélioré moderne et à lignes aérodynamiques. La plus récente machine offerte en vente. De construction solide et facile à manier. Caractères ajustables avec une extrême précision, compteur, aussi rouleau détachable à encre. Modèles maniables à main ou à l'électricité, ce dernier avec dispositif d'encrage. Prix raisonnable. On ne réclame que peu de frais de service.

Demandez aujourd'hui même par lettre des renseignements complets. Livrets illustrés et prix fournis sur demande.

La distribution est faite dans le Québec exclusivement par

STENCILS LIMITED

100, rue Saint-Sacrement

MONTREAL



L'UNIVERSITE... POUR FAIRE FORTUNE

Un lecteur nous écrit — Au sujet d'une boutade

Montréal, octobre 1948
M. Gérard Pelletier,
Le Devoir.

Cher monsieur,
Votre article dans le *Devoir* du jour contient une boutade que vous ne prenez pas à votre compte, mais encore faut-il se la demander. Les ouvriers se demandent, dites-vous: "Pourquoi les pauvres diables paieraient-ils cette université? Pour aider les autres à faire fortune! Et qu'est-ce qu'ils nous donnent en retour?" Ces paroles vous et d'autres les ont entendues de la bouche d'ouvriers. De la part d'un ouvrier qui n'entend rien à la question universitaire, la réflexion n'a pas lieu de nous surprendre surtout quand on connaît les réflexes produits chez certains députés et chez beaucoup d'intellectuels ou du moins censés l'être. Il y a même des médecins, malheureusement assez nombreux, qui ont fermé leur cœur et leur main à l'appel de leur alma mater.

Horions
Ce n'est pas à vous que je rap-

pellerai que l'université est le flambeau de la nation et quand une nation n'a qu'un lampion pour l'orienter, elle est bien à plaindre.
Ce n'est d'ailleurs pas le seul horizon que reçoit notre université qu'on est toujours porté à comparer à des institutions centenaires ou qui disposent de dizaines et de centaines de millions. Mais c'est la déplacer la question.
Donc, l'ouvrier profite-t-il ou ne profite-t-il pas des universités? Il faudrait être aveugle ou de mauvaise foi pour croire et surtout pour affirmer qu'une nation puisse se dispenser de l'enseignement universitaire, car dans la société moderne il nous faut des ingénieurs dont l'utilité croît sans cesse, des chimistes, des pharmaciens, des notaires, des avocats, des médecins, des philosophes, des journalistes, etc.

Je n'ai pas mission de défendre la position de chacune de ces professions mais, comme médecin, je ne saurais laisser passer sous silence cette insinuation que l'ouvrier ne reçoit rien de l'université.

Ce qu'il reçoit

Sans parler des laboratoires de recherches qui poursuivent sans cesse des expériences de chimie, de physiologie, de biologie afin de contribuer à l'amélioration de la santé des individus, et des peuples, considérons le rôle du médecin dans la société. Il n'est pas besoin de faire l'éloge du médecin de campagne ou du médecin de faubourgs ou de banlieues qui peine et trime vingt-quatre heures par jour pendant les trois cent soixante-cinq jours de l'année; il est peu d'ouvriers, de nos jours, consentiraient le dimanche et la nuit comme le font ces gens-là. Heureusement (?) la médecine socialisée viendra bientôt leur rendre le repos de la nuit, des fins de semaines, des vacances, des cours de perfectionnement. D'ailleurs devant la marée montante de l'individualisme, de l'égoïsme ces gens de tous milieux, le médecin a déjà pensé qu'il n'était pas le serf de la société.

Et déjà on s'en plaint, que sera-ce quand le médecin aura ses heures de travail et que le client devra recourir tantôt aux services de celui-ci, tantôt aux services de celui-là? Mais ce sont là choses à venir.
"Pour aider les autres à faire fortune", combien de médecins font fortune dans l'exercice de leur profession? Il est vrai que le médecin doit mener une vie d'apparat; bien logé, bien vêtu, même s'il ne porte pas le haut de forme de ses pères, roulant l'automobile et faisant instruire sa famille dans les grandes institutions. Vient-il à mourir, sa famille doit aussitôt serrer les cordons quand elle ne tombe pas dans une déchéance voisine de la pauvreté.

Il n'y a pas à s'en surprendre quand on sait que les honoraires du médecin restent impayés dans la proportion de 25 à 40%. Aussi les médecins riches sont-ils l'infime minorité et si vous avez quelque expérience en ce milieu, vous savez que c'est la triste réalité.

A qui?

Mais la science que le médecin a puisée à l'université, elle a profité à quelqu'un. A qui? Aux pauvres comme aux riches, au colon, au cultivateur, à l'ouvrier dont les revenus suffisent à peine à élever sa famille. Et, il faut le dire, beaucoup en profitent sans retour. S'il fallait faire le compte des Canadiens qui sont nés à crédit, même de ceux qui restent encore débiteurs de leurs frais de naissance, vous verriez que des milliers de personnes ont au moins une dette de reconnaissance envers le médecin qui leur a fait découvrir la vie et le premier leur a tapoté l'échine et partant envers l'université qui a formé cet être indispensable à toute société organisée.

Poursuivons. A qui doit-on l'amélioration des statistiques vitales? Les vaccins, les sérum et l'application de tous les agents thérapeutiques qui ont réduit de façon radicale la mortalité infantile et aussi celle des adultes, à qui les doit-on? L'ouvrier comme les autres, en a profité et si les universités n'avaient pas façonné des savants, des chercheurs et des praticiens, le niveau de santé chez le peuple aurait-il connu l'essor d'aujourd'hui?

Les hôpitaux

Parlons des hôpitaux. Le médecin d'hôpital, à en croire le public, fait des monceaux d'argent. Il peine, il sue, passe d'un lit à l'autre, donne les consultations aux dispensaires et pour ce, il passe une bonne partie de la journée à l'hôpital. Et d'ailleurs, chacun: il est grassement payé par l'hôpital sinon par le gouvernement. Allez donc dire à ces gens que le médecin d'hôpital donne ses soins gratuitement dans les dispensaires et dans les salles publiques, personne ne vous croira. C'est pourtant un fait. Tous les patients d'assistance publique et tous les indigents ou censés tels qui consultent aux dispensaires (il y en a plusieurs milliers, chaque jour, à Montréal) sont traités gratuitement par les médecins de service. Or qui en profite? Ne sont-ce pas les personnes de revenus modestes et pour la plus grande part des ouvriers?

La reconnaissance n'étant pas monnaie courante, n'en demandez pas plus aux déshérités qu'à ceux qui croient avoir acquis leur dette en acquittant leur facture d'honoraires, d'autant plus qu'ils ignorent ou ne peuvent pas comprendre le zèle désintéressé des médecins qui les ont soignés, anesthésiés, opérés. Enfin il est un bon nombre de fils d'ouvriers, d'artisans, de cultivateurs qui profitent de l'enseignement universitaire et plusieurs médecins sont issus de familles à revenus modestes. Les fils des ouvriers ont droit à l'enseignement universitaire comme ceux du reste de la société.

Une dette

Et voilà comment l'ouvrier doit à ses universités une dette

UN APPEL AU SECOURS

Le 26 octobre dernier, la J.O.C. présentait, au premier ministre de la province, un mémoire dont le *Front ouvrier* du 30 octobre nous communiqua le texte intégral. C'est un document sobre, appuyé sur des faits certains et rédigé sans la moindre arrière-pensée politique.

Ce mémoire traite de deux problèmes principaux, de deux problèmes si graves et déjà si anciens qu'on ne croit plus trouver rien à dire quand il s'agit de les aborder: la préparation des jeunes au travail et la crise du logement.

Les dirigeants de la J.O.C. trouvent pourtant des mots nouveaux pour exposer la situation, en regard surtout du premier problème étudié. Trois paragraphes, cités textuellement, donneront au lecteur une idée précise du sort que notre régime scolaire fait aux jeunes travailleurs.

Nos enquêtes faites d'une façon rigoureuse scientifique nous révèlent que sur 200,000 jeunes ouvriers, 88,000 ont commencé à travailler à 15 ans ou moins et, sur le même nombre, 139,000 l'ont fait avant 16 ans. Quand on sait l'absence de tout système rationnel et généralisé d'orientation professionnelle dans nos écoles primaires, il est évident que ces jeunes, et chaque année leur nombre augmente de 15,000 environ, vont tout droit vers l'insécurité.

Nous félicitons le gouvernement de ses belles réalisations dans le domaine de l'apprentissage. Qui niera cependant que seulement les jeunes issus de familles plus favorisées peuvent en profiter?

Car les obligations familiales souvent très lourdes qui retombent sur les épaules de 64% des jeunes salariés du Québec leur défendent tout accès aux Ecoles d'Arts et Métiers, aux écoles techniques et aux centres d'apprentissage. Par ailleurs, quand les besoins de la famille sont urgents et les inconvénients à chercher sans cesse le meilleur salaire, comment parviendront-ils d'eux-mêmes à faire les sacrifices pour apprendre un métier? Qui les guidera, qui leur montrera? Voilà tout autant de questions que la J.O.C., au nom des jeunes ouvriers, pose à toute la population du Québec et au gouvernement qui la représente.

Voilà des faits éloquentes, des chiffres irréfutables. Tous ceux, d'ailleurs, qui fréquentent tant soit peu la jeunesse ouvrière peuvent illustrer de maints exemples ces affirmations du mémoire. Si nous avons tenu à les répéter, c'est pour poser nous aussi les mêmes questions "à toute la population du Québec", à cette partie surtout qui pourrait encore les ignorer.

Car il serait trop facile de rejeter le blâme entier sur les gouvernements. Un électoral conscient et bien renseigné sur ces questions ne porterait pas au pouvoir des politiciens qui les ignorent. Et l'on comprend pourquoi tant de personnes en place feignent de considérer la J.O.C. comme une vague organisation pieuse; cela leur permet d'étaler les problèmes qu'elle met à jour et les solutions qu'elle propose comme condescendances.

Il est bien évident qu'une mission particulière échoit au mouvement ouvrier d'action catholique: renseigner l'opinion sur un état de choses intolérable, qui dure depuis des années et qui va s'aggravant. La révolution industrielle, nous en prenons conscience par les savants traités des professeurs. Mais les jeunes ouvriers, pour leur part, la subissent dans ce qu'elle a de plus dur, de plus implacable. C'est leur vie qui est en jeu. Ils ont le droit de trouver scandaleux le faible écho qu'éveille dans une opinion publique paresseuse leur appel au secours.

Quant au premier ministre, il s'est montré fidèle à lui-même et à ses prédécesseurs libéraux. Il a étudié la question en parlant d'épargne, de travail et des "magnifiques" réalisations de l'Union nationale.

Cela, du reste, n'a étonné personne.

Gérard PELLETIER

NOTA BENE

Nous devons, faute d'espace, remettre à samedi prochain la publication d'une lettre au sujet des automatistes et de Refus Global. Les auteurs de cette lettre nous ayant demandé de publier leurs remarques "avant que ne s'engage le dialogue autour de leur manifeste", nous remettons aussi à une semaine nos propres réponses aux questions de Jacques Dubuc. — G. P.

d'honneur, une dette qui ne se compte pas en sous mais qui lui rapporte des profits incalculables. Et pour terminer, je dois vous avouer que le nivellement des classes me paraît une parfaite utopie; avant que tous les individus se considèrent comme des frères, il coulera de l'eau sous les ponts.
Dans une famille, dans une communauté, dans une agglomération, est-ce que tout le monde est sur le même pied? Mais non, il est toujours des êtres qui percent, qui commandent, qui dominent, qui s'affairent pendant que d'autres n'ont pas d'ambitions, suivent le courant, acceptent un ordre, un geste, pour agir; les uns sont actifs, studieux, industriels, les autres apathiques, paresseux, engourdis. Ils ne sont pas sur le même palier, ils ne sont pas du même niveau. Il en sera toujours ainsi dans les sociétés; mais s'il est un homme qui se penche sur la misère, qui cotise la souffrance, qui pénètre sous le toit du gueux comme dans le palais du riche, qui comprend les rancœurs et les récriminations des pauvres hères, c'est bien le médecin.
Veuillez croire, cher monsieur, en mes meilleurs sentiments.
Louis ROUX, M.D.

N.D.L.R. — Comme toute boutade, celle-ci n'est pas une thèse. Elle ne saurait donc être défendue comme telle. La question est de savoir si cette boutade renferme une vérité. Nous la croyons vraie, pour notre part, en autant qu'il existe des professionnels dépourvus de sens social, des intellectuels esthètes et des diplômés soucieux de leurs seuls privilèges. Elle renferme donc beaucoup de vérité.
L'université comme telle n'est pas mise en cause, mais une certaine forme d'enseignement universitaire, un certain esprit surtout, fait de fausseté et d'égoïsme, qui gagne chaque année du terrain. Personne n'est plus ébloui par la science que l'ouvrier, personne plus naturellement respectueux de celui qui la possède. Il faut donc qu'on en ait singulièrement abusé pour qu'il se mette comme il lui arrive de le faire aujourd'hui. Cette boutade ne vise pas à la démolition universitaire, ce qui serait stupide,

PRESSÉ ?

Appelez

BE. 3361

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

Un voyageur ira vous voir et vous servira vite et bien.

La Compagnie du Masque

Une entrevue avec Fernand Doré — Equipe en plein développement — Du travail — Théâtre populaire en milieu populaire — Spectacles et tournées — Le comédien devant le peuple — Projets

Les lecteurs du *Devoir* connaissent, au moins de nom, la *Compagnie du Masque*. Au cours de l'année dernière, notre journal a publié à plusieurs reprises des communiqués pour annoncer les spectacles de ce jeune groupe. Plus récemment, nous reproduisons un article de l'*Ami du Peuple* de Sudbury, commentant l'éloge d'une soirée dramatique et de toute la tournée effectuée par le groupe dans l'Ontario-Nord.

Curieux d'en savoir plus long, nous avons rencontré l'autre jour Fernand Doré, l'animateur du *Masque*. Ce n'était pas la première fois que nous causions ensemble mais nos rencontres précédentes avaient été trop fugitives. Ce jour-là, nous disposions au moins d'une table, d'une tasse de café et d'une heure environ.

La troupe

— De qui se compose la Compagnie?

— D'une douzaine de jeunes, garçons et filles, en majorité des étudiants.

— Vous faites du théâtre comme passe-temps?

— Pas du tout. Plusieurs, dans le groupe, y consacrent leurs journées entières et notre intention bien arrêtée est de gagner notre vie par le théâtre.

— Vos journées entières... tu veux dire en tournée?

— En tournée cela va de soi, mais aussi à Montréal. Nous sommes fixés un programme de travail qui ne nous laisse guère de loisirs: dans la matinée, nous faisons du ballet et des exercices vocaux, dans l'après-midi nous répétons, de même qu'en soirée quand nous ne jouons pas.

— Tout cela vise à vous former comme comédiens?

— Oui, et du même coup à former la troupe, que nous concevons comme une véritable équipe, une communauté de travail.

Spectacles

— Dis-moi: quelles sont vos idées sur le théâtre? A qui vous rattachez-vous et quels sont vos ambitions?

— Nos idées? Nous en devons plusieurs à Léon Chancelier, sans toutefois considérer ce dernier comme notre seul maître. Nous croyons au théâtre poétique, nous croyons à son rôle social, le cadre de ces préférences, nous nous efforçons d'accueillir tou-

tes les idées saines et de tous les côtés. — Quant à nos objectifs, ils peuvent se résumer en peu de mots: faire du bon théâtre en milieu populaire.

— C'est pour cela sans doute que vous donnez tous vos spectacles dans les salles paroissiales?

— Oui, justement. Nous voulons rencontrer le public populaire, le rencontrer chez lui. Sans doute existe-t-il d'autres rendez-vous que les salles de paroisses mais ce sont actuellement celles-là qui nous sont accessibles.

— On vous tourne tous les ententes conduits, l'été dernier?

— Nous avons joué d'abord dans la région de Montréal, sur la rive sud, puis dans le Lac St-Jean, puis dans le nord de l'Ontario. Notre spectacle comprenait une farce médiévale: *Le Cuvier* ainsi que deux autres pièces très brèves: *Le Chaudronnier* et *Le Comédien aux Champs*.

Répertoire

— Comment vos auditoires ont-ils accueilli ce choix et ce style?

— Beaucoup mieux que nous n'avions espéré. Notre spectacle était gai, simple, et facile qu'on se fasse concessions à la vulgarité. Nous nous efforçons aussi de prendre un contact intime avec l'auditoire.

— Pendant le spectacle?

— Oui, pendant les changements de décors. Nous faisons

Projets

— Vous continuez cet hiver?

— Sûrement! Nous préparons actuellement un spectacle nouveau qui comprendra deux Molière.

— Deux Molière?

— Oui, mais des Molière de province, qui conviennent beaucoup mieux aux auditoires populaires. Tu sais que Molière a composé des pièces qu'il a créées en dehors de la capitale. C'est à ce répertoire qu'appartiennent les deux "notres": *La jalousie du barbouillé* et *Le médecin volant*. Pour finir, nous donnerons une farce médiévale adaptée de Caliban: *Anthème le cordonnier*.

— Comme on le voit, la *Compagnie du Masque* a beaucoup de travail sur le métier, beaucoup de ferveur au travail et de bons motifs à cette ferveur. Il faudra suivre les expériences de cette jeune équipe, la première chez nous qui s'attaque aussi résolument aux problèmes du théâtre populaire.

Les dames sont admises.

Le comité de la personnalité

Le comité de la personnalité de la Chambre de Commerce des Jeunes présente sa première causerie sur la personnalité du Chef, à la Salle des Conférences de la Bibliothèque municipale, rue Sherbrooke.

M. Jean-M. Beauchemin, psychologue au Bureau d'Orientation, confèrera invité, traitera du dynamisme du chef, de son émotivité, de son contrôle et du rôle prudentiel de son action.

M. Marcel Lafaille, invité d'honneur, conseiller municipal et vice-président, donnera l'assistance l'idée qu'il s'est faite du chef.

M. Jean-Marc Chevrier, psychologue, dirigera le forum à titre de moniteur.

M. Louis-P. Jones, président du comité, présidera la réunion. Les dames sont admises.

LA VOIX DES JEUNES DU CANADA

Jeunesse

CANADIENNE

LA VOIX DES JEUNES DU CANADA

PUBLIE DANS SON NUMERO DE NOVEMBRE :

- Isolée dans sa petite ville ALEX PELLETIER
- Nouveaux soldats de France CLAUDE RYAN
- On tourne au Canada FRANÇOISE GRENIER
- La femme de mes rêves GUY BEAUGRAND-CHAMPAGNE
- Des marionnettes ! ROGER VARIN
- Chroniques: "Jeunes dans les carrières nouvelles"
- "Comment je suis devenu travailleur social" ROGER MARIER
- Chroniques Cinéma :
- Par l'art d'Olivier, Shakespeare triomphe à l'écran FLORENT FORGET
- Chronique sport : Une équipe de jeunes champions :
- Bob Lacourse et Laurent Tessier PAUL GUERTIN
- Autres chroniques: carrières féminines — arts de la maison — lu pour vous.

Vous trouverez "Jeunesse canadienne" à tous les kiosques et chez tous les dépositaires importants, 15¢ le numéro.

Vous vous abonnez (10 numéros : \$1.50) à "Jeunesse canadienne",
325 Chemin Ste-Catherine, Montréal 8, DO. 1151.

A l'occasion de la SEMAINE DU LIVRE profitez de ce coupon pour vous abonner. Rég. \$1.50. PRIX SPECIAL, si vous utilisez ce coupon: **\$1.25**

COUPON DE VALEUR!

JEUNESSE CANADIENNE,
325, Chemin Ste-Catherine,
Montréal 8 — Tél.: DORé 1151

Veuillez m'abonner à JEUNESSE CANADIENNE pour..... an(s).

M.

Adresse

C1-Inclus \$1.25 (1 an.)
\$2.50 (2 ans.)

LA VOIX DES JEUNES DU CANADA

RAT MUSQUÉ EXCLUSIF "ASSELIN"

(DOS DU NORD)
Epaules élargies, poignets ajustés ou relevés, manches dernier modèle, pleine longueur. Un style exclusif conçu et confectionné d'après les données de la mode nouvelle, et selon la coupe exclusive "Asselin". A ce prix réduit .. **\$395** ET PLUS.
Très beau choix de mouton de Perse \$450 et plus.
Merveilleux assortiment de capes, boléros et trois-quarts modèle 1949.
Tous de cou de toutes sortes à prix modiques.
Profitez du plan budgétaire "ASSELIN".

P. A. ASSELIN

1439, RUE AMHERST
Près SAINT-CATHERINE FA. 3517*
Heures d'affaires de 9 hres a.m. à 6 hres p.m., le samedi compris.

DU NOUVEAU

ECOLE D'ART PHOTOGRAPHIQUE

La photographie est devenue un instrument de première nécessité dans le développement des arts, des sciences, dans l'industrie, le commerce et l'enseignement. Montréal, la métropole du Canada, possède maintenant son école d'art photographique où les intéressés auront l'avantage d'étudier, sous des maîtres expérimentés, les mille et un secrets que renferme cet art subtil.

L'étudiant aura à sa disposition les instruments et les accessoires photographiques qui lui permettront de mêler la pratique à ses connaissances théoriques, et ceci pendant toute la durée du cours, lui assurant ainsi une formation sérieuse et complète.

Tous les aspects de la photographie seront traités :

LE PORTRAIT,
L'ART COMMERCIAL,
LA COULEUR,
LE PAYSAGE,
L'ARCHITECTURE,
LES REPORTAGES ILLUSTRÉS,
LE CINEMA CHEZ SOI,
ETC., ETC.

L'étudiant n'a pas à posséder un équipement photographique compliqué et dispendieux pour tirer profit de ses cours. Les professeurs se feront aussi un devoir de considérer les problèmes et les ambitions personnelles de chacun des étudiants.

Inscrivez-vous immédiatement.
Ouverture des cours le 8 novembre 1948.
Pour plus amples renseignements, adressez-vous à
L'Institut Canadien de Photographie
218 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone : MA. 2291

RADIO

SAMEDI, 6 NOVEMBRE

SOIRÉE

6.00 P.M. CBF-Interieur. CBF-Surveillance fran. CBF-Interieur. CKAC-Musique.	7.30 P.M. CBF-Soliste d'eches nous CKAC-Occasions-nous CBM-Chorus.	10.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 10.30 P.M. CBF-Banar. CBM-Orque. CKVL-Musique. CKAC-Musique des affa.
6.10 P.M. CKAC-Canada-Quiz. 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal. CKAC-Nouvelles. CKAC-Musique.	7.45 P.M. CBF-Soliste d'eches nous CKAC-Lake Success. CKAC-Polique. CKVL-Samedi boogie.	10.45 P.M. CKAC-Nouvelles. 10.55 P.M. CKAC-Ottawa. CKVL-Nouvelles.
6.20 P.M. CKAC-Sports. 6.25 P.M. CBF-Sport. CKAC-Pièce du jour.	8.00 P.M. CBF-Soliste de... CKAC-Find Your Fortune CKAC-Contraste. CKVL-Piano quiza.	11.00 P.M. CBF-Adagio. CKAC-Alberta Ranch... CKAC-Les sports. CKVL-Tommy Dorsey.
6.30 P.M. CBF-Orque symphonique CBM-Divertissement. CKAC-Sport. CKVL-Nouvelles.	8.30 P.M. CBF-Le bal des copains. CKAC-Share the wealth. CKAC-Paris chante. CKVL-Boîte à musique.	11.15 P.M. CKAC-Chanteur... 11.30 P.M. CBF-Orque. CKAC-Orque. CKVL-Nouvelles.
6.40 P.M. CKAC-Quel de nouveau? 6.45 P.M. CBM-Sport. CKAC-Nouvelles.	8.45 P.M. CKAC-Baseball. 9.00 P.M. CBF-Radio-Journal. CKAC-Nouvelles. CKAC-Sing it Again. CKVL-Boîte...	11.35 P.M. CKVL-Dorsey Show. 11.45 P.M. CKVL-Nouvelles.
6.55 P.M. CKVL-Le sport. 7.00 P.M. CBM-Globe Lapièche. CKAC-Auto-tram.	9.05 P.M. CBF-Joute de hockey. CKAC-Hockey. 9.10 P.M. CKAC-Musique. 9.15 P.M. CKAC-Nouvelles.	11.55 P.M. CKAC-Orque. 1.00 A.M. CKAC-Orque.

DIMANCHE, 7 NOVEMBRE

6.00 A.M. CKVL-Musique. 6.55 A.M. CKVL-Nouvelles. 7.00 A.M. CKVL-Serénade. 7.30 A.M. CKVL-Musique. 7.55 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.00 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.05 A.M. CKVL-Voices you know. 8.10 A.M. CKAC-News. 8.15 A.M. CKVL-Musique. 8.20 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.25 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.30 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.35 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.40 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.45 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.50 A.M. CKVL-Nouvelles. 8.55 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.00 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.05 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.10 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.15 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.20 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.25 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.30 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.35 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.40 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.45 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.50 A.M. CKVL-Nouvelles. 9.55 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.00 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.05 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.10 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.15 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.20 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.25 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.30 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.35 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.40 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.45 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.50 A.M. CKVL-Nouvelles. 10.55 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.00 A.M. CKVL-Nouvelles.	11.00 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.05 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.10 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.15 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.20 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.25 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.30 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.35 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.40 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.45 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.50 A.M. CKVL-Nouvelles. 11.55 A.M. CKVL-Nouvelles. 12.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.50 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.50 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.50 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.00 P.M. CKVL-Nouvelles.	2.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.50 P.M. CKVL-Nouvelles. 2.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.50 P.M. CKVL-Nouvelles. 3.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.50 P.M. CKVL-Nouvelles. 4.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.50 P.M. CKVL-Nouvelles. 5.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 6.00 P.M. CKVL-Nouvelles.
---	--	--

SOIRÉE

6.00 P.M. CBF-General Electric. CBF-Alan and Me. CKAC-Charlton Heston. CKVL-Chansonnettes.	7.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 8.00 P.M. CBF-Ici, l'on chante. CKAC-Charlie McCarthy. CKAC-The Puss. CKVL-Swing.	10.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 10.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 10.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 10.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal. 6.25 P.M. CBF-Intermédiaire. CBM-Nouvelles. 6.30 P.M. CBF-Radio-Journal. CKAC-Orque. CKVL-Sport.	8.30 P.M. CBF-Ma route et mes... CKAC-Fred Allen. CKAC-Melodias. CKVL-Melodias.	11.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 11.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 11.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 11.45 P.M. CKVL-Nouvelles.
6.45 P.M. CBF-Intermédiaire. CBM-Pym. musical. 6.50 P.M. CBF-Radio-Journal. CKAC-Nouvelles. CKAC-Orque. CKVL-Nouvelles.	8.45 P.M. CKVL-Community... 8.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.10 P.M. CKVL-Nouvelles.	11.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.10 P.M. CKVL-Nouvelles.
6.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 7.00 P.M. CBF-Radio-Journal. CKAC-Nouvelles. CKAC-Orque. CKVL-Nouvelles.	9.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.30 P.M. CKVL-Nouvelles.	12.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.20 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.30 P.M. CKVL-Nouvelles.
7.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 7.10 P.M. CKVL-Nouvelles. 7.15 P.M. CKVL-Nouvelles. 7.20 P.M. CKVL-Nouvelles.	9.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 9.50 P.M. CKVL-Nouvelles.	12.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.40 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.45 P.M. CKVL-Nouvelles. 12.50 P.M. CKVL-Nouvelles.
7.25 P.M. CKVL-Nouvelles. 7.30 P.M. CKVL-Nouvelles. 7.35 P.M. CKVL-Nouvelles. 7.40 P.M. CKVL-Nouvelles.	9.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 10.00 P.M. CKVL-Nouvelles. 10.05 P.M. CKVL-Nouvelles. 10.10 P.M. CKVL-Nouvelles.	12.55 P.M. CKVL-Nouvelles. 1.00 A.M. CKVL-Nouvelles.

CBF, 690 - CBM, 940 - CKAC, 730 - CKVL, 990

Où va la Chine?

Suite de la page 8

côté des communistes et américain du côté des nationaux).

Les revers des gouvernements sont causés en majeure partie, par une situation extrêmement défavorable du point de vue économique et financier.

Le budget, au début de cette année, a accusé un déficit record: 94 milliards de dollars chinois. Pres de 80% de ce budget sont absorbés par la guerre civile. De sorte que les fonctionnaires civils, payés avec des soldes dérisoires, se laissent volontiers entraîner dans la voie du trafic et de la corruption.

Toutes ces dépenses d'ordre militaire n'ont jamais pu être financées par les moyens normaux. Les impôts sont trop lourds pour un peuple très pauvre, et les emprunts ne finissent pas suffisamment. En fin de compte, le gouvernement a dû recourir à la seule "planche de salut": la planche à billets.

L'inflation, en vérité, date de 1934 (lors de la guerre sino-japonaise). Mais jamais elle n'a atteint autant d'acuité que cette année. La monnaie chinoise a tendu vers zéro. Le dollar américain, qui avait valu 16,000 dollars chinois en 1947, a dépassé les millions en juillet dernier. Avec la somme de 10,000 dollars chinois, qui eût permis il y a quatre ans d'acquiescer une petite maison, on pouvait acheter dernièrement tout au plus une boîte d'allumettes.

Dans ces conditions, la vie du Chinois moyen a été intenable. Il gagnait il y a un mois environ 500,000 dollars chinois par mois, mais le kilo de riz, au marché officiel, coûtait 10,000 dollars (au marché noir, 5 fois plus); un vêtement ordinaire valait 10 kilos de riz, tandis qu'une chambre modeste à l'hôtel ne coûtait pas moins de 200,000 dollars par mois. Les classes moyennes sont presque complètement ruinées, et la plupart restent sans travail.

Le déluge de billets, bien entendu, a fâcheusement influé sur la situation économique. Les récoltes, cette année, sont nettement déficitaires (23 millions de tonnes de riz contre 45 millions avant guerre). L'industrie, de même, est en plein marasme: la majorité des usines ont été détruites lors de la guerre contre le Japon; le reste est soumis à l'heure actuelle, à la "terre brûlée" opérée par les communistes.

Devant une telle situation, qu'a fait le gouvernement chinois? L'ennemi n° 1 est l'inflation: il faut la combattre à tout prix. Les autorités officielles ont pris, à cet égard, une série de mesures: contrôle des changes, prohibition des transactions en devises étrangères, réduction des importations aux stricts besoins nationaux. Puis, à l'instar du régime "Baltimora", David Back & Co., New-Orleans, La. The Chaplin Wheel Co., Ltd., Chatham, Ont.; Lefranc & Cie, Paris, France; The Canada Pole & Shaft, Ltd., Merritt, Ont.; Victoria Wheel Works, Galt, Ont.

Dès 1901, M. Ludger Gravel décide de se lancer dans le commerce de gros en fournitures pour couloirs et forgerons et fit l'acquisition de la maison P. P. Maillois, en affaires, à cette date, depuis au-delà de 50 ans. Il donnait ainsi, de façon définitive, une orientation très nette à son commerce, qu'il étendit par la suite à d'autres branches d'activité, comme la peinture et l'imprimerie.

En 1903, il ouvrit, sous le nom de "Standard Paint & Varnish", un département s'occupant de toutes les variétés de peintures. C'est dans ce département que M. L. Brault commença, en 1905, à travailler pour la maison. Cet employé est encore avec la maison, mais aujourd'hui comme trésorier.

En 1904, M. Ludger Gravel introduisit au Canada la marque de fers à chevaux appelée "Standard". Cette marque, importée des Etats-Unis, complètement inconnue dans le temps au Canada, et pour laquelle il y a encore aujourd'hui une grande demande.

Pendant ce temps, très ouvert à toutes les questions de publicité, M. Ludger Gravel eut l'idée d'employer le panneau-reclame d'une manière intensive. On se rappelle encore, dans les campagnes, qu'il avait engagé un homme parcourant les routes avec sa voiture à traction animale équipée d'appareils favorables pour ces placards publicitaires. Et, bien des Canadiens se souviennent des fameux parapluies, installés sur les voitures hippomobiles, pour protéger le conducteur de la pluie... ou du soleil. C'était une des

Les cheminots français se préparent à la grève

Paris, 6 (A.P.) — Les premiers rapports d'un vote tenu parmi les cheminots français sur un projet de grève générale durant 24 heures donnent jusqu'ici la proportion de 3 à 1 en faveur des partisans communistes de la grève. On prévoit avoir aujourd'hui les résultats complets du vote.

La date de cette grève, si elle doit avoir lieu, n'a pas encore été déterminée. Les unions communistes de cheminots boycottent le vote en question. Elles affirment former les 40 pour cent du nombre total des cheminots en France.

Entre temps, ce vote détourne l'attention publique là-bas de la grève des charbonnages. De ce côté le travail reprend graduellement dans les mines de charbon du nord du pays mais si lentement que le gouvernement français refuse de publier des chiffres à ce sujet pour la région.

On croit que la production de charbon, qui est normalement de 160,000 tonnes par jour, atteindra aujourd'hui les 40 pour cent de ce chiffre. La plus grande partie de ces 64,000 tonnes viendront du bassin houillier de Lorraine où d'ailleurs la grève n'a jamais eu d'emprise complète.

Comme les cheminots, les mineurs français appartiennent pour la plupart à la Confédération générale du travail, de direction communiste. Le motif de grève présenté par la C.G.T. est la demande d'un salaire minimum de 15,500 francs (\$51) par mois et une échelle des salaires graduée d'après la hausse du coût de la vie en France.

La Maison Ludger Gravel fête son cinquantenaire

Historique et développement — Grand banquet au Club Canadien, samedi soir

La maison Ludger Gravel & Fils Limited fête cette année le cinquantenaire de sa fondation. En 1898, par M. Ludger Gravel, son histoire, qui prend naissance avec l'importance vitale sur le continent américain, M. Ludger Gravel adjoignit à son commerce un département d'imprimerie qui lui assura un service parfait, perfectionné pour l'époque. Ce fut à l'aide de ce développement qu'il fut le premier industriel, dans sa spécialité, à présenter à sa clientèle, un catalogue bilingue, ouvrant ainsi de nouveaux débouchés sur le marché canadien. Cependant le progrès industriel dans le domaine du transport était foudroyant.

Toujours à l'avant-garde, M. Ludger Gravel avait prévu le succès grandissant de l'automobile qui devait rapidement envahir le marché et supplanter la traction animale.

Développement

En 1917, M. Ludger Gravel décida de se lancer dans le commerce de fournitures, accessoires pour automobiles, outillage et équipement pour garage. Il créa à cet effet la Maison Ludger Gravel & Fils, sous la direction de son fils Pierre.

En juin 1930, le volume d'affaires augmentant sans cesse, on décida de former la compagnie "Ludger Gravel & Fils Limited", dans le but de concentrer les intérêts des différentes branches d'activité.

La direction de la compagnie se composait comme suit: M. Ludger Gravel, président; M. L. Brault, vice-président; et comme directeurs, ses trois plus vieux collaborateurs: MM. L. Brault, H. Barbeau et C. Charbonneau.

Dès lors, l'expansion du commerce ne s'arrêta point. L'importante firme "The General Tire & Rubber Co. Limited" d'Aron, (Ohio), lui confia sa représentation pour la province de Québec.

Dû à l'augmentation du volume d'affaires et à l'engorgement de la Place Jacques-Cartier, on décida, en 1935, qu'il fallait les locaux occupés depuis 1901 et transférer le commerce au no 3447 avenue du Parc. Ce changement donna l'avantage d'être situé au centre du district de l'automobile.

Depuis cette date, les affaires augmentant sans cesse année en année, pour enfin dépasser le chiffre record d'un million de dollars en 1947, la direction actuelle de la compagnie décida d'ériger, au coin des rues St-Laurent et Gouind, un établissement de 26,000 pieds carrés, avec un terrain de stationnement avoisant de 7,000 pieds carrés.

En février 1949, la Compagnie Ludger Gravel & Fils Limited, occupant ses nouveaux locaux, sera en mesure de donner à sa clientèle toujours grandissante, un service qu'elle s'efforce d'améliorer d'année en année.

La direction de la compagnie a décidé de célébrer le cinquantenaire de la fondation par un grand banquet qui aura lieu au Club Canadien ce soir.

Le chapitre "Quart de Siècle" de l'Imperial Tobacco Company of Canada qui ont reçu dans leurs rangs, à cette occasion, 36 nouveaux membres qui comme eux comptent 25 années et plus au service de cette compagnie.

Le président de l'Imperial Tobacco, M. Earle Spafford, a souhaité la bienvenue à tous les membres du chapitre et particulièrement aux nouveaux. Il a fait remarquer que la somme des heures fournies par les 36 membres du chapitre à la compagnie représentait plus de 10,000 années de travail.

M. Spafford a présenté à chacun des nouveaux membres, au nom de la compagnie, un magnifique cahier en argent ou une montre ainsi qu'un certificat de

Le colonel H. Desrosiers, ancien vice-président de la compagnie, a offert, en français, les vœux de la compagnie aux membres du chapitre. C'est M. F.A. Barberis, un membre du chapitre, qui a remercié le président et les directeurs, au nom des employés.

Parmi les nouveaux membres, l'on en remarquait qui sont venus d'endroits aussi éloignés qu'Halifax et Vancouver.

Le Chapitre Quart de Siècle de l'Imperial Tobacco de Canada a été fondé en 1944 pour honorer les employés qui ont travaillé pendant 25 ans et plus au service de la compagnie. C'est une récompense annuelle qui permet aux employés à la retraite de se réunir chaque année. Jeudi soir l'on pouvait compter plus de 260 présences.

Gander fermerait ses portes

Si la grève des cheminots ne cesse les quelque 10 compagnies d'aviation qui se servent de cet aéroport devront se transporter à Sydney ou Moncton

Sydney, 6 (C.P.) — L'on a appris jeudi que la grève des cheminots qui sévit à Terre-Neuve entraînerait la fermeture de l'important aéroport de Gander, la semaine prochaine.

Un porte-parole a dit que deux compagnies ont des bureaux tout près de cet aéroport de réserve pour assurer leurs vols transatlantiques via Gander. Il a dit que ces compagnies s'apprêtaient à prendre une nouvelle route.

Il appert que les dix compagnies d'aviation qui se servaient de l'aéroport de Gander se préparent à cesser momentanément leurs opérations parce que les réserves d'essence s'épuisent rapidement. Normalement, l'aéroport de Gander est alimenté en essence par chemin de fer. Ces compagnies se transporteraient à Sydney, N.-E., et à Moncton, N.-B.

La grève des cheminots qui dure depuis 25 jours a affecté toutes les classes de la population. Le Journal Evening Telegram dit hier dans un article de rédaction que ce conflit n'offre plus maintenant que deux solutions: Ou bien la compagnie de chemin de fer enregistrera des déficits considérables en accordant les augmentations de salaires réclamées ou bien la grève entraînera un effet calamiteux sur le commerce du pays à une période où les produits doivent être distribués.

Plusieurs importantes industries ont dû contremander leurs achats et les récoltes sur la côte de l'ouest commencent à pourrir parce qu'elles ne peuvent pas être expédiées et que les capacités d'entreposage sont restreintes.

Les postes subissent des retards considérables et à Sydney, N.-E., et dans les autres ports canadiens les marchandises à destination de Terre-Neuve s'empilent.

Deux hôtels brûlent en Ontario

Ottawa, 6 (C.P.) — La police provinciale a commencé une enquête relative à l'incendie de deux hôtels appartenant à des Juifs. Il s'agit de deux hôtels de Carlsbad Springs, dans l'Ontario; les dégâts se montent à \$65,000. On pense qu'il pourrait s'agir de l'œuvre d'un incendiaire.

Le propriétaire d'un des hôtels, M. Max Fenebaum, a déclaré: "Ceci est l'œuvre d'un antisémite. Il n'y a aucune raison pour que le feu se soit déclaré ici, j'ai vérifié les fils il n'y a que quelques jours". Selon certains témoignages, on aurait aperçu un homme rôdant dans les parages. Il s'agirait d'un homme ayant été expulsé d'un autre hôtel de Carlsbad.

Sécurité par l'immunisation

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

"Ce qui est survenu mardi hâtera l'accord"

(Pearson)

"Il ne s'agit pas tant de savoir qui devrait signer mais qui voudra signer" le pacte de l'Atlantique-Nord — L'accord ne devrait pas être seulement défensif

Paris, 6 (C.P.) — Au dire du ministre canadien des Affaires étrangères, M. L. B. Pearson, les Etats-Unis et le Canada ont déjà établi et mis au clair les principes de base de ce traité et il ne reste plus maintenant qu'à traduire ces principes en un accord. M. Pearson a pris la direction de la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations Unies dès son arrivée à Paris. Dans la première entrevue générale de presse qu'il ait accordée depuis, il remarque que la rédaction du pacte peut être hâtée par "ce qui est survenu mardi"; on a cru comprendre qu'il faisait allusion à la réélection du président Truman aux Etats-Unis. A ceux qui lui demandaient quels points principaux il restait encore à discuter entre le Canada, l's

Etats-Unis et les membres du bloc de Bruxelles, M. Pearson a mentionné la nature des accords à conclure sur l'aspect de sécurité, les obligations des signataires et la question de savoir quels Etats signeront le pacte. Il a fait remarquer qu'il ne s'agit pas tant de savoir qui devrait signer mais qui voudra signer. C'est ainsi qu'il a mentionné le cas de l'Islande, de l'Eire et de la Scandinavie, mais sans pouvoir affirmer si ces Etats seront intéressés.

Le ministre canadien ajoute qu'il aimerait voir le projet de pacte ne pas se contenter de poser des principes quant à la défense des Etats-membres mais prévoir aussi des moyens d'aider à leur progrès commun. M. Pearson a esquissé toute réponse directe sur le point de savoir si le pacte de l'Atlantique-Nord sera pas plus tard relié à l'alliance panaméricaine, en se bornant à noter que les Etats-Unis seraient signataires aux deux traités à la fois.

Elections à l'O.A.C.I.

M. Edward Warner, président du conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale, a révélé, hier, l'élection de ses trois vice-présidents, ainsi que des présidents et des membres de certains comités de l'O.A.C.I. Les trois vice-présidents, élus pour un an, sont: M. Henri Bouché (France), M. D. Chakraverti (Inde), M. E. M. Loza (Mexique).

M. Stuart Graham (Canada), a été élu président du comité de la navigation aérienne; sir Frederick Tymms (Royaume-Uni), nommé président du comité de l'aide collective pour les installations et services de navigation aérienne; M. Paul T. David (Etats-Unis), est le nouveau président du comité du transport aérien.

Deux hôtels brûlent en Ontario

Ottawa, 6 (C.P.) — La police provinciale a commencé une enquête relative à l'incendie de deux hôtels appartenant à des Juifs. Il s'agit de deux hôtels de Carlsbad Springs, dans l'Ontario; les dégâts se montent à \$65,000. On pense qu'il pourrait s'agir de l'œuvre d'un incendiaire.

Le propriétaire d'un des hôtels, M. Max Fenebaum, a déclaré: "Ceci est l'œuvre d'un antisémite. Il n'y a aucune raison pour que le feu se soit déclaré ici, j'ai vérifié les fils il n'y a que quelques jours". Selon certains témoignages, on aurait aperçu un homme rôdant dans les parages. Il s'agirait d'un homme ayant été expulsé d'un autre hôtel de Carlsbad.

Sécurité par l'immunisation

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Décès par la variole signifie non-vaccination. La personne qui, aujourd'hui, meurt de la diphtérie n'a pas été bien immunisée. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé. Le bébé qui succombe à la coqueluche n'a pas été bien immunisé.

Le monde possède les moyens de supprimer la diphtérie et la coqueluche. Déc

LE DETROIT VIENT VISITER LE CANADIEN AU FORUM

Le club de Dick Irvin veut prendre sa revanche

Le Tricolore veut faire oublier l'échec subi à Détroit le 31 octobre alors qu'il fut vaincu par 4 à 1 — Trois autres parties en fin de semaine

(Par X.-E. NARBONNE)

Les partisans du Canadien ont hâte de voir ce que vont faire les Habitants de Dick Irvin dans la joute de ce soir contre les Ailes rouges de Détroit. Le Bleu Blanc Rouge est actuellement en 3e position dans le classement de la ligue Nationale de hockey et un échec pour notre club plaquerait les protégés du général Selke en très mauvaise posture. Les Leafs de Toronto ont l'avantage de rencontrer les Rangers ce soir dans la Ville Reine et les hommes de Happy Day sont à peu près certains d'une victoire sur les New-Yorkais qui occupent l'avant-dernière position de la ligue professionnelle.

Le Canadien en sera à sa 3e rencontre avec le Detroit cette saison et jusqu'ici les joueurs de Tommy Ivan ont du le dessus, car lors de leur dernière joute dans la ville des automobiles, le Tricolore fut défait par 4 à 1 après avoir fait partie nulle de 0 à 0 le 23 octobre au Forum.

Le Bleu Blanc Rouge aura un véritable test ce soir. Il aura à faire face au club qui mène dans la course au championnat, et si notre équipe parvient à l'emporter nous pourrions espérer voir les Habitants figurer avec avantage et nous pourrions espérer au championnat du circuit Campbell. L'échec subi le 31 du mois dernier n'indique pas la supériorité du Detroit sur le club montrealais. A cette occasion le Bleu Blanc Rouge avait dû faire un long trajet en chemin de fer après avoir eu à soutenir une dure lutte contre les Bruins de Boston la veille alors que le Canadien faisait partie nulle de 3 à 3 avec les protégés de Ditt Clapper et l'on comprend facilement la mauvaise condition physique de nos porte-couleurs en cette

circonstance, mais ce soir ce sera le contraire qui se présentera car le Detroit aura à faire le voyage pendant que nos représentants ont pu se reposer en se limitant à des pratiques d'une heure au Forum pendant que certains de nos porte-couleurs se rendaient à Chicago pour participer à la joute annuelle au profit du fonds de pension de la ligue Nationale et comme on le sait, Duran, Richard, Lach et Bouchard surent se mettre en évidence alors que les étoiles l'emportaient sur les Leafs de Happy Day.

Dans cette partie disputée à Chicago les salariés du sénateur Donat Raymond ont démontré qu'ils étaient de taille à tenir tête à tous les meilleurs joueurs du circuit majeur et ce soir ces mêmes joueurs pourront affirmer leur supériorité sur les meneurs de la ligue Nationale et améliorer leur sort dans la course aux honneurs de la saison 1946-47 et nous avons confiance dans les chances de nos favoris.

Les Rangers et les Leafs seront les deux autres clubs à l'œuvre ce soir mais comme la joute a lieu dans la Ville-Reine et que les Torontois semblent être en excellente condition le club de Happy Day devrait l'emporter facilement sur les équipiers de Frank Boucher.

Demain soir, deux autres parties seront inscrites au calendrier du circuit majeur et la joute qui suscite le plus d'intérêt est sans contredit celle qui opposera les Bruins aux prises avec le Detroit sur la glace ce dernier et nous ne serions nullement surpris de voir les hommes d'Arthur Ross l'emporter sur les Ailes Rouges tout comme les Esperviers devraient s'assurer la victoire sur les Rangers de New-York dans la rencontre qui aura lieu à Chicago.

Le Royal aux prises avec le National demain soir

Ces deux clubs de la ligue Junior en viendront aux prises demain dans les séries de la ligue Junior — Les autres joutes inscrites

C'est demain soir, au Forum, que le National rencontrera le nouveau le Royal dans une joute régulière de la ligue Junior. Les fervents admirateurs du circuit Thérien se demandent s'il se produira des scènes aussi disgracieuses que mardi dernier.

On se souvient que la partie Royal-National disputée mardi dernier au Forum a fourni beaucoup d'action et que les arbitres George Mallin et Dziel avaient été forcés de décerner un total de dix-huit punitions dont trois majeures et une de mauvaise conduite. Le Royal l'emporta au compte de 4 à 1.

La rivalité est très grande entre le Royal et le National et on ne peut s'attendre à ce que la joute de demain soit très excitante. Sylvia Manth, instructeur du National, n'est pas découragé de la tenue de son club et il croit que ses joueurs triompheront demain soir.

Le National compte sur deux menaçantes lignes d'attaque en

Désaulniers-Trudel et Dolbec et Bourgeois-Geoffroy et Pénin. Le Royal alignera Robert Beau dans les filets, Roland Rousseau, Pete Appleby, Tommy "Hivall" Manasterky et Laroque sur la défensive. A l'avant, on remarque Neil Langil, Tommy Bert, Herschfeld, Bob Frampton, Knudson, Dick Moore, etc.

Quatre autres parties seront disputées dans la ligue Junior demain après-midi. A l'Auditorium de Verdun, les Flyers de St-François-Xavier et les Tigres de Victoriaville seront les adversaires des Maple Leafs de Verdun.

Dans les autres parties, le Canadien visitera le Québec tandis que le Valleyfield sera opposé aux Reds, aux Trois-Rivières. Trois parties seront disputées ce soir dans le circuit Thérien. Les Reds des Trois-Rivières visiteront les Flyers de St-François-Xavier; le Royal ira jouer à Valleyfield et le National rendra visite aux Tigres de Victoriaville.

LES SENATEURS A VALLEYFIELD

Les Braves de Valleyfield feront un effort spécial en fin de semaine pour remporter les honneurs de deux joutes importantes qu'ils ont à jouer contre les Rovers de New-York et les Sénateurs d'Ottawa.

Ce soir au Lac Placid, les Braves feront face à une équipe grandement améliorée dans le camp des Rovers de New-York, dirigée par Phil Watson. On se souviendra qu'au cours des deux premières rencontres entre Braves et Rovers, le Valleyfield remporta les honneurs de ces deux parties. Les joueurs de Gerry Philbin ont l'intention de répéter cet exploit ce soir à l'Olympic Arena.

Demain après-midi, à 2 h. 30, les Sénateurs d'Ottawa feront leur première apparition de la saison à l'arena de Valleyfield. Les Sénateurs ont gagné la première rencontre dans la capitale canadienne il y a deux semaines mais à la suite de leur dernière victoire remportée les As de Québec au compte de 7 à 1, les Braves de Valleyfield possèdent cette confiance qui est généralement gage de victoire.

Les joutes de fin de semaine ont une grande importance pour Valleyfield qui veut à tout prix se classer au nombre des trois premiers dans le classement de la ligue Senior de hockey.

LA FINALE DE LUNDI SOIR

La principale rencontre de la saison de lundi soir prochain au marché Saint-Jacques, sera un combat par équipes qui mettra aux prises quatre lutteurs, qui ont été fort en vedette depuis l'ouverture de la saison à l'Indépendant. En effet Manuel Cortez et George Canney ont accepté les offres de la direction, de faire face à Bob Russell et Harry Madison dans la finale qui sera de 2 à 3. C'est à la suite des combats mouvementés entre Canney, Cortez et Russell qu'il fut décidé d'organiser cette rencontre.

En plus de cette finale qui promet d'être plus qu'intéressante, trois lutteurs absents de la métropole depuis un certain temps, sont de retour et prêts à reprendre leurs activités sur les matelas. Ces gladiateurs seront opposés à de bons adversaires: Al Tucker qui revient de Chicago, Bob Langevin bien reposé depuis son retour d'Europe, et Hank Pardi, un jeune qui a connu de beaux succès dans sa tournée ontarienne. Le promoteur Ray Lamontagne et le promoteur Lucien Grogier, qui ont fait un succès du stade Exchange durant la belle saison, entendent ne rien négliger pour atteindre le même but au marché Saint-Jacques.

UNE VICTOIRE FACILE POUR LES ROYAUX

Boston, 6. — Les joueurs de Frank Carlin ont mis une autre victoire à leur crédit dans les séries de la ligue Senior de Québec alors que le Royal de Montréal en venait aux prises hier soir avec les Olympiques car les représentants de la métropole canadienne remportèrent la palme haut la main en triomphant du club bostonnais par le compte de 16 à 3 pour augmenter leur avance en tête du circuit Slater.

Les Royaux ont opéré un ralliement de sept buts dans l'engagement initial. Ils ont porté le compte 12 à 2 à la fin de la seconde reprise pour ensuite enregistrer quatre autres buts dans la troisième et dernière période.

Bob Pénin, qui forme une ligne d'attaque avec Fernand Gladi et Pete Morin, a compté quatre buts pour les vainqueurs tandis que Cliff Malone et Gerry Plamondon ont été réus chacun trois. Claude Robert, un joueur de ce soir, a aussi compté deux buts. Fernand Gladi, Pete Morin, Jimmy Haggerty et Bob Fryday ont été les autres compteurs. Jacques Richard, Marcel Filion et Gogan ont été les seuls joueurs des Olympiques à déjouer Gerry McNeil.

UNE RENCONTRE PAR EQUIPES AU ST-JACQUES

Le match par équipes qui servira de finale à la séance de lundi prochain au marché St-Jacques, est accueilli avec plaisir par les habitués du St-Jacques, car ces derniers savent que les choses ne languiront pas dans l'arène, avec des figurants tels que Cortez, Cagney, Russell et Madison.

Manuel Cortez et George Canney ont toujours bien figuré lorsqu'ils ont lutté en équipe, car ils possèdent à leur deux les outils requis pour ce genre de combat.

Rapides et des plus agiles, ils forment un duo des plus redoutables, pour n'importe quelle autre combinaison. Dans Russell et Madison ils auront affaire à deux durs du métier, qui ne se sont jamais fait scrupule d'employer tous les coups déloyaux possibles. Toutefois Russell n'est pas le meilleur même en sa servant de toutes ces tactiques, contre le champion Cortez, au cours des deux derniers combats qu'il lui a livrés. C'est la raison qui l'a incité à demander un match par équipes dans lequel il sait qu'il lui sera possible de se reposer, pour ensuite revenir à la charge avec plus de rudesse.

Trois autres excellents combats qui marqueront le retour de Bob Langevin, Al Tucker et Hank Pardi compléteront le programme. Al Tucker qui revient d'une tournée aux Etats-Unis où il a figuré avec avantage sera opposé à Jean Pusie dans la semi-finale d'une chute ou trente minutes. Jean-Louis Roy sera l'adversaire de Bob Langevin, qui se remet de la partie, tandis que le jeune Pardi aura la chance de se faire valoir contre Yvon Racicot.

Les résultats du hockey

Ligue Américaine:
Providence 7, Washington 2.

Ligue Senior:
Royal 16, Boston 3.

Ligue E. S. C.:
Cornwall 13, New Edinburgh 3.

Ligue Montréal:
Northern 7, Hydro-Québec 2.
Crane 1, C.N.R. 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale:
Detroit à Canadien.
Rangers à Toronto.

Ligue Américaine:
Indianapolis à Cleveland.
Providence à Hershey.
New-Haven à Philadelphie.
Saint-Louis à Pittsburgh.
Buffalo à Springfield.

Ligue Senior:
Québec à Boston.
Valleyfield à New-York.

Ligue de l'Est du Canada:
Cornwall à Hull.
New Edinburgh à R.C.A.F.

Ligue Junior:
Trois-Rivières à St-Hyacinthe.
Royal à Valleyfield.
National à Victoriaville.

Ligue Mont-Royal Junior:
(au Forum)
Mont St-Louis à Royal.
National à Wheelers.

DEMAIN

Ligue Nationale:
Boston à Detroit.
Rangers à Chicago.

Ligue Américaine:
Cleveland à Indianapolis.
Springfield à New-Haven.
Philadelphie à Providence.
Pittsburgh à Saint-Louis.

Ligue Senior:
New-York à Royal.
Shawinigan à Sherbrooke.
Ottawa à Valleyfield.

Ligue de l'Est du Canada:
Hull à Verdun.

Ligue Junior:
Royal à National (au Forum).
St-Hyacinthe à Cyclones.
(à Verdun)
Victoriaville à Leafs (Verdun).
Canadien à Québec.
Valleyfield à Trois-Rivières.



Al Byman (74) traîne Bill McMahon (27) des Tornades de Calgary dans la première moitié des semi-finales junior de l'ouest canadien entre le Calgary et les Bombers bleus de Vancouver. McMahon a fait une course pour un gain de 33 verges avant d'être envoyé au sol. Le club Vancouver gagna par 29 à 12. Venant à toute vitesse à droite est Bill Bennett (61) des Bombers, Ron Campbell (25) de Calgary et Morris Carey (72) de Vancouver sont au centre en arrière. L'officiel est Les Furguson de Calgary. (Photo C.P.)

Canadien bat les Cyclones et le National est vainqueur

Le Tricolore a remporté les honneurs de la victoire par 3 à 0 tandis que l'équipe de la Palestre a triomphé du Trois-Rivières par 5 à 2 chez les Juniors

Les amateurs de hockey junior ont été servis à souhait hier soir, au Forum, lorsque ce circuit offrait deux joutes entre quatre des meilleures équipes de cette organisation et, contrairement à ce que l'on avait vu mardi dernier, les joueurs aux prises surent s'en tenir au jeu net et la brutalité était complètement bannie, ce qui a semblé plaire à l'assistance qui se montra dégoutée mardi dernier, lors des scènes disgracieuses qui se produisirent au cours de la joute Royal-National.

Hier soir le Canadien a eu raison des joueurs du Cyclone-St-François-Xavier dans la première joute car le tricolore l'emporta sur les joueurs, du groupe Vincent par le résultat de 3 à 0 notant que le National triompha des Trifluviens dans la finale par 5 à 2.

A la première partie, Worsley a affiché une tenue remarquable dans les filets du Saint-François-Xavier, mais les joueurs de Sam Pollock se sont montrés trop puissants pour les équipiers de Walter Buswell.

Gould a ouvert le pointage après 10 minutes à la première période. Dollard Saint-Laurent et Grigg ont réussi à déjouer Worsley à la seconde période pour porter le résultat 3 à 0. O'Leary et Roche ont fourni chacun deux assistances. O'Shaughnessy, très estimé dans la ligue Junior, a brillé dans les filets des gagnants.

A la seconde partie, Claude Dolbec a réussi 2 buts et une assistance pour le National tandis que Désaulniers, Aimé Bourgeois et Denis Pénin ont été les autres

compteurs. Larivée et Saindon ont été les compteurs des perdants.

PREMIERE PARTIE

Première période
1—Canadiens: Gould (McCready et O'Leary) 10.05
Punitions: Saint-Laurent, Muddie (2) et Conway.

Deuxième période

2—Canadiens: Saint-Laurent (O'Leary) 8.04
3—Canadiens: Grigg (Roche) 10.40
Punitions: St-Laurent, Gervais et O'Leary.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Muddie (2), Roche, Conway et Ron. Grigg.

DEUXIEME JOUTE

Première période
Aucun point.
Punitions: Bourassa et Dolbec.

Deuxième période

1—Trois-Rivières: Larivée 1.41
2—National: Désaulniers (Trudel et Dolbec) 9.18
3—National: Pénin (Bourgeois) 10.18
4—National: Dolbec (Désaulniers) 17.40
Aucune punition.

Troisième période

5—National: Dolbec (Désaulniers et Marchand) 3.35
6—Trois-Rivières: Saindon (Généreux) 12.25
7—National: Bourgeois 19.50
Aucune punition.

Les Rovers visiteront le club Royal demain

Les New-Yorkais viendront s'attaquer aux meneurs de la ligue Senior demain après-midi au Forum — Les autres joutes du circuit Slater

Pour la première fois de la saison, les Rovers de New-York envahiront le Forum de Montréal, demain après-midi, alors qu'ils s'attaqueront au Royal dans une joute régulière de la ligue Senior. Les Rovers n'ont pas gagné plusieurs joutes depuis le début du calendrier de joutes, mais dans chaque partie qu'ils ont livrée, les joueurs de Phil Watson ont su fournir beaucoup d'action.

Les Rovers comptent un alignement de jeunes joueurs, qui n'ont pas beaucoup d'expérience dans les rangs senior, mais ils sont très combattifs et promettent pour l'avenir. Phil Watson est créant du rendement de ses joueurs, même si son club n'a remporté que deux victoires en dix parties disputées jusqu'ici. L'an dernier, les Rovers ont donné beaucoup de fil à retordre au Royal et nul doute que la lutte sera de nouveau contestée entre ces deux équipes cet hiver.

Cette joute du Royal sera la seule pour les joueurs de Carlin en fin de semaine. Ce soir, deux joutes sont au programme. Les As de Valleyfield se rendront à Lake Placid, N.Y., pour rencontrer les Rovers de New-York.

Demain après-midi, outre la joute Rovers-Royal au Forum, le Shawinigan fera face au Sherbrooke à Sherbrooke, tandis que les Sénateurs d'Ottawa seront les hôtes des Braves à Valleyfield.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Nationale

	G	P	N	D	C	P
Détroit	5	1	1	20	7	11
Boston	4	1	1	24	11	9
Canadiens	2	2	3	20	18	7
Toronto	3	4	0	14	17	6
Rangers	1	3	1	6	15	3
Chicago	1	5	0	10	31	2

NEW EDINBURGH EST DECLASSE

Cornwall, 6. — Dans une partie régulière de la ligue senior de l'est du Canada, disputée hier soir, le club local a facilement écarté le New Edinburgh par 13 à 2. L'étoile des vainqueurs fut P. Long, qui a compté quatre buts. Paquette a été solide dans la cage du club gagnant.

Alignement des équipes:
NEW EDINBURGH — Buts: Craig; défenses: Kuzmaki, Laurin; centre: Leggo; ailes: Wilkinson, Auelair. Subs: Rockburn, Munroe, Armstrong, Boardon, Pope, Johnson, Young, Callum.

CORNWALL — Buts: Paquette; défenses: Hodgson, Maundrell; centre: P. Long; ailes: Lebrun, Gardner. Subs: Batten, Carson, Emerton, Dennison, Denney, F. Long, Flanagan, Lepensky.

Arbitres: Peterkin et Marshall. Sommaire.

Première période
1—Edinburgh: Bourdon 3.25
2—Cornwall: P. Long 7.06
3—Edinburgh: Johnson 15.05
Pun: Carson, Bourdon, Johnson.

Deuxième période
4—Cornwall: Lebrun 1.20
5—Cornwall: F. Long 2.35
6—Cornwall: Dennison 4.28
7—Cornwall: P. Long 4.40
8—Cornwall: F. Long 9.10
9—Edinburgh: Bourdon 16.55
10—Cornwall: P. Long 17.40
Pun: Wilkinson, Leggo, Hodgson, Emerton, Gardner, Wilkinson.

Troisième période
11—Cornwall: Batten 2.57
12—Cornwall: Maundrell 5.40
13—Cornwall: Lebrun 11.57
14—Cornwall: Emerton 12.55
15—Cornwall: F. Long 16.08
Aucune punition.

LE PROVIDENCE EST VICTORIEUX

Washington, 6. — Les Rouges de Providence ont remporté leur septième victoire en 10 parties disputées cette saison dans la ligue Américaine, alors qu'ils ont vaincu Washington par 7 à 2, hier soir. La défaite des Lions de Washington était leur 9e en 12 parties.

L'étoile des vainqueurs furent Laplante, un athlète de Lachine, qui a enregistré une paire de buts. Les autres compteurs du Providence furent Liscombe, Michalak, Stanley, McGill et Stoddard, tandis que Schultz et Mousseau ont compté les buts du Washington. Le Providence domine la section est dans la ligue Américaine avec une avance de cinq points sur le Hershey, dirigé par Don Penniston.

PROVIDENCE — Buts: Bennett; défenses: Summers, Michalak; centre: Hamilton; ailes: Scherza, Chad; subs: Reardon, Stanley, Arcand, Fraser, Laplante, Liscombe, Bédard, McGill, Kapusta, Stoddard.

WASHINGTON — Buts: Crowdis; défenses: Vitale, Wilson; centre: D. Porteous; ailes: Dugan, Mousseau; subs: Dick, Foley, Schultz, McGuire, F. Porteous, Archambault, Giman, Babbey, McAttee, Goldup.

SOMMAIRE

Première période

1—Providence: Michalak (Liscombe) 5.50
2—Providence: Laplante (Kapusta-Summers) 12.52
3—Providence: Stanley (Bédard-Liscombe) 15.32

Deuxième période

4—Washington: Schultz (F. Porteous-Wilson) 11.05
5—Washington: Mousseau (Archambault) 13.42
6—Providence: Stoddard (Laplante-Kapusta) 19.54
Punitions: Michalak, Vitale.

Troisième période

7—Providence: Liscombe (Bédard-Michalak) 13.43
8—Providence: McGill (Hamilton) 16.38
9—Providence: Laplante (Kapusta) 18.33

HYDRO-QUEBEC EST VAINCU

Le Northern Electric a remporté sa première victoire de la saison dans la ligue Montréal en triomphant du club Hydro-Québec par 7 à 2 à l'Auditorium de Verdun, hier soir. Dans la deuxième partie au programme, les clubs Crane et C.N.R. ont annulé au compte de 1 à 1. Les deux parties furent intéressantes et

FORUM

CE SOIR A 8.30

HOCKEY PROFESSIONNEL

DETROIT VS CANADIENS

Billets \$1.50 en vente à 10 h. 30 A.M. Billets \$1.25 en vente à 7 h. 30 P.M. à l'entrée de la rue St-Las seulement.

Dimanche, 7 nov. à 2 h. 30 p.m.

LIGUE DE HOCKEY SENIOR

ROYALS VS NEW-YORK

Pris: \$1.50, \$1.25, \$1.00, Enfants .50. Les abonnés sont priés d'aller chercher leurs billets avant 2 h. p.m.

Dimanche, 7 nov. à 2 h. 30 p.m.

LIGUE DE HOCKEY JUNIOR

ROYALS VS NATIONAL

Pris: \$1.00, .50 Enfants .25

Les Alouettes joueront à Hamilton, aujourd'hui

Le club de Lew Hayman espère l'emporter contre les Wild Cats afin de pouvoir se qualifier pour les éliminatoires

Les Alouettes sont en parfaite condition pour leur joute de cet après-midi contre les Wildcats à Hamilton. Ce sera la dernière joute régulière pour les deux clubs. Le club local se doit de l'emporter pour s'assurer définitivement une place dans les éliminatoires d'après-saison. Une défaite pour les Argos contre les Rough Riders éliminerait cependant le club de la Ville-Reine et cela même si les Alouettes perdaient. Les joueurs de Hayman possèdent présentement un point d'avance sur les Argos en deuxième place du circuit.

Ce sera sans contredit la joute la plus importante du club cette saison. Lors de la dernière visite

des Alouettes à Hamilton, les Wildcats l'avaient emporté difficilement au compte de 12 à 11. Lew Hayman a déclaré après la pratique de mercredi, qu'à l'exception de Ralph Webber, tous les joueurs seraient en uniforme pour la joute.

Hayman compte beaucoup sur English, Toor, Douglas et Taylor pour triompher à Hamilton. Il est évident que la ligne jouera encore un rôle d'importance et que Virgil Wagner se signalera. Les Alouettes ont connu une bonne saison bien qu'ils aient été handicapés par les blessures au début de la saison. Ils sont favorables pour se qualifier pour les détails et devraient ensuite livrer une lutte intéressante aux Rough Riders pour le championnat du Big Four.

Le colosse Bronco Reese se plait tellement à Montréal qu'il désire y demeurer en permanence. Reese a déclaré qu'il n'a jamais été aussi heureux qu'à Montréal. La première joute des détails, en tant que les Alouettes se qualifieront, aura lieu dans la métropole le jour du souvenir, soit le 11 novembre. La deuxième partie de la série de deux joutes, total des points, sera présentée le samedi suivant dans la capitale canadienne.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE	COMPTABLES
Horace Labrecque et Fils Ltée COUTURIERS D'ASSURANCES Nous invitons les communautés religieuses à se servir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier, Montréal Tél. Marquette 2393-2394	Chartré, Samson, Beaulieu, Gauthier & Cie Comptables agréés Chartré, Samson, Beaulieu, Gauthier & Cie 159 O., rue Craig, MA. 1339 (EDIFICE DES TRAMWAYS)
AVOCATS	
Trudeau, Beaugrand, Beaulieu & Ethier AVOCATS ET PROCUREURS Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beaugrand, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier. 204 ouest, Notre-Dame - L.A. 1126-7-8	LUCIEN VIAU ET ASSOCIES Comptables agréés LUCIEN VIAU, C.A. CHAS DESROCHES, C.A. FERNAND REHAULT, C.A. 159 O., rue Craig, MA. 1339 (EDIFICE DES TRAMWAYS)

AVOCATS
Vanier & Vanier AVOCATS 51 ouest, rue Saint-Jacques Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve 10% d'invention écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR EN BREVETS D'INVENTION 934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays MARION & MARION Raymond-A. Marion, J.-Alfred Batten 761 ouest, rue St-Catherine MONTREAL

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE Comptables agréés Chartré Accountants R. GAGNON, C.A.

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 915

Samedi, 6 novembre 1948

Les crins de cheval

par l'abbé Ovil Fournier, directeur général des C.J.N.

"Coupez deux brins de gazon imprégnés de la rosée de mai, exposez-les côte à côte, serrez étroitement l'un contre l'autre, aux rayons du soleil, et vous aurez en quelques heures un grand nombre d'anguilles. Un cheveu de la crinière d'un cheval ou un crin qui se détache de sa queue et tombe dans un ruisseau devient des anguilles." Comme elles doivent être savoureuses ces anguilles nées de la tendre conversation, sous l'oeil bienveillant du soleil, de deux brins de gazon! Comme elles doivent être courageuses et vaillantes ces anguilles issues du poil d'un fier coursier!

Ces légendes bien extraordinaires circulaient couramment, il y a quelques siècles, au temps de Ronsard. Le grand Pastour a sans doute donné le coup de grâce à la théorie de la génération spontanée, mais les légendes ne sont pas complètement disparues. On les rencontre encore parfois, même en plein XXe siècle. L'histoire des crins de cheval, — les petites anguilles de la légende, — n'est pas banale. Ce n'est d'ailleurs qu'une des nombreuses merveilles que recèlent nos cours d'eau.

On rencontre parfois, au bord d'une rivière, au voisinage d'une source ou simplement dans son évier de toilette, un ver rond de la grosseur d'une corde de violon ou d'un gros crin de cheval et d'une longueur pouvant dépasser deux pieds. On le trouve souvent enroulé; parfois plusieurs de ces vers sont tordus en un paquet inextricable et difficile à dénouer. Si vous avez la patience de dérouler cet écheveau vivant, vous pourrez compter une bonne demi-douzaine de ces vers qui s'enfuient majestueusement en s'allongeant et en rampant sur le sable de la berge. Ce long filament de caoutchouc, de teinte jaunâtre, c'est le crin de cheval (2).

Les crins de cheval ou dragonneaux (petits dragons) forment un groupe d'animaux que le langage scientifique nomme les Gordiens ou Gordius, en mémoire du noeud gordien de l'antiquité que personne ne pouvait dénouer, et qui fut tranché par Alexandre d'un revers d'épée. Ces vers sont parasites; ce sont donc des animaux qui vivent aux dépens d'autres êtres vivants. A la fin de leur vie, ils ont un brin de vie libre; c'est alors qu'on les trouve parfois.

Les oeufs de gordiens sont pondus par la femelle en longs chapelets accrochés aux plantes aquatiques (fig. 1). Bientôt chaque oeuf devient une larve toute menue armée sur la tête d'une couronne de crochets (fig. 2). Elle nage librement dans l'élément liquide pendant quelque temps (fig. 3) puis ses goûts changent et ne lui laissent qu'une inclination, celle de ramper au fond de l'eau et de s'insinuer dans n'importe quel petit animal qu'elle rencontre. Beaucoup de ces embryons sont voués à une mort certaine, quelques-uns cependant trouvent un être complaisant qui les héberge. Le crin de cheval commence alors sa vie parasitaire. L'être qui la reçoit s'appelle l'hôte; ce sera le plus souvent une larve d'insecte aquatique, comme par exemple une larve de Chironome, d'Éphémère, de Mouche noire, de Libellule. (La figure 4 représente une larve d'Éphémère dans laquelle a pénétré le jeune Crin de cheval). Après un temps plus ou moins long, l'embryon peut ensuite passer dans le corps d'un nouvel hôte, comme par exemple un insecte carnassier, un poisson, même accidentellement l'homme (où d'ailleurs le crin de cheval est inoffensif).

Parfois, l'instinct donne à notre jeune parasite une humeur plus baladeuse et le pousse à quitter le milieu aquatique. Il se tortille, se faufile et atteint le sol humide de la rive. Là, c'est tout un autre paysage, jusqu'à ce que bientôt notre aventurier se trouve rendu dans l'estomac d'un crin (fig. 5), d'un grillon ou d'une araignée qui passait par là. De fait, le dragonneau se rencontre dans bon nombre d'arthropodes, de Nématodes, de Coléoptères, de Myriapodes, d'Arachnides, etc. Il n'est donc guère difficile quand on choisit de son hôte. Dans ce nouveau décor, le parasite continue de se développer; il le fait aux dépens de celui qui lui a donné imprudemment l'hospitalité, jusqu'à jour où l'état adulte suggère à notre ver de vouloir reprendre la vie aquatique. Ce n'est pas toujours facile, car on est à l'étroit dans le corps d'un crin! Le problème se complique du fait que

le dragonneau doit nécessairement retourner au milieu liquide et il est emprisonné dans le corps d'un animal exclusivement terrestre. Heureusement pour nous, Gordien, il arrive alors une chose bien moins qu'extraordinaire. L'hôte développe soudainement une attraction irrésistible pour une source d'eau. Ce phénomène, que les savants appellent hydrotropisme, est un besoin impérieux que ressent l'hôte à cause de la présence du crin de cheval qu'il héberge. Pour ce dernier, l'eau est une question de vie ou de mort. Comment peut-il faire connaître à son hôte ce besoin impérieux? Pourrait-il sécréter une "hormone" qui déclencherait cette attraction pour l'élément liquide? La présence du parasite entraîne-t-elle une déshydratation qui serait à la base de ce bain forcé? Comme ce phénomène se produit au printemps, peut-on dire que le jeune hivernal, accentué par le prélèvement de nourriture du parasite dans les tissus de l'hôte, serait pour quelque chose dans cet hydrotropisme? Nous l'ignorons. Il y a certainement une modification du comportement de l'hôte sous l'influence de l'organisme parasite. Notre bête parasitée, une sauterelle par exemple, est violemment attirée par une source d'eau quelconque et elle va résolument à son "suicide". Car, ne l'oublions pas, le bain est généralement fatal pour l'animal parasite. Il s'approche d'une mare, hésite quelque temps à quitter la terre ferme. Soudain le besoin devient plus fort, il s'engage résolument dans l'eau. Mais il s'arrête bientôt et l'on voit alors surgir de son extrémité postérieure, au voisinage de l'anus, un crin de cheval. D'abord la tête, puis tout le corps. L'hôte reprend sa marche, puis bientôt il perd pied, se débat quelque peu, mais sans succès. Il se noie bientôt, ou devient vite la proie d'un poisson ou d'une grenouille qui passaient par là.

Le crin de cheval a recouvert une vie libre. Autour de lui, il rencontre de ses semblables, car, dans l'onde tranquille de l'étang, d'autres Gordiens ont aussi quitté dramatiquement leur hôte. Ce qu'ils doivent s'en raconter des aventures, ces vers parasitaires! Quelle vie mouvementée, pleine de péripéties! Mais il faut aussi penser aux générations futures, les femelles pondent sur les feuilles des plantes aquatiques des chapelets d'oeufs qui donneront, si tout va bien, d'autres vers gordiens. Ils commenceront une existence pleine d'imprévu et de dangers, comme celle de leurs parents.

Nous sommes loin des petites anguilles de Ronsard et des légendes du début; mais tout en respectant la vérité, nous avons fait la connaissance d'une des merveilles de la Nature de chez nous.

Cette histoire d'un vermisseau, le crin de cheval, nous laisse entrevoir les grands efforts que divers savants ont dû fournir pour arriver à découvrir le chemin suivi par ce parasite, depuis sa naissance dans l'eau d'une mare jusqu'à sa ponte dans le même milieu. Encore, cette odyssée nous laisse-t-elle le soin de percer le secret des transformations que l'on observe dans les goûts de l'animal parasite quand vient le retour au parasitisme à la pièce d'eau qui l'a vu naître. La Science est parfois évasive de problèmes plutôt qu'explicite.

(1) Gordius spp.
(2) en anglais: Horsetail, Tap Snake, Hairworm.

(Tract no 88, bibliothèque des Jeunes naturalistes, Société canadienne d'histoire naturelle.)

Nouveaux tracts de la S. C. H. N.

La S.C.H.N. vient de publier quatre nouveaux tracts de la Bibliothèque des Jeunes Naturalistes, qui seront distribués sous peu aux C.J.N.

No 88: *Les crins de cheval*, par l'abbé Ovil Fournier, directeur général des C.J.N.

No 89: *La nature martiniquaise*, par le P. Pinchon, professeur au Collège-Séminaire de Fort-France (La Martinique).

No 90: *Nos salmonides*, par Vianney Legendre, Office de Biologie, Ministère de la Pêche et des Pêcheries, Québec.

Leaflet No 1a: *Aims and Organisation of the C.J.N.*, by Brother Marie-Victorin, H. Scoggan and H. Prat.

Le tract No 88 est publié ci-dessus. On peut obtenir ces quatre publications gratuitement en s'adressant à la S.C.H.N., au Jardin botanique de Montréal.



CYCLE D'UN VER GORDIEN

Déclaration des cardinaux et archevêques de France

La question des Lieux Saints — Le déséquilibre économique et les grèves — Appel à l'union et à la charité

A l'issue de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, qui s'est tenue à l'Archevêché de Paris, les 19, 20 et 21 octobre, le Secrétaire de l'Épiscopat a communiqué la déclaration suivante (titre et sous-titres sont de nous):

Les cardinaux et archevêques de France appellent ardemment les bénédictions de la Providence sur les travaux de la 3e Assemblée des Nations Unies et les efforts qu'elle poursuit pour que cesse le conflit qui ensangante les lieux sacrés de la Terre Sainte où notre pays possède, avec de glorieux souvenirs, tant d'établissements bienfaisants dont l'existence est maintenant en péril. Ils mettent leur espérance dans l'esprit de compréhension et de conciliation réciproque qui doit animer les délégués et leurs gouvernements, s'ils veulent répondre à l'aspiration des peuples, tous avides de la paix.

Les cardinaux et archevêques souhaitent qu'une même volonté de compréhension et de conciliation réciproque anime tous les Français entre eux. C'est un spectacle douloureux que celui d'un pays dont les citoyens paraissent rechercher tout ce qui peut les dresser les uns contre les autres. S'il est légitime, dans une vie libre, de réclamer que les partis politiques s'affrontent librement, il ne leur est pas permis de céder à la haine, génératrice de guerre civile. Si la grève est un droit inscrit dans la Constitution, auquel certaines catégories de travailleurs se sont trouvées dans la nécessité de recourir à la suite du déséquilibre croissant entre les salaires et les prix, il n'est pas permis de l'employer à des fins politiques ni d'en user de telle sorte qu'elle finisse par léser la nation elle-même et par porter atteinte à l'autorité de l'Etat. S'il est indispensable à la prospérité générale que chacun tire de son travail un juste bénéfice, il n'est pas permis que la rivalité des intérêts corporatifs et privés engendre un état économique tel que le profit excessif des uns prive les autres du minimum de biens auquel tout homme qui travaille a le droit de prétendre pour lui et les siens.

Moins opposés les uns contre les autres, les Français, forts d'un incomparable passé, riches de tous les avantages dont la nature a comblé leur pays, prouveraient aux représentants du monde, rassemblés à Paris, qu'ils ne doutent pas de retrouver rapidement l'équilibre, l'indépendance et la grandeur. Ensemble, ils accepteraient d'un meilleur cœur la part de privations collectives qui sont la conséquence inévitable de la guerre et de l'occupation ennemie. Ceux qui ont déjà retrouvé, ou même dépassé les facilités de vie dont ils jouissaient avant la guerre, comprendraient qu'ils sont des privilégiés sur lesquels la nation est en droit de prélever ce qui est nécessaire à l'alimentation, au vêtement, au logement de la masse des autres. C'est l'épanouissement de la justice sociale que les Français s'accorderaient à assigner comme terme à la production, aussi acharnée que s'im-

pose sa poursuite en un temps critique de reconstruction et de redressement financier. Joignant leurs efforts pour réussir à édifier cette cité de demain, dont le désir hante la pensée des travailleurs, ils trouveraient en eux-mêmes la joie de préparer pour tous un avenir meilleur.

Ces sentiments et ces vœux que leur suggère la situation actuelle, les cardinaux et archevêques les livrent à la réflexion de tous les hommes de bonne volonté. Quant aux catholiques, ils leur rappellent instamment que la cité nouvelle s'édifiera et ne durera qu'avec le secours et la garde de Dieu, et que la première condition pour y travailler utilement est de ne pas s'écarter des enseignements de l'Eglise et des avertissements du Souverain Pontife. Ils les exhortent à chercher dans une prière pleine de foi, fervente et persévérante, cet esprit de compréhension et de conciliation que réclame l'heure présente et qui prépare les constructions de demain.

Conférence sur le Brésil

M. PIERRE DEFFONTAINES A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

La Société de géographie de Montréal recevra M. Pierre Deffontaines mercredi, le 10 novembre, à 8 h. du soir, dans l'Amphithéâtre H-404 de l'Université de Montréal. Ce célèbre géographe, disciple de Jean Brunhes, y prononcera une conférence intitulée: *Le Brésil, une vieille civilisation dans un pays neuf*. Des projections lumineuses de sa collection personnelle illustreront la conférence.

S. Exc. le Dr Aeyr du Nosiement, ambassadeur du Brésil au Canada, présidera cette conférence.

M. Pierre Deffontaines est le fondateur et le directeur d'une collection de géographie humaine comprenant une vingtaine d'ouvrages à la librairie Gallimard, de Paris. Il fut successivement professeur à l'Institut catholique de Lille, au Brésil, où il fonda deux chaires, l'une à Sao Paulo, l'autre à Rio de Janeiro. Il est maintenant directeur de l'Institut français de Barcelone, son poste principal. L'Université Laval (Québec) vient de se l'adjoint à l'Institut d'anthropologie et de géographie.

Les Amicales des Frères de Saint-Gabriel

Dimanche, le 17 octobre dernier, avait lieu les élections des membres du Conseil de la Fédération des Amicales des Frères de Saint-Gabriel. Plus de 150 anciens représentant les différentes amicales de la province assistaient à cette réunion tenue à l'Ecole Lajoie, Outremont, sous la présidence de M. Jean-Paul Fortin, président général de la Fédération. M. le chanoine Philippe Chartrand, aumônier général, ainsi que M. le Curé de Sainte-Madeleine ont bien voulu rehausser cette réunion de leur présence. Divers comités furent formés dans l'après-midi, après quoi, un dîner fut servi à tous les amicalistes présents. Ensuite, on procéda aux élections: M. Jean-Paul Fortin est réélu président général, M. Paul-Emile Lavigne est élu vice-président de la région de Montréal, M. Albert Gosselin est élu vice-président de la région du Nord; M. Lionel Goyer est réélu secrétaire général, le Révérend Frère Théophile, assistant-directeur de l'Orphelinat Saint-Arsène, demeure le trésorier.

Au cours de cette réunion, les anciens assistèrent à la représentation d'un film et un goûter fut servi!

Ce "rocket" d'allocations aux vétérans

Trois individus, impliqués dans un "rocket" d'allocations aux vétérans, ont été en quête préliminaire devant le juge en chef Edouard Archambault. Il s'agit de Wilfrid Rioux, maintenant domicilié à Grand Falls, au Nouveau-Brunswick, qui, il y a quelques mois, opérait un commerce de meubles à 939 rue St-Laurent, et de Roméo Raymond, 977 Lacasse, et Bernard Lavallée, 475 est, rue Roy.

Ces deux derniers sont accusés d'avoir obtenu sous de fausses représentations, du ministère des affaires des anciens combattants, des sommes de \$4,000 et \$2,000.

Tous trois ont été cités à l'examen volontaire fixé au 10 novembre.

Membre de la Société d'une messe

M. l'abbé Siméon Peltier, curé de Saint-Clement de Viauville, décédé le 4 novembre, était membre de la Société d'une messe.

Les Clercs de St-Viateur au Japon

Au début d'août, les journaux signalaient le départ vers le Japon de trois Clercs de Saint-Viateur, les Pères Pierre Carrière, supérieur de la mission nouvelle, et Roger Drolet, tous deux anciens missionnaires de Mandchourie, et le Père A. Cenji Murata, un professeur japonais venu au Canada en 1940 et ordonné prêtre chez les C.S.V. en 1945.

Le P. Carrière, voyageant par avion, est arrivé au Japon au matin de l'Assomption, 15 août; les deux autres Pères atteignent Yokohama par bateau le 25 septembre, après une heureuse traversée. Entre-temps, la fondation projetée recevait le renfort de deux autres "anciens" de Mandchourie, les Frères André Paquette et Alfred Pion, depuis un an professeurs à l'Université de l'Aurore, à Shanghai.

C'est à Kyoto que sera établi le centre des missions vatoriennes au Japon. La ville est située à près de 300 milles au sud-ouest de Tokyo, sur la même île de Hondu, la principale du Japon. Grâce à son éloignement de Tokyo, Kyoto n'a pas subi les dégâts de la guerre; ville de plus d'un million d'habitants, ancienne capitale du pays, Kyoto est reconnue comme un centre d'enseignement et de culture. Le territoire de Kyoto, détaché du diocèse catholique d'Osaka en 1937, a été érigé en préfecture apostolique et confié à la Société des Missions Étrangères de Maryknoll (New-York), sous la direction de Mgr Paul Furuya, préfet apostolique. C'est dans ce district que les Clercs de Saint-Viateur continueront au bénéfice des Japonais l'œuvre primordiale de l'éducation de la jeunesse, but principal de la communauté. Déjà les "fondateurs" sont à l'œuvre; ils ont acquis, dans le quartier universitaire de Kyoto, une résidence bien à la japonaise, avec ses encadrements décorés, ses verandas discrètes, ses

jardins fleuris et parfumés. Anciens routiers de Chine et de Mandchourie, nos pionniers de Kyoto sont rompus aux moeurs orientales, mais il leur faut encore se mettre à l'étude de la langue japonaise, assez ardue malgré ses liens de parenté avec le chinois. Le P. Murata, évidemment, est déjà en service auprès de ses compatriotes. Quant à l'œuvre même d'enseignement envisagée au Japon, rien de définitif n'a encore été arrêté, malgré des offres nombreuses et intéressantes.

De toute évidence, le temps est propice à l'établissement du catholicisme au Japon. Le peuple lui-même, désabusé des expériences passées, cherche une voie meilleure; les principes chrétiens, venant compléter la civilisation si avancée du Japon, en feront une grande nation pour la gloire du Christ et de son Eglise.

Voici l'adresse des missionnaires eux-mêmes:

Catholic Church
Kawaramachi, Sanjo
Kyoto, Japon.

NOUVEAU A MONTREAL
L'AGENCE DE VOYAGE
Touris Taide
CHAMBRE 5
HOTEL WINDSOR
MONTREAL
Tél. Plateau 7181
Spécialités:
NOCES — AVION
BERMUDA — FLORIDE

Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés
Georges-Emile Champeau
1629 SAINT-DENIS
(en face du théâtre St-Denis)
PL. 2463
RÉS. AM. 6469

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS

Nouvelles éditions du bréviaire "Benzige"



En 4 volumes recouverts de cuir, grain marquin; reliure soignée fini doré sur tranches. La première édition à paraître avec les nouveaux psaumes bien classifiés.

Format moyen, 4 x 6, 40.00
les 4 volumes
Grande édition 4 1/4 x 6 1/4, 48.00
les 4 volumes

TOILE forte grise imitant le ROCHER



Grand choix de FLEURS ARTIFICIELLES

Tout ce qu'il faut pour décorer l'autel au jour de la fête de l'Immaculée Conception et au temps de Noël. Lis montés sur pied de broche; Chrysanthèmes, Jacinthes, Camélias, etc.

DUPUIS Frères
RAYMOND DUPUIS, Propriétaire
222, rue Saint-Jacques, Montréal

IMPORTANT!
Lithinés
D. Gushin
Il est important d'exiger toujours les véritables
Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ÉCONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime.
ALCALINE — LITHINÉE
PETILLANTE — DIGESTIVE
Très efficace contre
• L'ACIDE URIQUE • GOUTTE
• RHUMATISME • MALADIES DU FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que dans les AFFECTIONS DE LA PEAU.
Refusez les imitations
IMPORTATIONS EXCLUSIVES
POUR LE CANADA
Cie Can. Agences Modernes
6764, Delorimier, Montréal, D.O. 1353

CENTRE D'ARTISANAT



AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Un mille à l'ouest du village
40 CHAMBRES 15 CHALETS
avec baignoires ou douches avec douches

Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGALTS", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces œuvres à l'AUBERGE DU FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.

CANOTAGE — TENNIS — NATATION — ÉQUITATION, BICYCLETTE, ETC.
CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE

OUVERT À L'ANNÉE

DISTANCE EN MILES DE:
QUEBEC 58 MONTREAL 220
SHERBROOKE 200 OTTAWA 360
EDMUNDSTON, N.-B. 142 CAMPBELLTON, N.-B. 255

LEONARD BOURGAULT

TRANQUER MONTAGNE
1892
Cotons - Toiles - Lainages
C-X
TRANQUER MONTAGNE
& CIE LEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 4428
459 St-Sulpice
MONTREAL 1

Exposition des C. J. N.
L'exposition des C.J.N. sera ouverte au public tous les jours de la semaine prochaine, au Jardin Botanique, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., ainsi que le samedi, 6 novembre, et le dimanche, 7 novembre, de 1 h. à 5 h. p.m. L'entrée est libre. Bienvenue à tous.